LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 24 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 3 OCTOBRE 1947 — PRIX: CINQ SOUS

Les agitateurs cherchent à diviser l'Eglise catholique

Les ennemis de l'Eglise se sont toujours appliqués à réduire les évêques au silence.

BUFFALO — "Dans le monde entier, les agents de l'antéchrist se servent d'un "vocabulaire diabolique" dans un effort inlassable pour amener la division entre les catholiques et leurs évêques". Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a lancé cette affirmation solennelle lors du congrès eucharistique tenu à Buffalo récemment.

Les rouges et les anti-catholiques, a-t-il dit, sont partout engagés dans la lutte. "De toute mon âme je vous mets en garde contre ce travail de division", a-t-il dit aux milliers de personnes assemblées pour honorer le Christ dans la sainte Eucharistie.

Et Mgr Cushing de continuer: **"Les pages glorieuses dans l'histoire de l'Eglise sont celles qui contiennent le récit de l'action conjointe des évêques et de leurs sujets, les luttes unifiées des laïcs, des prêtres et des prélats pour faire avancer, par un commun effort, le Royaume de Dieu sur la terre. Le catholicisme prospérera et l'Eglise sera forte seulement quand se réalisera la véritable unité de but et de programme entre les laïcs catholiques et la hiérarchie.**

"Pour quelle autre raison les agents de l'antéchrist emprisonnent-ils, de nos jours, les évêques des pays qu'ils conquièrent? Pour quelle autre raison les défenseurs de ces agents prétendent-ils que les dictateurs n'en veulent pas à la religion et certainement pas aux laïcs consciencieux, mais qu'ils sont tout simplement "impatients" devant l'attitude des évêques? Pourquoi le régime infâme d'Hitler a-t-il toujours tenté de faire du chantage sur le compte de la hiérarchie, de jeter le ridicule sur les évêques, de discréditer les chefs spirituels? Pourquoi les ennemis de la religion dans l'Est de l'Europe et ailleurs suivent-ils aujourd'hui la même technique, concentrant la force de leur furie satanique d'abord et avant tout sur le bon nom et le prestige des évêques?

"L'anti-catholique moderne professe un grand respect pour le peuple catholique tout en dénigrant ses chefs, et il trace une distinction entre lui et sa hiérarchie.

"De toute la sincérité de mon âme, je vous mets en garde contre ces pourparlers diaboliques. D'où viennent ces prétendues distinctions entre le 'haut clergé' et le 'bas clergé', entre le clergé et le laïcat? Comment se fait-il que les anti-catholiques modernes sont tellement plus familiers avec ces soi-disant distinctions que ne le sont les catholiques eux-mêmes?"

"Quand les agents de l'irréligion parlent de **haut** et de **bas** clergé, ajoute le prélat de Boston, quand ils prétendent qu'il y a des différences marquées entre les fidèles et leurs évêques, ils parlent d'une chose que nous, catholiques, ne comprenons pas. Ils se servent d'un langage qui n'est pas catholique pour décrire quelque chose qui n'existe pas, mais qu'ils voudraient bien provoquer. Rien ne servirait mieux les intérêts de l'antéchrist qu'une scission entre les prêtres et le peuple, entre les fidèles et les pasteurs du troupeau. C'est pourquoi les agents de l'antéchrist n'hésitent devant aucune fraude, devant aucune violence, devant aucun mensonge, dans leur effort pour causer cette séparation dont ils parlent tant."

On refuse d'admettre une jeune Noire comme garde-malade

OWEN SOUND, Ont. — Une jeune négresse, Marrisse Scott, âgée de 21 ans, s'est vu refusée l'admission à l'école des gardes-malades d'Owen Sound parce qu'elle était de race noire. Enfant d'une famille de 6 filles et 2 garçons, Mlle Scott déclara que depuis qu'elle a obtenu son diplôme d'immatriculation junior, il y a 3 ans, elle a vainement essayé d'être admise à différentes écoles de gardes-malades en Ontario.

Une Américaine fait l'éloge de l'Espagne

On ne trouve que des gens heureux en Espagne, déclare-t-elle à son arrivée aux Etats-Unis.

WASHINGTON — Mme Cedric Foster, épouse de Cedric Foster, commentateur à la radio aux Etats-Unis, a donné, lors d'une entrevue à la radio, ses impressions sur l'Europe. Mme Foster revient d'un voyage en Europe.

Elle a rapporté que c'est en Espagne et en Suisse seulement qu'elle a trouvé des gens satisfaits de leur sort. Elle a souligné le progrès accompli dans ces deux pays, surtout dans le domaine du logement et de l'industrie. Elle a déclaré que les conditions de logement en Angleterre, en France et en Italie, sont pitoyables et que l'attitude de la population est déprimante.

A son époux qui lui a demandé dans quels pays d'Europe elle avait trouvé le plus de bonheur, elle répondit: **"Le bonheur spontané ne se rencontre qu'en Espagne et en Suisse. Mais on ne découvre pas le bonheur. On le sent. Je sais parfaitement bien que Franco est un dictateur et que l'Espagne ne fait pas encore partie des Nations unies. En dépit de ce fait, je ne puis que dire la vérité sur ce que j'ai vu en Es**pagne: les mines de charbon produisent abondamment, des instruments de précision et des machines pour manufacturer des outils sont exportés de l'Espagne en Suisse, en Amérique du Sud et aussi en Grande-Bretagne. Vous pouvez savoir où ces articles vont parce que vous pouvez trouver l'échange dans les magasins espagnols. Vous ne trouverez rien venant de la France en Espagne. Il y a bien peu de choses importées des Etats-Unis et de l'Italie."

Lorsqu'on la questionna sur la comparaison qu'elle était en mesure d'établir entre les Espagnols et les autres peuples de l'Europe, Mme Foster a répondu: "Je n'ai pas vu d'indice de malnutrition, en Espagne, sans doute parce que le climat est favorable. Les Espagnols vivent sous la stricte observance de leurs lois et ils les respectent. Je comprends que leur gouvernement est mal vu de plusieurs pays, le nôtre inclus. Mais encore je ne puis que déclarer que leurs nouveaux édifices d'affaires ainsi que leurs maisons sont, avec ceux de la Suisse, les plus perfectionnés de l'Europe. Leur système de transport électrique est, lui aussi, comparable à celui des Suisses."

Nouveau coroner



Le **Dr J.-M. Huot,** fils de feu M. Huot et de Mme Huot, de St-Boniface, vient d'être nommé coroner pour le district de St-Boniface, en remplacement de M. le Dr Marcel Carbotte. Le nouveau coroner est un ancien élève du Jardin de l'Enfance Langevin et du collège de St-Boniface. Il obtint son baccalauréat-ès-arts de l'Université du Manitoba en 1940 et son diplôme en médecine en 1946. En plus d'être attaché au personnel du Sanatorium de St-Vital, M. le Dr Huot a ouvert un bureau à 193, rue Masson, où il pratique sa profession.

Lettre de Paris

Grandeur et misère de l'enseignement catholique français

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A la veille de l'ouverture de l'année scolaire, les plus sombres perspectives se dressent devant l'enseignement catholique français. La mort à brève échéance, tel paraît devoir être son sort si la situation qui lui est actuellement faite n'est pas radicalement modifiée.

Nous avons eu l'occasion d'aborder ce délicat et douloureux problème dans un précédent article, où nous mettions l'accent sur le caractère politique de la bataille qui oppose en France les partisans et les adversaires des écoles catholiques. Rappelons brièvement les derniers épisodes d'une lutte qui dure depuis plus d'un demi-siècle et dont les péripéties ont fortement influé sur les destinées politiques du pays.

Au lendemain de la libération, socialistes et communistes ont véhémentement réclamé la "nationalisation" de l'enseignement libre et l'étatisation des écoles privées catholiques sous le fallacieux prétexte que la hiérarchie catholique avait collaboré avec l'occupant et, en tout cas, accordé ses faveurs au gouvernement du maréchal Pétain. Devant les vives réactions de l'opinion publique, le gouvernement du général de Gaulle s'opposa aux exigences marxistes, mais il ne put faire autrement que de supprimer les subventions financières accordées à l'enseignement libre par le gouvernement de Vichy.

La situation matérielle des écoles catholiques allait rapidement devenir catastrophique, tandis que la situation morale de l'enseignement libre, trop faiblement garantie par la Constitution, en dépit des efforts déployés par les députés catholiques pour que la liberté de l'enseignement fut inscrite dans la nouvelle charte, se trouvait à la merci d'un quelconque changement politique.

En fait, l'enseignement libre vit actuellement sous le régime de la tolérance, et, quels qu'aient été les désirs intimes des gouvernements qui se sont succédés depuis la Libération, aucun n'a pu, par crainte de graves complications politiques, rétablir un juste système de subvention qui permette à l'enseignement libre de poursuivre son oeuvre bienfaisante.

Les catholiques de France tiennent par-dessus tout à leurs écoles. Courageusement, ils se sont imposé le lourd sacrifice annuel de plusieurs centaines

(Suite à la dixième page)

Délégation canadienne à l'Assemblée des Nations-Unies



Les membres de la délégation canadienne à l'Assemblée Générale des Nations-Unies à Flushing Meadow, N.Y., sont photographiés ici occupant leurs sièges respectifs. De gauche à droite on voit: l'Hon. Louis St-Laurent, secrétaire d'état pour les Affaires Etrangères et président de la délégation; l'hon. J.-L. Ilsley, ministre de la Justice; le sénateur Norman-P. Lambert et Walter-A. Tucker, M. P., assistant parlementaire du ministre des Affaires des Vétérans.

Pie XII fait don de bicyclettes aux Allemands

FRANCFORT - SUR-LE-MAIN — Cent bicyclettes et 400 tonnes de papier-journal, cadeaux de Sa Sainteté aux catholiques allemands, sont arrivés en Allemagne.

Les bicyclettes sont distribuées aux prêtres qui ont des paroisses dont le territoire s'étend sur de grandes distances dans les provinces de l'Est. Les automobiles sont pratiquement introuvables.

Des chiffres récents obtenus de la zone soviétique d'occupation, donnant une idée de la tâche immense à laquelle le clergé doit faire face, démontrent bien comment ces bicyclettes sont devenues nécessaires. Dans la province d'Anhalt-Saxonie par exemple, 240 prêtres doivent maintenant voir aux besoins spirituels de 800,000 catholiques. Avant la guerre, dans le même territoire, 150 prêtres desservaient 150,000 personnes. Dans cette région il y a des paroisses qui comptent de 90 à 100 villages.

Le papier-journal sera employé pour la publication de catéchismes dont on a un besoin pressant. Ils porteront les armes de Sa Sainteté et l'empreinte suivante: "Le papier de cette édition est un cadeau de Sa Sainteté Pie XII à ses enfants bien-aimés d'Allemagne."

Des millions d'Allemands sont encore prisonniers de guerre

La situation est plus pénible qu'après la première grande guerre.

GENEVE — Deux ans après la guerre, plus de 2,000,000 d'hommes sont encore aux mains des puissances victorieuses. De l'Australie à l'Afrique ouest, des îles Britanniques à la Sibérie, les anciens soldats de l'axe travaillent dans les champs, les mines et les usines ou attendent tout simplement derrière les barbelés, leur destin.

A l'exception de quelques milliers d'Italiens et d'Autrichiens, de quelques petits quislings et d'un petit nombre, sans cesse grandissant, de prisonniers capturés dans les petites guerres qui ont suivi la grande, la majorité de ces prisonniers sont Allemands.

Dès 1920, tous les prisonniers avaient regagné leur patrie selon les lois de la Croix-Rouge internationale. Aujourd'hui, c'est différent et la cause est la situation économique mondiale. Les pays qui gardent des prisonniers de guerre ne veulent pas les laisser partir car ceux-ci travaillent au relèvement économique de ces pays. S'ils partaient, ils laisseraient des vides irremplaçables derrière eux: les moissons et les mines s'en ressentiraient.

La Croix-Rouge a pu procéder à l'élaboration d'une liste des prisonniers de guerre encore retenus loin de leur sol natal. Voici cette liste: Russie, 800,000; France, 600,000; Angleterre, 250,000; zone française en Allemagne, 20,000; zone britannique, 70,000; Yougoslavie, 80,000; Allemands et 10,000 Italiens; Moyen-Orient, (aux Anglais) 8,000; Pologne, 50,000; Italie, (aux Anglais), 14,000; Belgique, 20,000; Autriche, (aux Anglais), 13,000.

Les Etats-Unis n'ont gardé aucun prisonnier; ceux qui sont aux mains des Français furent capturés en majorité par les Américains qui tiennent toutefois mordicus à connaître le sort de ces Boches dans l'avenir. D'Allemagne, on apprend cependant que près de deux millions d'Allemands seraient encore détenus par les Russes, contrairement au chiffre de 800,000 rapporté officiellement.

Jeunes polonaises bien traitées aux usines Dionne

OTTAWA — Le Département fédéral du Travail a publié, récemment, un rapport commentant favorablement les conditions de vie des 100 jeunes filles amenées au Canada pour travailler dans les usines de M. Ludger Dionne, à St-Georges de Beauce, P.Q.

Ce rapport avait été préparé par M. Victor Podoski, ancien ministre plénipotentiaire de la Pologne au Canada et maintenant employé du Département du Travail.

"A mon avis, les conditions de travail des jeunes polonaises sont très satisfaisantes et elles sont traitées de manière juste et vraiment chrétienne," a dit M. Podoski qui visita St-Georges du 11 au 13 septembre derniers.

La Hongrie veut apaiser la population catholique

Les communistes veulent pacifier les catholiques et gagner leurs sympathies.

BUDAPEST — Un catholique philosophe et éducateur, qui a autrefois été cruellement battu parce qu'il avait défendu les Juifs contre les persécutions fascistes, représentera la Hongrie "dominée par les rouges" au Vatican.

La nouvelle que le Dr Joseph Cavallier était nommé ministre plénipotentiaire auprès du Saint-Siège fut annoncée après que M. l'abbé Etienne Balogh demanda au Parlement que les relations avec le Vatican soient reprises à la première occasion.

Cette nomination indique que les communistes réalisent qu'en dépit du fait qu'ils contrôlent l'armée, leur emprise sur la Hongrie, dont 90 pour-cent de la population est catholique, n'est pas absolument sûre.

Le Dr Cavallier, âgé de 56 ans, professeur à l'Université de Budapest, se distingua en 1938 quand il organisa la Société de la Ste-Croix pour protéger les droits des Juifs qui se convertissaient au catholicisme.

Son opposition constante contre l'anti-sémitisme introduit sous le régime nazi lui valut d'être cruellement battu par un groupe de terroristes à la solde d'Hitler.

La question qui se pose naturellement maintenant est la suivante: "Est-ce que cette nomination du Dr Cavallier au Vatican est une nouvelle tactique communiste pour pacifier les catholiques et diminuer leur lutte contre le marxisme athée?"

En effet, il faut se rappeler que lors des dernières élections le chef rouge Rakosi et ses satellites firent des efforts surhumains pour paraître tolérants envers l'Eglise qu'ils venaient de persécuter avec fureur. Mais les catholiques demeurèrent sur leurs gardes et ne se laissèrent pas tromper par les tactiques mensongères de l'adversaire. Il est à prévoir qu'ils ne le seront pas plus cette fois si l'adversaire, nommant un représentant au Vatican, recourrait de nouveau à des tactiques inavouées.

Nouvelles restrictions imposées aux Britanniques

LONDRES — La bataille de l'hiver commence en Grande-Bretagne, avec une série de nouveaux règlements destinés à renforcer le gouvernement dans sa lutte économique.

Dorénavant, les citoyens ne peuvent plus:

obtenir de l'essence pour des fins non-indispensables;

voyager dans les zones hors du bloc sterling pour des raisons autres que commerciales;

changer de position dans la plupart des professions sans en avoir prévenu le ministère du travail qui peut les diriger vers des travaux essentiels.

En plus le ministère des postes pourra désormais ouvrir les lettres et colis destinés à l'étranger s'il les soupçonne de contenir des billets de banque britanniques ou d'autres valeurs.

Evêques polonais contre les pressions politiques

Les évêques catholiques s'opposent à la tyrannie du régime pro-russe en Pologne.

VARSOVIE — "Nous désirons que toutes les restrictions à la liberté disparaissent de notre existence et que cesse la pression exercée sur les catholiques, parfois même sous la menace de perdre leurs biens matériels, pour qu'ils s'inscrivent à des partis politiques basés sur des principes contraires à la religion catholique", déclarent les évêques de Pologne dans la lettre pastorale lue cette semaine dans toutes les églises du pays.

La lettre est signée du primat de Pologne, le cardinal Auguste Hlond, et a été rédigée lors de la conférence des évêques, le mois dernier. Elle expose en sept points la situation de l'Eglise. Elle insiste sur la nécessité de la liberté individuelle, puis s'élève contre la censure de la presse, "une des plus humiliantes", qui limite l'activité de l'Eglise dans le domaine de l'instruction et livre la presse catholique "au triste sort de reposer presque totalement entre les mains de l'office de contrôle".

D'autre part, la lettre pastorale proteste contre "l'activité sectaire des membres de divers partis qui, pour de l'argent, une cuillerée de soupe, un cadeau, cherchent des partisans provisoires au sein de la population appauvrie par la guerre".

Enfin, après avoir stigmatisé l'entreprise de ceux qui "essayent de créer un nouvel homme, ignorant Dieu, à l'exemple des écoles hitlériennes", la lettre exalte la valeur de l'instruction publique catholique et conclut par des paroles d'espoir.

Mme G. Roy-Carbotte à la Société Royale du Canada

MONTREAL — A l'occasion du 65ème anniversaire de la Société Royale du Canada, la section française de cette importante compagnie culturelle a tenu une séance publique, récemment, à l'Ermitage.

Le public a répondu avec empressement à l'invitation de la Société Royale, qui rendait hommage à deux écrivains de chez nous et dont la réputation a, depuis quelque temps déjà, franchi les frontières de la province de Québec: Mme Gabrielle Roy-Carbotte et M. Léon Lorrain.

Tous les deux étaient présentés officiellement aux membres de la compagnie qui les avaient élus il y a quelques mois. Il est à souligner que Mme Roy-Carbotte est la première femme à obtenir un siège à la section française.

Mme Gabrielle Roy-Carbotte, le célèbre auteur de **Bonheur d'occasion,** fut présentée par M. Gustave Lanctot, sous-ministre aux archives nationales à Ottawa.

Tous ceux qui assistaient à cette soirée garderont longtemps en mémoire le texte si parfait de forme de M. Lorrain et le rappel si vibrant que Mme Roy-Carbotte sut faire des personnages de son roman.

Mgr Paul Bernier appelé à Rome

OTTAWA — Mgr Paul Bernier, secrétaire français de la Hiérarchie canadienne vient de quitter Ottawa en route pour Rome, où il doit passer quelque temps comme attaché à la Secrétairerie d'Etat papale. C'est la première fois qu'un honneur semblable est conféré à un membre du clergé canadien.

Mgr Bernier s'embarquera pour Rome, à New York, le 7 octobre. En même temps que lui et sur le même navire, Son Eminence le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, prendra la direction de la ville éternelle; le Cardinal doit faire un rapport au Saint-Père sur le Congrès Marial tenu à Ottawa en juin dernier et pendant lequel il a rempli les fonctions de légat papal.

Mgr Bernier, qui a étudié à Rome, vint à Ottawa en 1943 à la suite de sa nomination comme secrétaire français de la Hiérarchie canadienne. Le secrétaire anglais pour la même Hiérarchie est Mgr Basil Markle. Avant d'être nommé à Ottawa Mgr Bernier a exercé son ministère dans l'archidiocèse de Québec, dont il est originaire, comme secrétaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, et pendant cinq ans il a été chancelier de l'archidiocèse.

Parmi les oeuvres importantes accomplies par Mgr Bernier mentionnons l'organisation à Québec du premier Congrès Eucharistique National, tenu en 1938, et auquel prirent part plus de 250,000 personnes venues de toutes les parties du Canada aussi bien que de l'étranger.

Le frère de Tojo a embrassé le catholicisme

TOKYO — Le frère de Tojo est mort membre de l'Eglise catholique. C'est ce que révèle un rapport venant d'Osaka, où le frère du ministre de guerre japonais, à demi-paralysé et dénué de tout, a trouvé refuge et des soins médicaux dans l'hôpital catholique dirigé par les Filles de la Charité.

Pendant sa dernière maladie, il a étudié la doctrine catholique et avant de mourir, il a demandé de recevoir le baptême. Il a pris le nom de Jean, du nom du R. P. Jean Ryan, C.M., chapelain militaire dans l'armée et originaire de Philadelphie, qui visita l'hôpital tandis que le malade recevait ses instructions.

Hideki Tojo, l'ancien premier ministre, qui a fait la demande pour avoir un nom bouddiste, a appris du R. P. Ryan que son frère s'était fait catholique. Le R. P. Ryan est chapelain de la prison de Sugamo où les accusés dans les procès de guerre sont détenus.

Arrivée de jeunes Allemandes au Canada



Ces trois demoiselles souriantes étaient parmi les dix premières des 1,000 jeunes filles à venir des camps de personnes déplacées en Allemagne pour entrer dans le service domestique au Canada. Ene Nicol, Annie Nurk et Lehte Tonissoo sont arrivées à Montréal dernièrement. Toutes trois sont en route pour l'Hôpital Laurentien Royal Edouard à Ste-Agathe, P.Q.

L'Association d'Education et le groupe métis du Manitoba

Amis lecteurs, depuis quelque temps vous avez dû remarquer les éditoriaux qui paraissent chaque semaine dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote.** Cette série d'articles constitue une démonstration magistrale de la nécessité pour nous, Canadiens français du Manitoba, de maintenir notre Association d'Education. Que l'on me permette ici de faire entendre la voix du groupe métis.

Personne ne peut ignorer l'importance du groupe métis dans notre travail de survivance franco-catholique au pays des plaines canadiennes.

Les Métis ont été les fondateurs de notre histoire. Nés les premiers sur le sol de l'Ouest, issus des maîtres naturels de ce sol même, les Métis ont, à l'égal de leurs parents indiens, un droit naturel en ce pays que nul autre groupe ethnique ne saurait avoir, y compris les Canadiens français.

Grâce au statut qu'ils ont acquis de par la nature de leur naissance franco-indienne, les Métis ont identifié le verbe français, le leur, avec la terre de l'Ouest. Témoins cette foule de noms géographiques que l'on rencontre fréquemment sur nos premières cartes. D'ailleurs, toute l'histoire de la race métisse est une épopée de sa lutte pour le maintien de la "France de l'Ouest canadien", au Manitoba surtout, où, avant l'arrivée comme groupe des Canadiens français, les Métis ont posé les bases de l'Acte du Manitoba dès 1869.

L'on aura beau soutenir tant que l'on voudra que les changements apportés depuis à nos lois ont fait table rase des libertés proclamées par les Métis en tête des articles de la constitution, il est une chose qu'aucune majorité ne pourra jamais effacer: le droit, qui, lui, reste immuable comme la source d'où il jaillit: Dieu. Tant que ce droit vivra, c'est-à-dire aussi longtemps qu'il y aura des gens de langue française en ce pays, le groupe métis continuera d'occuper une place d'importance. Il continuera de s'imposer à la reconnaissance des générations franco-catholiques.

Voila pour ce que la famille française de l'Ouest doit à son enfant aîné. Mais le groupe métis lui-même se doit de demeurer fidèle à la ligne de conduite que lui ont tracée jadis ses valeureux devanciers.

Compatriotes métis, souvenons-nous de nos anciens! Trois générations de conquérants ont porté le nom métis en triomphe dans tous les sens de la prairie canadienne. Trois générations ont couvert la plaine de l'Ouest de la majesté du verbe français et de leur apostolat de la foi catholique! Notre histoire est un brevet de cette foi et de notre mentalité française. Nos ancêtres ont voulu faire de leurs enfants, des franco-catholiques. Restons fidèles à nos origines religieuses et nationales. C'est en y restant fidèles que nous commanderons le respect des autres. La foi catholique et la langue française sont notre héritage naturel. Conservons-le jalousement. Nous nous le devons et nous le devons à nos anciens.

Pour accomplir ce devoir sacré dans toute son intégralité, nous avons besoin de certains instruments indispensables comme l'école, le journal, la radio, etc. Or l'un de ces instruments, l'un des organismes qui nous permettront de rester fidèles à nous-mêmes, c'est notre Association d'Education. C'est elle qui nous a sauvés du coup de mort projeté contre nous comme Français en 1916. C'est elle qui nous sauvera, comme Métis, de l'extinction vers laquelle nous sommes menacés de péricliter à cause de l'apathie de plus en plus évidente chez nos jeunes.

Pourquoi cette faiblesse qui s'annonce sur certains points de notre front national de résistance, sinon parce que nous n'avons pas su nous prévaloir des forces de l'Association d'Education pour réagir, pour organiser un mouvement systématique efficace.

L'on pourrait écrire un livre sur les bienfaits de l'Association d'Education. Ce que nous venons de dire démontrera que c'est en nous intéressant à l'Association d'Education, en faisant partie de ses comités, surtout en contribuant de nos deniers à son soutien, dans toute la mesure le nos moyens, que le groupe métis travaillera le plus efficacemet à sa propre survivance.

Guillaume CHARETTE.

Epreuves de germination et de maladie

Le service de ferme des "Line Elevators" opère un laboratoire de premier ordre afin d'aider les fermiers des prairies. Cette année, il offre un service d'épreuves de toutes sortes aux cultivateurs de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de lin. Les épreuves suivantes peuvent être faites:

1—Germination: Des épreuves efficaces de germination seront faites.

2—Mauvaises herbes: Sur demande, on rapportera la présence de graines de mauvaises herbes.

3—Carie: Tous les échantillons de blé seront éprouvés.

4—Autres maladies: Les grains seront examinés afin de déterminer le danger de la rouille ou autres maladies.

5—Dommage des machines: Epreuve importante pour le lin.

6—Variétés: La variété du blé et de l'orge seuls pourra être déterminée.

Les fermiers sont priés de faire parvenir **au plus tôt** leurs échantillons de grains à l'agent le plus rapproché de la "Line Elevators", et de lui faire connaître quelles épreuves ces grains nécessitent. Les échantillons doivent être d'au moins 4 onces, mais pas plus de 6 onces. Les agents de la "Line Elevators" fourniront les enveloppes appropriées et enverront les échantillons au service de ferme, à Winnipeg.

(Annonce)

Batterie et batterie

Dans une cuisine d'un restaurant, deux marmitons sont à se disputer et à se tirailler. Un client demande au patron ce qui se passe. "Ce n'est rien, c'est une batterie de cuisine", de répondre l'autre.

Une méprise au Vatican



La situation était un peu compliquée quand cette photo fut prise à la suite de l'adresse de Sa Sainteté aux hommes de l'Action Catholique Italienne, sur la place de St-Pierre, récemment. Sa Sainteté est photographiée (à droite) tendant la main à Mgr Diego Vinini (à gauche), tandis que, par mégarde, Mgr Giovanni Urbani l'interrompt en faisant apparemment signe à un ami et en se dirigeant vers lui. Le Saint-Père saisit évidemment l'humour de la situation.

Chronique de CKSB



Eh bien les amis! voilà que notre saison radiophonique est lancée. On vous a déjà fait entendre quelques-uns de nos programmes nouveaux et d'ici quelques semaines, vous aurez constaté qu'il y a un changement remarquable dans la tenue de nos programmes. Aujourd'hui, nous voulons vous entretenir de quelques-uns des programmes auxquels nous n'avons pas encore fait mention.

Mercredi prochain par exemple, le 8 octobre, de 7 h. 30 à 8 h. du soir, nous aurons la première émission de notre programme de bonne entente: "Let's Learn French". Vous avez sans doute des amis de langue anglaise qui ont maintes fois exprimé le désir d'apprendre suffisamment la langue française pour pouvoir suivre nos émissions. Eh bien! voilà une manière tout à fait spéciale pour apprendre les éléments de notre langue. Dites-leur d'écrire une lettre ici, au poste, et nous leur ferons parvenir une copie des leçons qui sont données par le professeur Meredith Jones, de l'Université du Manitoba.

On a reçu plusieurs critiques depuis que nous avons cancellé l'émission de "Demandes spéciales" du soir. Nous savons que ce programme a toujours suscité beaucoup d'intérêt et si la décision que nous avons prise ne vous plaît pas, laissez-nous-le savoir par lettre. Nous vous recommandions d'ailleurs de nous écrire souvent pour nous laisser savoir ce que vous pensez de nos programmes et de l'heure d'émission de ces programmes, parce qu'après tout, nous sommes ici pour rendre service à nos radiophiles, et nous aimerions à ce que tous soient entièrement satisfaits. Alors, ce n'est pas gênant: adressez vos lettres au Directeur des programmes, CKSB, St-Boniface.

Nous apprécions beaucoup la correspondance de nos radiophiles. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas membres de la Ligue des Radiophiles, il est encore temps de le devenir; vous ne le regretterez pas, parce que nous commençons à préparer une série de lettres mensuelles dans lesquelles nous ferons connaître aux membres de la ligue plusieurs détails au sujet du poste, que vous ne pourrez pas vous procurer autrement.

Et maintenant, un mot en terminant et ça devrait être un mot d'ordre: Chez nos commanditaires, mentionnez toujours CKSB; ça ne coûte pas plus cher et ça fait plaisir. Pour ce qui est des "Evénements sociaux", la somme d'un dollar vous donne droit à ce service qui a toujours été très efficace.

A la semaine prochaine, les amis!

Un mouvement de résistance ukrainien puissant

FRANCFORT — Des officiers de l'armée des Etats-Unis rapportent qu'ils ont obtenu la preuve de l'existence d'un mouvement de résistance ukrainien tellement puissant qu'il a pu lancer de 15,000 à 20,000 hommes dans une bataille rangée avec des troupes russes et polonaises dans le sud de la Pologne.

Ces officiers précisent que de 1,000 à 2,500 "insurgés armés" faisant partie de ce mouvement se dirigent en ce moment à travers la Tchécoslovaquie et pénétreront en zone américaine sous peu.

Le groupe se compose principalement de Polonais anti-russes, de dissidents ukrainiens et de gardes slovaques. Il s'agirait des débris d'une petite armée de 15,000 hommes qui aurait été taillée en pièces par de forts détachements de troupes soviétiques et polonaises dans diverses régions du sud de la Pologne au mois de juin dernier.

Ces précisions ont été obtenues de 39 membres du groupe qui, armés de fusils automatiques, se sont rendus à une force constabulaire peu après avoir franchi illégalement la frontière austro-allemande, en Bavière, le 10 septembre.

Ils ont raconté que, lorsque des troupes russo-polonaises réussirent à les cerner en Pologne, en juin, 4,000 d'entre eux échappèrent à la tenaille et décidèrent de se rendre en zone américaine, en passant par la Tchécoslovaquie. Ils devaient éventuellement se rendre en Suisse, qui n'a jamais conclu d'accord avec la Russie sur le retour des prisonniers politiques.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 3 OCT.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Sur Demande Spéciale
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'Heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Ecrin Musical
7.45—Ted Komar
8.00—Nos Ecoles au Micro
8.30—Concert Symphonique
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 4 OCT.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demande Spéciale
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'Heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Interview sportif
7.30—Au music hall
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Musique Sud-Américaine
8.45—Vers les îles Hawaïennes
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 5 OCT.

5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Nouvelles — Sur les Ondes — Intermède
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—Musique de Concert
7.30—L'Odyssé d'un conquérant
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Concert Symphonique
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 6 OCT.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Music Hall
8.00—Quitte ou Double
8.30—A être annoncé
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 7 OCT.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique Féminine
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'Heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ralliement du rire
8.00—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moment de la rêverie
9.30—Music Hall
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 8 OCT.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'Heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Les amateurs de CKSB
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Nos compositeurs Contemporains
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

JEUDI 9 OCT.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique Féminine
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—L'heure de la valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Del Genthon
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moments de rêverie
9.30—La voix du destin
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

La résistance des acheteurs amène la baisse des prix

CHICAGO — Les prix des céréales ont haussé de nouveau à Chicago, mais les prix du beurre, des oeufs et des bestiaux ont fléchi dans les grands centres, alors que le président Truman conférait à Washington avec ses principaux conseillers sur les moyens à prendre pour combattre la hausse du coût de la vie.

La menace des gelées pour la récolte de maïs dans le nord de l'Iowa a contribué à faire monter les prix des céréales. Les options de mai sur le maïs ont haussé de 8 cents à $2.20 1-8 le boisseau. Cependant, une partie de ce gain a été perdue plus tard et le prix a clôturé à $2.15 1-2, $2.16 le boisseau, soit une augmentation de près de 4 cents sur la fermeture de samedi. Le blé de décembre et de mai se vendait de 8 1-2 à 9 cents de plus le boisseau à la fermeture.

Les prix du beurre et des oeufs à Chicago ont clôturé avec des pertes substantielles. Les porte-parole du marché attribuent la baisse dans les prix à la résistance croissante des consommateurs. Ceux-ci réduisent leur consommation de viande, de beurre, de pain et d'oeufs. Les marchands de gros, embarrassés par un surplus de denrées, consentent à s'en départir à des prix moins élevés. Les experts expriment l'opinion que tant que le gouvernement ne prendra pas de mesures pour enrayer la hausse du coût de la vie, la résistance du consommateur constitue l'unique moyen de faire baisser les prix.

—Garçon, voilà six fois que je vous appelle. Vous n'avez pas d'oreilles?

—Si, Monsieur. Comment les désirez-vous? Grillées ou à la vinaigrette?

Appel en faveur d'un collège en Alberta

SHAWINIGAN — La grande souscription que la St-Jean-Baptiste de Shawinigan s'est chargée d'organiser en faveur de la construction d'un collège classique et français dans l'Ouest a été ouverte officiellement dimanche soir dernier alors que son Excellence Mgr Routhier, évêque de l'Alberta a adressé la parole devant 600 personnes en la salle de l'Académie St-Bernard.

Mgr Routhier a tenu à venir à Shawinigan pour adresser la parole à la population afin de la remercier de sa générosité et de lui demander aussi car les Canadiens-Français de l'Ouest ont besoin de toute leur force, non seulement pour survivre mais aussi pour se développer. Ils ont besoin d'une élite que seul un collège classique peut leur former afin de prendre la défense de leur droit et d'établir en cette province canadienne des institutions catholiques et d'inspiration française.

Son Excellence Mgr Routhier fit un bel exposé de ses fidèles de l'Alberta dont il est fier en tout et surtout dans le bel esprit de coopération aux oeuvres diocésaines. Cependant, son Excellence a compris le besoin de créer une école de formation supérieure et il projette à cette fin de construire un Séminaire afin d'y former une élite classique qui collaborera plus étroitement et plus adéquatement à toutes les oeuvres catholiques. Il fit appel à la générosité de la population de Shawinigan et des alentours pour une souscription publique qui servira à l'érection de son Séminaire. Mgr Routhier termina aux applaudissements de la nombreuse assistance qui lui manifesta ainsi son approbation pour son noble projet.

Il se dit heureux de constater tout le bien que certains apôtres laïques d'autrefois font aujourd'hui et il les a encouragés à continuer ici et même à penser à ses catholiques de l'Alberta qui attendent beaucoup de la population de Shawinigan. Il a dit sa certitude de n'être pas déçu.

Mon Guide au Cinéma

Conquest of Cheyenne	I
Carnegie Hall	I
The Beginning or the End	I
Framed	II
It Happened on 5th Avenue	II
Second Chance	II
The Secret Heart	II
The Egg and I	II
Living in a Big Way	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Alphonsine: Ti-Jos. La Trémouille, si tu ne veux plus être mon fiancé, j'enlève tout de suite la bague de mon doigt et . . .

Ti-Jos: Et quoi, Alphonsine?

Alphonsine: . . . et je la mets dans un autre doigt. Après tout, on peut être encore amis, s'pas?

IL FAUT ENCORE $4,651.53 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Canada et la défense hémisphérique

Les diverses réunions internationales qui se tiennent un peu partout dans le monde en ce moment pour organiser une paix difficile, ne font pas perdre de vue au gouvernement canadien les intérêts immédiats de sa sécurité générale. Aussi nos ministères ont-ils suivi avec attention les phases et les conclusions de la Conférence Pan-américaine de Rio, qui se résument dans l'acceptation d'un simple accord pour éliminer la guerre de notre continent. En effet, en reprenant l'Acte de Chepultepec, les républiques de cet hémisphère disent tout simplement que si l'une d'entre elles est attaquée, toutes les autres participeront au conflit à ses côtés, soit militairement, soit économiquement, soit par tout autre moyen approprié à leurs circonstances particulières.

Cet accord couvre aussi les possessions américaines des Anglais, des Français, des Hollandais et des Danois, sans qu'on leur eût demandé leur avis. Du moment que la zone de sécurité hémisphérique s'étend jusqu'aux régions polaires, le Canada lui-même est couvert par cette déclaration, bien que nous ne faisions pas partie de la Conférence de Rio ou même du groupe pan-américain. Cependant, comme nous sommes liés aux Etats-Unis par un accord de défense particulier, il est clair que nous bénéficions de tous les avantages de l'Acte de Rio: puisqu'en venant à l'aide du Canada, Washington entraînerait toutes les républiques américaines avec lui.

Le Canada tire en plus un avantage supplémentaire: c'est qu'il n'est pas tenu de venir à l'aide d'une république américaine autre que les Etats-Unis, au cas où l'une d'elles serait victime d'une agression de l'extérieur. Hâtons-nous de dire cependant que la diplomatie canadienne sera fortement influencée par la nature d'un conflit futur, le mode de la participation américaine, et les pressions éventuelles que Washington pourrait faire sur Ottawa à ce moment.

C'est probablement pour cette raison que certaines dépêches avaient laissé entendre au moment de la Conférence de Rio, que le Canada n'était pas intéressé à ses décisions. Pourtant, le gouvernement canadien n'a rien demandé à ce sujet; la seconde, c'est que son gouvernement n'avait pas été saisi du projet par qui que ce soit; et la troisième est qu'en fait, le Canada est profondément intéressé à tous les points de vue, par les implications de ce nouveau pacte pan-américain.

En effet, que nous le voulions ou non, nous ne sommes plus éloignés géographiquement de tout danger. Nous ne sommes plus au temps où le juge Morris, l'un des prophètes de la Confédération, disait que le Canada n'avait rien à craindre de quiconque, avec le dos à l'abri du pôle, le visage tourné vers le sud amical, et les deux flancs protégés par l'Atlantique et le Pacifique. Aujourd'hui, le pôle n'est plus un bouclier pour notre dos: la technique moderne et les efforts soviétiques ont fait craquer nos défenses polaires naturelles. Le Comité Mixte de Défense américano-canadien, existe surtout pour la protection de notre dos adossé au pôle, et incidemment de nos vastes rivages à l'est et à l'ouest. Nous contribuons modestement mais efficacement à l'aménagement de notre protection polaire, au point de laisser même des soldats américains sur notre sol national. Et nos services militaires ont été très intéressés par le voyage tout récent du général Eisenhower en Alaska, où il est allé faire une tournée d'inspection des installations militaires américaines, tout en pensant aussi à leur coordination avec les mesures prises par les services canadiens.

D'autre part, notre opinion publique ne manque pas l'occasion d'insister sur notre destinée continentale, sur nos relations et nos devoirs réciproques envers les républiques de cet hémisphère. Or, devant les tensions et les inquiétudes de notre époque, ces républiques viennent de décider d'un moyen pour raffermir leur sécurité. Et ce moyen s'incorpore parfaitement dans la Charte des Nations Unies, dont nous voulons faire la source première et rationnelle de notre politique étrangère officielle. En effet, le chapitre VIII de la Charte permet et encourage les arrangements régionaux destinés à sauvegarder la paix, dans le cadre même de l'ONU qui a le même objectif.

Cela ne veut pas dire que le Canada doit faire les premiers pas et solliciter une participation au Pacte de Rio. Mais cela ne veut pas dire non plus que nous ne sommes pas intéressés à cet accord, ou que nous fermerions la porte à des diplomates de nations amies qui auraient mandat de nous entretenir de la sécurité continentale. Il s'agirait de savoir alors si une participation au Pacte de Rio entraîne ou non une participation à l'Union Pan-américaine, et quelle serait notre attitude et notre intérêt dans les deux cas. Le gouvernement étudie certainement toutes les phases de cette intéressante question. Il est du devoir de l'opinion d'être alertée afin que notre pays puisse prendre librement et collectivement les décisions que lui imposeront le destin et les appels de la sécurité continentale et de la paix universelle.

T. G.

Prêtes pour la lutte

TOKYO — Le général George-C. Kenney a révélé que les B-29 qui se trouvent aux bases aériennes de l'Alaska, du Japon, des Philippines et des autres îles du Pacifique, constituent la première ligne de défense des Etats-Unis.

Kenney a aussi révélé que des bombardiers B-29 armés de la bombe atomique étaient prêts à défendre le pays dès qu'un ennemi s'aviserait de l'attaquer.

Il a déclaré enfin que les flottilles de B-29 étaient mieux préparées à la lutte que durant la deuxième Grande Guerre. Les B-29 circulent en ce moment autour de la terre pour donner à leurs pilotes une manière de penser globale. "Je veux habituer mes jeunes hommes à prendre le thé à Tokyo et à s'en aller dîner à Londres." On n'utilisera pas la bombe atomique sans le consentement du président des Etats-Unis.

Tout homme doit être auteur, sinon de bons ouvrages, au moins de bonnes oeuvres. Il ne suffit pas d'avoir son talent en manuscrit, et sa noblesse en parchemins.

JOUBERT.

Aide aux Jésuites d'Europe centrale

La Compagnie de Jésus dirigeait avant la guerre un bon nombre d'oeuvres remarquables dans les pays de l'Europe centrale: Allemagne, Autriche, Hongrie, Roumanie, Pologne, etc. La guerre les a toutes ruinées, depuis les grands collèges ou universités jusqu'aux organisations sociales et missionnaires. Nombreux sont les Jésuites qui ont péri, dans les camps de concentration ou sont morts d'épuisement ou de misère. Ceux qui restent veulent reprendre leur apostolat. Ils sont déjà à l'oeuvre. Mais ils manquent de tout: de vivres, de vêtements, d'instruments de travail. Dans leur grande détresse, ils se tournent vers leurs frères de l'Amérique et font appel à leur générosité. Pour y répondre, un centre de secours a été constitué au scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal, sous le nom de Centre Canisius. Il reçoit avec reconnaissance tous les dons qu'on veut bien lui adresser en nature ou en argent. Déjà plusieurs caisses ont été expédiées et reçues avec grande joie. Mais le dénuement est extrême et de nouveaux envois s'imposent. Il y va non seulement des oeuvres de ces religieux si durement éprouvés, mais même souvent de leur santé, voire de leur vie. Ceux qui désirent envoyer des dons en nature et aimeraient avoir quelques précisions, n'ont qu'à s'adresser au Centre Canisius (1885, rue Rachel Est, Montréal) et on leur fera parvenir une liste des objets les plus nécessaires.

Les reformes ouvrières

Les chrétiens sont toujours à la tête du progrès, et cela malgré les affirmations de leurs adversaires qui, seuls, voudraient avoir la clé du bonheur des hommes. Témoins du Christ, les chrétiens se doivent de mettre en leur vie l'essence et la lettre de ce message, dont ils portent témoignage aux autres hommes. C'est ce que font les patrons catholiques, unis dans la "Confédération française des Professions". Conscients de l'injustice du monde libéral qui plongea dans la misère et dans l'angoisse la classe ouvrière tout entière, ils ont cherché à la secourir et à aller jusqu'où ils peuvent aller, afin de sauver le monde du travail et de l'élever jusqu'à eux.

Pour arriver au but qu'ils se proposent d'atteindre, les chefs d'entreprise de la C.F.P. ont reconnu qu'il faudrait franchir trois étapes principales: participation de l'ensemble des membres de l'entreprise aux fruits de leur travail commun; accession des salariés à la gestion, quand ils auront acquis une culture économique suffisante; et enfin, l'association complète qui fera de l'entreprise une véritable communauté et promouvra la paix sociale.

Une étape, dès maintenant, peut être dépassée. Tous se sont donc engagés à promouvoir chacun dans son établissement une participation de leurs collaborateurs aux fruits de l'entreprise, par quelque moyen que ce soit, le résultat comptant seul. C'est, discrètement, une véritable révolution qui vient d'être déclenchée.

Universités catholiques en Chine

Le gouvernement de Chine vient d'élever au rang d'Université l'Institut des Hautes Etudes de Tientsin, fondé par les Jésuites français en 1924. Cela porte à trois le nombre des Universités catholiques reconnues par les autorités en Chine. Les deux autres sont l'Université L'Aurore, à Shanghai, établie aussi par les Jésuites français en 1903, et l'Université Fu-Jen, à Peiping, fondée par les Bénédictins des Etats-Unis en 1925 et dirigée, depuis 1933, par les Pères du Verbe divin.

La mission des avocats

Le bulletin de la "British League for European Freedom" signale que le journal **Politika**, de Belgrade, annonce la prochaine modification du statut de l'avocat en Yougoslavie. En effet, la tâche de l'avocat ne sera plus de défendre son client, mais de "découvrir la vérité en collaboration avec les organes de l'autorité publique". Comme quoi il n'y aura plus bientôt en Yougoslavie que des avocats du diable! (S.P.C.)

E. S. P.

Une famille juive aide des religieuses aux E.-U.

NATCHEZ, Miss. — Parce qu'elles ont donné de l'aide aux juifs à Rodallben en Allemagne, pendant la persécution, huit religieuses dominicaines reçoivent chaque mois des paquets de nourriture des membres d'une famille juive ici. Les bienfaiteurs juifs sont Mme Lilly Heilberg et Mme S. Heilberg, deux soeurs, qui sont venues aux Etats-Unis de Rodallben en 1938 afin d'échapper aux nazis.

La messe pour les délégués des Nations-Unies



Plus de 300 délégués à l'Assemblée des Nations-Unies, représentant 38 pays, ont assisté à la grand'messe célébrée pour demander à Dieu de bénir leurs délibérations. La messe eut lieu dans la cathédrale St-Patrice, à New York, le 21 septembre. Photographié au sortir de la cérémonie religieuse, est le Sheik Wabaha, de l'Arabie, qui salue Son Eminence le Cardinal Carlos Motta, du Brésil. Le Cardinal Guevara, de Lima, Pérou, apparaît au centre.

Billet du vendredi

Rudyard Kipling aux Etats-Unis

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Rudyard Kipling vécut aux Etats-Unis, de 1893 à 1897. A cette époque, il était déjà célèbre, et il avait épousé une Américaine, Mlle Caroline Balestier, de New-York. En 1893, l'éditeur S. S. McClure lui versa $25,000 pour le droit de reproduire, dans la revue qui portait son nom, le roman intitulé **Kim.** Kipling arrivait justement du Japon avec sa jeune femme, et il acheta une propriété à Brattleboro, dans le Vermont. C'est là qu'il écrivit, entre autres choses, son **Captains Courageous,** présenté récemment en français par un éditeur montréalais. (1) Le livre raconte l'histoire d'un enfant gâté, fils d'un multi-millionnaire américain, insupportable et arrogant, à qui il arrive une aventure qui influera sur sa vie entière. Le garçon n'est pas foncièrement mauvais, mais mal élevé. Alors qu'il se rend en Europe avec sa mère, il tombe à l'eau, est recueilli dans une barque de pêcheurs sur les bancs de Terreneuve, y passe de longs mois à travailler avec l'équipage, s'y découvre lui-même et fait un homme de lui. A la suite d'une impertinence, le capitaine lui administre une raclée et le jeune homme, qui ne connait du travail que le mot, s'y met résolument. Il s'intéresse au rude métier de pêcheur de morue, prend contact avec les hommes et la vie, se rend compte qu'il existe dans le monde autre chose que l'argent, le luxe et la fainéantise. Quand il rejoint son père, la saison de pêche terminée, il est en voie de devenir un citoyen convenable. La mer aura été une excellente école. Kipling écrivit à Brattleboro plusieurs autres oeuvres, entre autres ses deux livres de la jungle, **The Seven Seas, Many Inventions** et les **Just So Stories.**

★

Kipling, l'un des grands écrivains de l'Angleterre contemporaine, propagandiste par excellence de l'impérialisme britannique, eut des débuts difficiles. On sait qu'il naquit aux Indes en 1865, fils d'un fonctionnaire, John-Lockwood Kipling. Devenu journaliste, il publia d'abord ses vers fantaisistes, qui lui assurèrent un commencement de réputation. A vingt-cinq ans, en 1890, il était célèbre dans son pays natal. Riche un jour de $1,250., prix de ses droits sur six contes, il s'embarqua pour l'Angleterre, mais via Yokohama et San-Francisco. Son premier contact avec l'Amérique le déçut. A San-Francisco, où il chercha un moment de l'emploi comme rédacteur dans un journal, on l'envoya partout promener. Même désillusion à New-York, où le jeune homme, timide et myope, n'impressionna personne. Il avait dans ses valises plusieurs manuscrits, dont ceux de **Plain Tales from the Hills, Soldiers Three, The Phantom Rickshaw,** mais aucun éditeur n'en voulut. Pas même ce McClure qui, trois ans plus tard, paierait $25,000, le droit de publier par tranches un de ses ouvrages et l'engagerait à s'établir en terre américaine. A Brattleboro, Kipling ne jouit pas longtemps de la paix indispensable à un écrivain. A mesure qu'il grandissait dans l'opinion, on le venait voir des quatre coins du pays. Il interdit en vain sa porte. Les admirateurs et les collectionneurs d'autographes ne lui laissaient pas de repos, le poursuivaient dans la rue, lui téléphonaient vingt et cent fois le jour. Si bien qu'il dut prendre le parti de fuir. En 1897, il s'embarqua avec sa famille pour l'Afrique et ne revint pas, mais s'installa en Angleterre, à la campagne. On ne le revit pas aux Etats-Unis, sinon pour un bref voyage en 1900, au cours duquel il contracta une pneumonie à New-York et manqua mourir.

★

Pendant sa dernière maladie, en 1936, le roi d'Angleterre lui-même et la reine-mère s'informèrent presque chaque jour de son état de santé. Cette royale sympathie ne laissa pas d'impressionner ceux qui connaissaient son fameux poème sur la reine Victoria, dans les **Barrack Room Ballads.** Pendant quarante ans et plus, à ce qu'on raconte, ce poème empêcha l'auteur de devenir poète lauréat de son pays. Des milliers d'Anglais, dans les cercles royalistes, ne lui pardonnèrent jamais d'avoir "insulté la reine Victoria". Il faut dire que Kipling, tout poète qu'il fût, n'y allait pas de main morte. Sa ballade peignait "la veuve de Windsor", envoyant ses soldats à des guerres barbares, et achetant la moitié de l'univers de leur sang.

Il écrivait:

Walk wide o' the Widow at Windsor,
For 'alf of Creation she owns:
We 'ave bought her the same with the sword an' the flame,
An' we've salted it down with our bones.
(Poor beggars!—il's blue with our bones!)

La vieille reine mourut en 1901, mais jamais Kipling ne se vit décerner le titre envié de poète lauréat, bien qu'on le connût dans le monde entier comme le poète de l'Empire. Il ne fut pas toujours irrespectueux à l'égard de la monarchie, puisqu'il écrivit un long poème en 1897, à l'occasion du jubilé d'or de la reine Victoria, et un autre en 1935 pour celui, d'argent, de Georges V. Mais rien de cela ne put effacer dans les esprits les strophes sur la veuve de Windsor. Kipling reçut le prix Nobel de littérature en 1907. Ses principales oeuvres sont considérées comme classiques, depuis un demi-siècle déjà.

L'ILLETTRE.

(1) Aux Editions Variétés, Montréal.

La Russie recrute des pilotes allemands

HERFORD, Allemagne — Les officiers de l' "Intelligence Service" viennent d'affirmer que 3 pays européens, la Russie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, recrutent illégalement des anciens pilotes allemands dans les zones d'occupation anglaise et américaine.

Ces trois pays ne s'intéressent pas aux pilotes d'avions de combat, mais offrent des contrats à long terme aux aviateurs expérimentés dans les avions à jet, dans le vol à l'aveuglette et ceux qui connaissent l'usage du radar et autres appareils de vol à long circuit.

Apparemment, un recruteur secret est établi à Loerrach, ville sise dans la zone française, en bordure de la frontière suisse. Son travail consiste à faire sortir des zones anglaise et américaine ces pilotes d'expérience et à les envoyer dans les trois pays en question. Cet agent fait également la contrebande de colis qui parviennent des Etats-Unis.

La sympathie ne se refuse qu'à celui qui ne l'inspire pas et celui-là l'inspire qui en porte en lui-même le généreux ferment.

LACORDAIRE.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

OTTAWA — 4 — Pour la paix comme pour la guerre, je dirais même pour la paix en prévision de la guerre, les Etats modernes mobilisent non seulement toute leur puissance d'armement, mais encore et principalement toutes leurs ressources économiques. N'est-ce pas ce qui ressort des grandes déclarations qui défraient la chronique internationale depuis dix jours? La bruyante conférence de presse, convoquée par M. Vishynski, vice-ministre des Affaires étrangères soviétiques, à Lake Success, n'a pas réussi à détourner l'attention des problèmes fondamentaux de l'heure.

Alors que les diverses commissions de l'Organisation des Nations unies s'étaient mises au travail dans le but d'obtenir des résutats concrets, M. Vishynski a rallumé le feu des polémiques. Il a réaffirmé ses accusations contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Cela n'a aidé en rien les délégués à clarifier l'atmosphère et à apaiser les esprits. De même la révélation que l'Angleterre avait décidé d'abandonner son mandat sur la Palestine, avouant ainsi son impuissance à mener à bonne fin la tâche qu'elle s'était fait attribuer par la défunte Société des Nations, n'a été qu'une question de détail ajoutée à une dizaine d'autres.

La question principale demeure la mobilisation des ressources économiques des Etats-Unis. La mission européenne de M. William Lockhart Clayton, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, mission qui dure depuis cinq mois, n'est en somme qu'une vaste enquête sur les besoins de l'Europe. M. Clayton, qui est un homme d'une singulière habileté et d'une grande puissance de persuasion, s'efforce de découvrir l'étendue des besoins des pays qui veulent profiter du plan Marshall, de même que la façon la plus rapide d'y satisfaire.

Garanties requises

Les Etats-Unis n'entendent pas travailler en vain. Il leur faut certaines garanties en retour de leurs avances et de leurs secours. Ils veulent bien aider l'Europe, mais sans trop se nuire à eux-mêmes. Du point de vue de Washington, les secours à l'Europe ne représentent qu'une partie d'un programme général de préparation à la guerre. On aide ainsi les pays européens à relever leur économie, à améliorer le niveau de vie de leurs populations, à lutter d'une façon positive contre les menées communistes, à isoler la Russie, à constituer un bloc anti-soviétique mondial.

Les autorités américaines n'envisagent cependant aucune diminution substantielle de leur budget de réarmement. Le président du **Federal Reserve Board,** M. Eccles, a révélé que depuis la fin de la guerre, c'est-à-dire au cours des deux dernières années, les Etats-Unis, avaient dépensé ou prêté la somme de $16,000,000,000 à l'étranger et affecté $25,000,000,000 à leur défense nationale. Le budget militaire est d'un ordre de $15,000,000,000 pour l'exercice courant et de $11,000,000,000 pour celui de 1948. Comme les Etats-Unis ne prévoient pas la possibilité de réduire ces sommes astronomiques et que, par ailleurs, ils se préparent à dépenser davantage sous forme de secours à l'Europe et à l'Asie, il leur faut trouver la formule capable de leur faciliter l'accomplissement d'aussi lourdes tâches.

Un contrôle qui s'impose

Car on commence à se rendre compte aux Etats-Unis du fait que la puissance économique nationale n'est pas illimitée. Aussi le Président, M. Truman, a-t-il lancé une campagne contre le gaspillage des vivres. Il a annoncé la création d'une commission nationale, présidée par M. Clinton Anderson, secrétaire de l'Agriculture, et composée du général Marshall, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et de M. W.-A. Harriman, secrétaire du Commerce. Cette commission a pour but de dresser un plan qui permettra d'économiser les vivres. Il appert que les Américains gaspillent 70,000,000 de boisseaux de blé par année.

Il est évident que si les Etats-Unis veulent mener de front une coûteuse politique de réarmement et un programme d'aide intensive aux pays dont l'économie a été désorganisée par la guerre, il leur faut faire un usage judicieux de leurs ressources naturelles, agricoles, industrielles et financières. Sans un rigoureux contrôle de leurs disponibilités, ils s'acheminent vers la ruine. Encore une fois, la richesse des Etats-Unis, pour imposante qu'elle soit, n'en est pas moins limitée. M. Truman, appuyé par les principaux chefs des deux grands partis qui se partagent le Sénat et le Congrès, établira un programme de secours qui tienne compte de tous les facteurs en jeu.

On ne sait pas encore quelle est la formule définitive à laquelle les dirigeants de Washington se rallieront. Il y en a qui tiennent pour "le prêt-bail de temps de paix" préconisé par M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne; d'autres, pour la création d'une agence fédérale qui dirigerait l'aide aux pays éprouvés. Un autre problème se pose: les Etats-Unis doivent-ils expédier en Europe des matières premières, les exportateurs américains ne les retrouveront-ils pas sous forme de produits manufacturés sur tous les marchés du monde, produits manufacturés qui concurrenceront la production américaine?

De toutes façons, il est de plus en plus question de rétablir chez nos voisins les restrictions et les rationnements du temps de guerre. Une campagne est sérieusement amorcée à ce propos. Les unions ouvrières elles-mêmes semblent en faveur du rétablissement de l'économie contrôlée, dans le double but de maintenir les prix dans de justes limites et de lutter contre l'inflation, ainsi que d'assurer un usage plus prudent des denrées alimentaires et des produits d'usine. Et si les Etats-Unis retournent à l'économie de guerre, le Canada suivra de près leur exemple. Au surplus, les Etats-Unis comptent sur nos considérables ressources, aussi bien que sur les leurs propres et sur celles de l'Amérique latine.

Et voici ce qui ressort clairement de tout cela: de même que la Russie, les Etats-Unis vont suivre dorénavant une politique de réarmement économique aussi bien que militaire. Les deux grandes puissances seront bientôt sur un véritable pied de guerre. Elles seront donc prêtes à faire la guerre à n'importe quel moment, suivant en cela l'exemple que l'Allemagne a donné au monde de 1935 à 1939. Une telle situation n'est pas de nature à éloigner les dangers d'un conflit armé. Elle est, au contraire, susceptible de le rendre inévitable. Telle est, je crois, la conclusion que l'on peut tirer des derniers développements internationaux, de même que des récentes décisions des autorités américaines.

André LAFLECHE

La Confirmation

par S. E. le cardinal J.-M.-R. VILLENEUVE, O.M.I.

Ce sacrement est peut-être le moins connu des sacrements sans doute à cause du fait qu'on le reçoive d'habitude à un âge où il est difficile d'en comprendre l'importance et la grandeur. Il s'avère donc important que les chrétiens s'instruisent de ce qui concerne les sacrements, pour se mieux préparer à les recevoir et à en tirer tous les fruits.

Dans cette seconde série d'instructions sacramentelles, le cardinal Villeneuve parle d'abord des rites qui accompagnent la cérémonie, puis de la nature, du ministre et du sujet, enfin, des effets sacramentels, à savoir le caractère chrismal et la grâce confirmative qui résulte des dons du St-Esprit.

Tous les chrétiens trouveront du profit et même de l'intérêt à lire ce bref exposé sur le sacrement de Confirmation qui, en plus de faire du baptisé un adulte spirituel, le consacre et l'équipe pour une vie vraiment fidèle et pour l'apostolat surtout dans l'Action catholique.

Un volume de 112 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $0.50.

Sur le bord du précipice

Le cardinal Hlond, primat de Pologne, vient d'avertir le monde du grave danger qui le menace, parce que le monde renie Dieu dans sa vie privée tout comme dans sa vie publique. **"Sa révolte contre le Créateur et Sa loi en est presque rendue à un point qui approche de la folie,"** dit le primat et il ajoute: "Le monde, tombant de plus en plus dans l'abîme moral, est sur le bord du précipice."

Voilà l'idée que nous avons soulignée dans notre article de la semaine dernière. L'humanité se meurt de l'absence de Dieu. Dans ses veines ne circule plus un sang pur et fort; dans son intelligence, la pensée est viciée et faussée; dans sa volonté, la détermination salvifique est affaiblie, paralysée par l'attrait trompeur de la vaine gloire, des ambitions terrestres. Cet état d'âme morbide achemine le monde vers le désastre. La récente guerre, qui a ébranlé si profondément le nouveau et l'ancien continent, est l'oeuvre de l'homme qui, dans son orgueil, a voulu prendre en main les commandes de sa destinée. Privé de par sa propre volonté des lumières du Maître suprême, il a gâché sa vie, et si ce Maître n'intervient, il la brisera irrévocablement.

Parce qu'ils ont oublié Dieu, les chefs de nation ont dressé les peuples de la terre les uns contre les autres; parce qu'ils ont oublié Dieu, leurs conquêtes et leur grandeur ont coûté la vie de millions d'innocentes victimes; parce qu'ils ont oublié Dieu, les hommes de science ont courbé l'intelligence humaine vers la matière et consacré leurs talents à la fabrication d'engins de destruction au lieu de les utiliser pour le bien-être de leurs semblables . . .

L'abbé Perreyve a tracé un portrait on ne peut plus au point de notre société actuelle, lorsqu'il décrivait l'état de la société vers la fin du siècle dernier, société qui donnait des signes de son indépendance envers le Christ.

"Quiconque a fait, sans Lui, de la gloire, disait-il, n'a réussi qu'à déchainer sur la terre le monstre sanglant des batailles sans fin; quiconque a fait, sans Lui, de l'industrie n'a réussi qu'à abrutir les hommes, à transformer le monde en chaudière et les âmes immortelles en rouages souffrants et irrités, qui tournent, blasphèment et se brisent dans la nuit; quiconque a fait, sans Lui, de la science s'est enfoui dans les sables de la raison pure et de l'altière critique; quiconque a fait, sans Lui, de l'autorité a glissé dans le sang des victoires révolutionnaires, et quiconque a fait, sans Lui, de la liberté s'est réveillé, partout serré à la gorge par un soldat, qui lui a dit, en le chargeant de fers: Je suis la liberté!"

"C'est que Celui dont je parle leur manquait!"

Celui dont parle l'abbé Perreyve manque à notre société. Aussi pour se fabriquer de la gloire, il lui faut du sang et sa gloire est sans lendemain; pour établir sa prospérité matérielle, elle a transformé le monde en haut-fourneaux, en dynamos qu'activent des automates plutôt que des êtres humains tant elle exploite l'homme; pour gouverner elle a recours à la gendarmerie, à l'espionnage, parce que son autorité est inopérante sans l'appui essentiel de Celui qui est l'auteur de toute autorité, le Christ.

Le monde est sur le bord de l'abîme, il s'y précipitera s'il persévère dans son aveuglement. "Peut-être que dans un avenir rapproché Dieu réclamera ses droits. Il mettra fin aux forces rageuses du mal avec un coup terrible", déclare le cardinal Hlond.

Si l'humanité veut s'éviter ce coup terrible, elle doit se mettre à genoux et restaurer dans sa vie publique le règne du Christ.

J. V.

Pleine floraison

par J. L'Archevêque-Dugay

Dans une langue toujours très pure et dont l'accent rafraîchit par sa limpidité de cristal, l'auteur y commente 36 photos de M. l'abbé Albert Tessier.

Le titre dit assez que la jeunesse y est félicitée et chantée pour sa beauté, son enthousiasme, l'espoir qu'elle incarne. La plus humble petite ouvrière aussi bien que l'étudiante, l'artisane, la garde-malade, le jeune savant de demain ou le musicien y trouvera le rayon de soleil de son propre idéal, un élan de joie vers la vie, vers son auteur.

Educateurs, offrez aux enfants ce magnifique album! Ils vous seront reconnaissants de leur avoir procuré cette bouffée d'air pur, cet élan de joie chrétienne.

Un album de 47 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $0.40.

Réalisations prochaines de l'industrie

LONDRES — Automobiles-avions, machines à écrire sans ruban, rayons ultra-violets dans la cuisine pour attendrir les viandes trop coriaces et déterminer la valeur des aliments, portes qui s'ouvrent automatiquement, rues et vêtements chauffés électriquement, appareils de télévision projetant les nouvelles mondiales, allumeurs automatiques à mèche de verre plus durable que l'appareil . . . voilà quelques-unes des réalisations prochaines de l'industrie, selon le professeur A. M. Low directeur du British Institue of Engineering Technology.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Fête de la Doctrine chrétienne

Dimanche dernier à la messe de 8 h. 30 a eu lieu la rénovation des promesses du baptême par les diplômés en catéchisme.

Dans l'après-midi se tint la cérémonie de la collation des diplômes mérités lors du dernier concours de catéchisme.

Mois du Rosaire

Tous les soirs, à 7 h. 30, ont lieu les prières du mois du saint Rosaire. Vendredi et samedi soirs, le R. P. Amédée, Franciscain, parlera sur le Tiers-Ordre franciscain.

La visite paroissiale

La visite de la paroisse se continue. Cette semaine, on visite les rues de la Morénie, des Meurons, St-Joseph, Collège, Thibault, Kenny et Traverse.

Baptêmes

Le 14 septembre: Darlene-Anne, née le 28 août, fille de Lucien Hébert et de Joan Muir. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Hébert.

Le 14 septembre: Joseph-Louis-René, né le 2 septembre, fils de Roland Bertrand et de Roseline Gallant. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Dubé.

Le 14 septembre: Paulette-Cédulie-Sarah, née le 2 septembre, fille de Maurice Michon et d'Irène Aubertin. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Michon.

Le 14 septembre: Marie-Lucille-Julie, née le 12 septembre, fille de Georges Guilbault et de Rolande Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Bibeau.

Le 16 septembre: Gilles-Raymond-Denis, né le 11 septembre, fils de Marcel Bélanger et d'Yvette Pelletier. Parrain, Léo Pelletier; marraine, Edna Lavallée.

Organisation des femmes libérales de St-Boniface

Le Club des Femmes Libérales de St-Boniface tiendra une assemblée générale dans la salle Andrew's, angle des rues Marion et Taché, le mercredi 8 octobre à 2 h. 30 p.m.

Toutes les dames libérales de St-Boniface sont invitées à se joindre à nous et à prendre part aux discussions et résolutions qui seront envoyées à la convention libérale nationale à Ottawa, à la fin de ce mois.

Le thé sera servi immédiatement après l'assemblée.

Protégés de la Caisse de Bienfaisance



La campagne de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg, pour l'année 1947, s'ouvrira le mercredi 15 octobre. L'objectif est, cette année, plus élevé que jamais, étant donné la hausse du coût de la vie et les demandes plus nombreuses adressées au service de la Caisse de Bienfaisance.

La somme requise pour répondre aux demandes faites à la Caisse de Bienfaisance est estimée à $516,969. "C'est le premier appel aux citoyens de Winnipeg", a dit M. W.-C. Riley, président de la campagne. Et il ajoute que "si chaque salarié de Winnipeg contribue la valeur d'un jour de salaire, l'objectif sera atteint. Le service social de la Caisse de Bienfaisance est toujours prêt à assister n'importe quel citoyen: l'an dernier, 4 sur 10 personnes ont bénéficié de la Caisse de Bienfaisance. C'est donc un devoir pour chacun de répondre à cet appel."

Retraites fermées

3 au 6 oct.—Demoiselles (général). S.V.P. retenir sa place.

10 au 13 oct.—Jeunes filles. Grades IX, X, XI et XII, (général). Prière de retenir d'avance les places désirées.

21 au 24 oct.—Jeunes gens. Paroisse de Bruxelles.

24 au 27 oct.—Gardes-malades. Hôpital de St-Boniface.

28 au 31 oct.—Hommes et jeunes gens. Paroisse de St-Léon.

Activités du club Kiwanis

Les membres du club recevront leur premier bulletin de vote pour l'élection du président et des deux vice-présidents pour la saison 1948.

Félicitations à M. Louis Leprohon, élu récemment secrétaire-trésorier du Club de "ventes et d'annonces".

Notre président, M. George McDermid, présenta au Club Kiwanis d'East Kildonan les meilleurs voeux de St-Boniface pour une longue et fructueuse carrière, lors d'une réunion tenue le 29 septembre.

Les Dames Auxiliaires tiendront leur assemblée régulière mensuelle le jeudi 2 octobre, à midi, dans la salle Georgian du magasin de la Baie d'Hudson.

M. G. McDermid, président, reçut, il y a quelques jours, une courte lettre exprimant au Club Kiwanis la reconnaissance des enfants malades du Sanatorium de St-Vital. Depuis quelque temps, le club voit à ce qu'une thérapiste expérimentée soit employée au service des enfants tuberculeux.

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

La première partie de cartes de la série organisée par le mouvement Démocrate Chrétien du Canada, eut lieu le jeudi 25 septembre, à la salle du Cercle Ouvrier. Les résultats furent très encourageants.

M. Victor Labelle, avec l'habileté qu'on lui connaît, sut conduire le programme avec ordre et entrain. Mlle Jeanne Fontaine a bien voulu égayer la soirée de quelques morceaux de piano bien choisis et exécutés avec expression.

Prix de cinq mains: M. Archambault ($3.00); M. Henri Pelletier ($6.00); M. Patrice Mirault, quatrième prix et "pool" ($10.10).

Consolation: deux billets d'entrée pour une prochaine partie de cartes—Mme Clément.

Rafle: $4.00—Mme Lafrenière, St-Vital.

Prix d'entrée: $3.00—M. H. Poliquin, rue Garry, Winnipeg.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette partie de cartes. Nous ne doutons pas que ceux qui étaient présents ne voudront manquer aucune des parties de la série qui ont lieu les jeudis de chaque semaine. Qu'ils amènent leurs amis.

(Communiqué)

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme Arthur Lemay, de 175, rue Masson, annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Marie-Thérèse, avec M. Paul Paquin, fils de Mme W. Paquin, de 612, rue St-Jean-Baptiste, et de feu M. Paquin. Le mariage sera célébré le mercredi 15 octobre, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface.

* * *

M. et Mme J.-A. Caron annoncent les fiançailles de leur fille, Denise, avec M. George Ketter, fils de M. et Mme I. Ketter. Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le samedi 18 octobre, à 10 h. 30.

* * *

M. et Mme Lucien Lévêque sont en voyage à Los Angeles, Calif. Ils visiteront M. Aimé Lévêque et M. et Mme Zoël Bourdon.

* * *

M. et Mme E. Perron font part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Denise-Stella, avec M. Albert Rodrigue, fils de Mme E. Rodrigue et de feu M. Rodrigue. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 25 octobre, en la cathédrale de St-Boniface.

* * *

Remerciements

Les membres de la famille Duseigne désirent remercier les amis et voisins qui leur ont manifesté de la sympathie lors de leur récent deuil causé par la mort de leur mère, Mme Clémentine Duseigne.

Décès

Les funérailles de M. Joseph-Charles Leclair, de 424, rue Aulneau, eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le lundi 29 septembre, à 9 h. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

M. Leclair, âgé de 70 ans, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le 26 septembre dernier.

Lui survivent: son épouse, Margaret; 3 fils, Joseph et David, de St-Boniface, et Eddie, de Winnipeg; 1 fille, Mme Lovil Barthelette, de St-Boniface.

Patin de fantaisie

Courtesy "Winnipeg Tribune"

Mlle Eveline Guilbault nous quittait dernièrement pour se rendre à Dallas, Texas, où elle continuera son entraînement de patinage de fantaisie en vue de se préparer à la démonstration "Ice Cycles of America."

Mlle Guilbault est la fille de M. et Mme A.-R. Guilbault, de 521, rue Ritchot, St-Boniface. Elle fit ses études à l'Institut Collégial St-Joseph et faisait partie, depuis les 5 dernières années, du club des patineurs de la ville de Winnipeg.

A l'exposition provinciale de Québec

Voici la liste complète de ceux qui ont contribué particulièrement au kiosque du Manitoba, lors de l'Exposition Provinciale de Québec.

L'Association d'Education du Manitoba.

Les Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher.

Le Département de Publicité du Gouvernement du Manitoba.

Le Club LaVérendrye.

La Banque Canadienne Nationale de St-Boniface.

Le Cercle Ouvrier de St-Boniface.

La société St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

La Liberté et le Patriote.

L'Enseignement Postscolaire.

A tous, le Comité de l'Exposition de Québec renouvelle ses remerciements.

Mariage

GAUDRY—CLAEYS

Le samedi 20 septembre fut célébré, en l'église du Sacré-Coeur des Belges, le mariage de Mlle Paulette Claeys, fille unique de M. et Mme Maurice Clayes, de St-Boniface, avec M. Roland Gaudry, fils de M. et Mme A. Gaudry, de St-Boniface également.

La mariée portait une robe de satin blanc avec traîne.

Mme C. Boone agissait comme dame d'honneur, tandis que Mlles Rita Gaudry, Irène et Léona Jantsens étaient filles d'honneur.

MM. Henri et Adrien Gaudry accompagnaient le marié.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, il y eut réception au "Peggy's Pantry".

A leur retour d'un voyage aux Etats-Unis, M. et Mme Gaudry résideront à 293, avenue Provencher.

La paroisse St-Eugène

Nos lecteurs ont appris la triste nouvelle de la mort de M. Honoré Riel, survenue dans un accident d'automobile, le dimanche après-midi 21 septembre dernier.

Biographie

M. Riel naquit à St-Vital, le 26 juillet 1898, et fut baptisé par Mgr Ritchot, à St-Norbert. Il était fils de feu Joseph Riel et de feu Amanda Perreault. Toute sa vie s'est passée sous le toit paternel de l'historique maison Riel, sous lequel Louis Riel vécut lui-même jusqu'à l'âge de 28 ans.

Après avoir été pendant un certain temps élève du collège de St-Boniface, M. Honoré Riel épousa Mlle Yvonne Vermette, de St-Norbert, le 28 janvier 1920. A la mort de son père, en 1921, il prit la direction de la ferme familiale, située sur le lot riverin 51 de St-Vital. A la mort de sa mère, en 1927, il devint maître du bureau de poste de Riel. C'est son épouse qui en recueille maintenant la succession.

L'empiètement de la vie urbaine sur celle des champs força M. Riel à liquider sa ferme pour se faire fonctionnaire public. Il fut d'abord officier de déportation, puis employé du Ministère du Commerce pour devenir ensuite commis d'auberge de l'hôtel Corona, de Winnipeg.

M. et Mme Honoré Riel eurent trois fils: Roland, tombé au champ d'honneur en Belgique en 1944, Hector et Marcel, à la maison; deux filles, Lorraine, institutrice à Letellier, Claudette, élève des Soeurs de St-Joseph, à St-Vital.

Mort et funérailles

Transporté en toute hâte à l'hôpital de St-Boniface, M. Riel eut juste le temps de recevoir l'absolution avant d'expirer. La nouvelle de sa mort a plongé la population de St-Vital dans la consternation. Ses funérailles furent les plus imposantes que l'on ait encore vues dans la paroisse. Le service funèbre fut chanté en la chapelle St-Eugène par le R.P. Amédée Houle, O.F.M. Cap.

On remarquait dans la nombreuse assistance: MM. les abbés R. Bélanger, A. d'Eschambault, M. Mireault et L. Primeau; MM. Leslie Mutch et Fernand Viau, députés à la Chambre des Communes; MM. Joseph Vermander, Alexandre LaRivière, Edmond Beaudry et bon nombre d'autres personnalités.

De nombreuses offrandes de messes et de nombreux tributs floraux parvinrent de tous les côtés à la famille, particulièrement de l'Union Nationale Métisse, de l'Union Métisse de St-Vital, de l'Union des Hôteliers, des employés de l'hôtel Corona, etc.

Les porteurs étaient: MM. Roger et Louis Teillet, Denis Riel, Jules Vermette, Edouard Nault et Moïse Brabant.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le nouveau cimetière de la paroisse St-Eugène, à quelque cent pas de la maison Riel.

Le défunt était un des membres les plus actifs de l'Union Nationale Métisse et faisait partie des Chevaliers de Colomb. Outre son épouse et ses enfants, il laisse dans le deuil une soeur, Mme Jules Vermette, et une demi-soeur, Mme Maxime Carrière.

Remerciements

Les familles Honoré Riel, Jules Vermette, Maxime Carrière, Camille Teillet, Wilfrid Barnabé, Louis Riel et Edouard Nault, prient **La Liberté et Le Patriote** de remercier en leur nom les Révérendes Soeurs du Sanatorium et celles du couvent de St-Eugène, ainsi que tous ceux et toutes celles qui leur ont témoigné tant de sympathie et fait preuve de dévouement dans le deuil qui les a frappées.

Un avant-poste du Catholicisme en Extrême Orient

SCNM—ROME—Les Iles Philippines, avec leurs 12 millions de catholiques, constituent un poste avancé de l'Eglise en Extrême-Orient. Pour s'en convaincre il suffit de faire le petit calcul suivant: les Indes, l'Indochine, la Chine, le Japon, l'Archipel Indonésien, toute l'Asie en somme, avec un milliard d'habitants, la moitié de l'humanité, n'a en tout et pour tout que 12 millions de catholiques, autant que les Philippines à elles seules.

Il semble donc normal que la jeunesse catholique des Philippines réclame sans tarder une place dans toute l'Asie, aux côtés des missionnaires venus de partout.

Mais ne faut-il pas que les Filipinos songent à convertir d'abord leur propre pays?

En fait, les Philippines ont encore de vraies missions, évangélisées par des missionnaires venus d'Europe et d'Amérique; car, à côté des 12 millions de catholiques, il y a encore quatre millions et demi de païens et de mahométans. Et même ainsi, en comprenant donc les missionnaires venus d'ailleurs, les 18 diocèses des Philippines n'ont ensemble que 1979 prêtres, ou un prêtre environ pour 8,000 habitants; alors que normalement, pour les seuls 12 millions de catholiques il faudrait, non pas 2,000 mais 12,000 prêtres!

Comment faire pour assurer aux Philippines un recrutement beaucoup plus abondant de vocations sacerdotales? Serait-il paradoxal d'affirmer qu'il faut envoyer, sans retard, des Filipinos aux Indes, en Chine et au Japon?

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Amélie

Confirmation

Le mardi 9 septembre, S. Exc. Mgr G. Murray, C.SS.R., était ici pour la confirmation. Il confirma 25 petites filles, 27 petits garçons et 4 adultes.

Çà et là

M. et Mme Alex. McDougall, parents de Mme Anthime Therrien, ainsi que Mlle Antoinette, étaient en promenade ici. Mlle Antoinette doit retourner à Toronto, et M. et Mme McDougall, à Kirkland Lake. M. l'abbé McDougall, de St-Georges, était aussi en promenade chez M. et Mme Therrien.

Les amis de Ste-Amélie présentent à M. Marius Roche, malade au Sanatorium de St-Vital, leurs voeux de prompt rétablissement. Qu'il nous revienne le plus tôt possible!

Le R. P. Pinette, en promenade chez ses parents, nous a chanté la messe.

Le R. P. Poulet est avec nous pour la semaine, en remplacement de notre curé parti en voyage à Vancouver, ainsi que M. Bernard Warrell.

Soirée dramatique

Le mardi 23 septembre, la troupe Carmel est venue nous donner une belle représentation. Le drame était: "L'infamie d'un frère". Les acteurs étaient: M. André Carmel, Mme Marie-Jeanne Bélanger (Joséphine), M. Serge Roland, Mme Jeanne d'Arc Naud (Mme André Carmel).

M. Serge Roland nous a bien amusés avec ses exercices d'acrobatie. Mlle Joséphine nous a fait rire avec ses rimettes à la chanson de M. Carmel. A tous, nos plus sincères remerciements.

N.-D. de Lourdes

Baptême

François-Auguste-Joseph, né le 23 septembre, fils de Gustave Chaperon et de Philomène Pilloud. Parrain, Auguste Chaperon; marraine, Thérèse Pilloud.

Retraite

Le jeudi 25 septembre eut lieu à 3 h. 30 de l'après-midi, l'ouverture de la retraite des enfants. Le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., fut le prédicateur de cette retraite, qui fut clôturée à la messe dialoguée de 8 h., le dimanche 28 septembre. Les Chevaliers de Notre-Dame étaient au micro, répondant au prêtre, tandis que les filles récitaient les versets. A la grand'messe de 10 h., le R. P. M. Dussault donna un sermon sur les retraites fermées, et un autre dans l'après-midi, sur les devoirs des parents.

De nombreux paroissiens se rendirent, le dimanche 28 septembre, à St-Léon pour fêter le cinquantenaire des Révérendes Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, ainsi que le soixante-dixième anniversaire de l'arrivée des colons.

Nos sincères félicitations à la paroisse de St-Léon.

Aidez-lui . . .



Les directeurs de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg voient à la surveillance et à la direction des enfants de notre ville. Votre contribution à la campagne, qui sera lancée en octobre, leur facilitera la continuation de cette importante oeuvre sociale pendant l'année 1948.

St-Pierre-Jolys

Mariage
JOUBERT-SICOTTE

Le mariage de Mlle Aline Sicotte, fille de M. et Mme Auguste Sicotte, avec M. Victor Joubert, fils de M. et Mme Ambroise Joubert, fut célébré en l'église de St-Pierre-Jolys, à 10 heures, le samedi matin 13 septembre.

Le R.P. W. Sicotte, O.M.I., frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc fleuri, drapée aux hanches. Ses manches étaient longues. Elle portait un large bouquet cascade, composé de roses rouges. Son long voile était retenu par une couronne d'orchidées blanches artificielles.

La première fille d'honneur était Mlle Gabrielle Joubert, soeur du marié, qui portait une robe rose saumon et tenait un bouquet genre colonial d'oeillets et de roses. Le garçon d'honneur était M. Conrad Sicotte, frère de la mariée.

L'autre fille d'honneur était Mlle Rita Sicotte, soeur de la mariée, qui portait une robe bleue et tenait aussi un bouquet genre colonial d'oeillets et de roses. Le garçon d'honneur était M. Yves Joubert, frère du marié.

Les enfants de Marie firent les frais du chant à la grand'messe. A l'Offertoire, elles chantèrent le "Panis Angelicus". Mme Victor Préfontaine touchait l'orgue.

Après la messe eut lieu, à la salle paroissiale, une réception à laquelle étaient invités tous les oncles et tantes, ainsi que plusieurs amis des mariés. On y comptait près de 150 convives. On pouvait voir à la table d'honneur, en plus des mariés, M. l'abbé J.-Ad. Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys; le R.P. W. Sicotte, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg; M. et Mme Auguste Sicotte; M. et Mme Ambroise Joubert; Mlle Rita Sicotte, fille d'honneur, accompagnée de M. Yves Joubert; M. Conrad Sicotte, garçon d'honneur, accompagné de Mlle Gabrielle Joubert; et M. Henri Hébert, maître de cérémonies, accompagné de son épouse.

M. l'abbé Sabourin porta un toast à la santé de la famille Sicotte; après quoi, le R.P. Sicotte porta un second toast à la famille Joubert, et rappela en particulier la brillante personnalité sacerdotale qu'avait été M. l'abbé Joubert, oncle du marié. Sous l'habile direction de M. Henri Hébert, suivit un programme varié de chant, d'histoires et de musique.

Vers 4 heures de l'après-midi les nouveaux époux partirent pour un voyage de quelques jours à Kenora, Ont. Au retour, ils demeureront à St-Pierre où le marié possède une jolie ferme de renards et de visons.

On n'aime point à trois, on n'aime qu'à deux. Il est impossible de se représenter une affection de même nature et de même force entre trois âmes d'hommes.
LACORDAIRE.

St-François-Xavier

Baptêmes

Le 31 août: Joseph-Raymond-Philippe, né le 26 août et baptisé à l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, fils d'Aimé Préfontaine et d'Yvonne Deslauriers. Parrain, Denis Deslauriers; marraine, Lorraine Deslauriers.

Le 28 septembre: Carol-Marcelle-Maria, née le 20 septembre, fille d'Ovide McCaughan et d'Albertine Laramée. Parrain, Marcel Laramée; marraine, Marie Legault, d'Elie, Man.

DECES

Mme Jean Ledoux

Le 23 août est décédée à Pigeon Lake, Mme Jean Ledoux, à l'âge de 73 ans. Elle fut inhumée à St-François-Xavier, le 26 août.

Mme Patrice Thibert

Le 13 septembre, Mme Patrice Thibert (née Norah Lally) est décédée à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 36 ans, après une longue maladie. La sépulture a eu lieu à St-François-Xavier, le 16 septembre.

Souper annuel

La paroisse de St-François-Xavier donnera son souper annuel le 12 octobre. Tous les parents et amis des paroisses environnantes sont cordialement invités.

En Ontario
Pinewood

Baptême

Le 24 août: Marie-Claire-Mona, née le 16 août, fille de Laurent Jolicoeur et de Thérèse Côté. Parrain, Fernand Côté; marraine, Mme Exilda Côté.

MARIAGES

Sarrasin—Legros

Le 25 août fut célébré le mariage de M. Alphérie Sarrasin, fils de Xavier Sarrasin et d'Hélène Vinck, avec Mlle Claudia Legros, fille de René Legros et de Florence Jolicoeur. M. X. Sarrasin servait de témoin à son fils, et M. R. Legros, à sa fille. M. le curé A. Moreau bénit le mariage et chanta la messe.

Asselin—Langlais

L'église catholique de Pinewood fut la scène d'un beau mariage, le mercredi 27 août, à 10 h., lorsque Mlle Anna Langlais, fille de M. et Mme François Langlais, unit sa destinée à celle de M. Henri Asselin, fils de M. et Mme Ferdinand Asselin. M. le curé A. Moreau leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de satin et avait un long voile avec traîne. Elle tenait un bouquet de roses blanches.

Les filles d'honneur étaient Mlles Eveline Langlais, soeur de la mariée, Yvonne Gagné et Emma Grouette. Mlle Langlais avait choisi une robe de crêpe rose; elle portait un bouquet de roses. Mlle Gagné était revêtue d'une robe de sheer jaune; elle tenait un bouquet de roses jaunes. Mlle Grouette portait une robe de sheer bleu; elle avait un bouquet de roses.

Betty Langlais, bouquetière, avait une robe de taffetas bleu, et Madeleine Langlais portait une robe de taffetas rose.

MM. Léo et Albert Langlais étaient garçons d'honneur, ainsi que M. Edmond Asselin.

Le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée. On comptait 150 invités. M. le Curé était aussi présent.

Après le souper, il y eut une réception à la salle de Pinewood. L'on présenta un cadeau aux mariés. M. et Mme Asselin sont partis en voyage à Port Arthur et Kenora. A leur retour, ils demeureront à Pinewood, Ont.

Jardin scolaire

Voici les résultats obtenus à l'Exposition de Rainy River, tenue sous la direction de M. E. S. Marr, représentant du département d'Agriculture:

Prix pour jardinage: 1—Annette Sanche. 2—Hilda Manaigre. 3—Rose Paquette.

Fleurs: 1—Annette Sanche. 2—Hilda Manaigre.

Conserves: 1—Rose Paquette. 2—Annette Sanche.

Patates: 1—Annette Sanche. 2—Donat Brémault. 3—Elia Desserre.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	381.6	382.2	382.6	381.6	386.6	388.4
C.W. No 3	377.6	378.2	379.6	378.6	383.6	385.4
C.W. No 2 rej.	361.6	362.2	362.6	361.6	366.6	368.4
C.W. No 4	366.6	367.2	367.6	366.6	371.6	373.4
Ergot	346.6	347.2	347.6	346.6	351.6	353.4
Sur voie net	381.4	382	382.6	381.6	386.6	388.4
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Octobre	381.4	382	382.6	381.6	386.6	388.4
Décembre	357.4	356.2	359⅛	362.6	368⅜	370⅛
Mai	332	336.2	338.4	345.2	349⅛	350.6

En Colombie
Maillardville

Cercle canadien-français N.-D. de Fatima

Nous sommes heureux d'annoncer que notre paroisse Notre-Dame de Fatima a son Cercle canadien-français maintenant. Oui, nous avons un autre cercle à Maillardville. Puisque nous avons besoin de deux paroisses, il est bien raisonnable que nous ayons deux cercles. Une autre branche pousse au jeune arbre de notre Fédération qui, avec la constante stimulation de notre travail coordonné, deviendra un immense arbre au tronc puissant et inébranlable à toute adversité. Il portera fièrement le fruit abondant de nos efforts, de notre ténacité à l'amour de notre langue et de notre religion. Le comité est composé des noms suivants: Président, M. Ivan Gaudet; vice-président, M. H.-S. Fraser; secrétaire, M. G. Laporte; trésorier, M. T.-P. Fraser; autres officiers, MM. D. Doucette, G. Ledet, G. Collette, A. Lemieux, M. Lizée, G. Fraser, E. Parent, L. Goyet, L. Marsolais, P. Landry, Z. Albert, B. Charpentier et A. Laverdure.

Çà et là

Les travaux de construction qui avaient ralenti pendant les vacances, ont repris de nouveau, et nous espérons que la salle sera complétée avant longtemps.

Notre curé, le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., dut suspendre sa retraite à St-Albert, Alta, pour se rendre à l'hôpital Général d'Edmonton, où il fut retenu pendant 5 semaines. Tous les paroissiens sont heureux de constater son retour parmi eux, aussi actif et bien portant qu'avant. Pendant son absence, le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et le R. P. Valérien Gaudet, O.M.I., supérieur du collège d'Edmonton, l'ont remplacé dans la paroisse.

De passage au presbytère dernièrement: les RR. PP. Roger, O.M.I., et Ludovic Larose, O.M.I., premier consulteur du provincial. Ce dernier surveilla les progrès de la construction, prêtant main-forte et conseillant les ouvriers comme au temps où il construisait les belles églises de St-Albert et de St-Paul. Ses anciens paroissiens, nombreux sur la côte, furent heureux de saluer le R. P. Larose et souhaitent le revoir fréquemment parmi eux.

Le R. P. Armand Arès, curé de Zenon Park, Sask., vint nous rendre visite et passa plusieurs jours au milieu de nous. Avant de nous quitter, il nous offrit un joli cadeau qui aidera grandement notre paroisse naissante. Nous le remercions du fond du coeur de sa grande générosité et nous espérons qu'il nous reviendra.

De Thibaultville, Man., nous arrivait le grand constructeur qu'est M. l'abbé F. Normandin. Lors d'une séance offerte en l'honneur du R. P. Lacerte et des curés de Zenon Park et de Thibaultville, M. l'abbé Normandin nous présenta une série de projections lumineuses, illustrant le travail accompli dans son ancienne paroisse de Ste-Geneviève, au Manitoba, et dans sa paroisse actuelle. Il déroula ensuite un documentaire en couleur d'un grand intérêt pour une paroisse en formation. A la suite de la séance, paroissiens et curé adressèrent la parole pour remercier nos visiteurs, profitant de la circonstance pour offrir au R. P. Lacerte un modeste cadeau d'appréciation pour son beau travail au milieu de nous. Les dames servirent le goûter.

L'école vient de commencer ici. Elle est sous la direction des Soeurs de l'Enfant-Jésus, de Vancouver-Nord, qui ont déjà l'école de Notre-Dame de Lourdes. La Rév. Sr Irène vient d'être nommée supérieure de cette nouvelle résidence. Avant même leur arrivée, nous avions déjà 73 inscriptions. Depuis, l'inscription est montée à 140 enfants, répartis en six grades. L'an prochain, il y aura les grades 7 et 8 en plus.

Mme Edmond L'Abbé est revenue d'un voyage à Edmonton, Morinville et Chauvin, où elle a rencontré ses enfants et de nombreux amis.

Mme Blais et son fils, Georges, ont passé une semaine chez M. et Mme Marcel Brunelle.

M. Donat Doucette est parti à Kamloops et Kelowna, où il fera du beau travail pour notre cercle.

* * *

Paroisse N.-D. de Lourdes
Conférence

Le dimanche 21 septembre, la population française de notre paroisse avait l'insigne honneur et le plaisir de recevoir parmi elle le Dr Adrien Pouliot, homme bien connu de par tout le pays, et doyen des facultés de Sciences à l'Université Laval de Québec.

De Vancouver, il eut la délicatesse de venir rencontrer pour la première fois les Canadiens français de Maillardville. Les RR. PP. Bélanger, S.S.S., et G. Gauthier, S.S.S., aumônier de la Fédération, ainsi que Mme Burnada, secrétaire, l'accompagnaient.

Le R. P. F.-X. Teck, curé, présenta avec grâce et habileté le distingué conférencier.

Le Dr Pouliot sut, dès les débuts, captiver ses auditeurs d'une manière remarquable: il leur fit part de ses impressions de voyage en Europe. Des aventures amusantes furent racontées d'une manière exquise.

Le conférencier se fit également l'interprète de ses compatriotes du Québec pour nous transmettre les liens d'amitiés qui nous unissent. "Ils ont", nous affirma-t-il, "un intérêt tout particulier sur nous, sur Maillardville, le berceau de la survivance française dans ces régions de l'Ouest si éloignées des grands centres français et catholiques."

On forme pour nous de grands espoirs! Les regards se tournent comme par enchantement vers ce petit milieu où nous sommes, cette poignée de Canadiens français — comme un flambeau dans la nuit, un phare lumineux au milieu des ténèbres.

Soyons donc fiers de l'intérêt général que nous suscitons pour l'avancement de notre langue et de notre foi.

Notre président local, M. Toussaint Filiatrault, remercia le conférencier.

Au début de la soirée, un solo de violon fut exécuté par M. Edgar Chabot, accompagné au piano par Mme Sylvio Chabot.

En outre, Mme T. Filiatrault nous fit entendre une jolie chanson, accompagnée par Mme S. Chabot.

Nous remercions ces artistes qui contribuèrent à la partie musicale du programme.

Assemblée générale

Tous les Canadiens français de cette paroisse sont priés de se rendre, le lundi soir 6 octobre, à la salle paroissiale pour répondre à l'appel pressant du Cercle Canadien français qui sera des plus importants.

Nous sommes persuadés d'avance qu'un grand nombre s'y rendront. Ce sera là une excellente occasion de se grouper pour se mieux connaître et, en même temps, y étudier des questions vitales qui concernent chacun de nous et pour le plus grand bien général.

Nous avons été priviligiés ces temps derniers de recevoir parmi nous des personnes illustres et compétentes, qui ont appuyé fortement sur une union solide et durable.

Ne restons donc pas insensibles à ces sages directives et redoublons nos efforts. Les organisateurs déploient un zèle et un dévouement inlassables pour la grande cause; venons les encourager!

Une partie de cartes gratuite sera au programme, avec de magnifiques prix. Un goûter sera servi à la fin de la soirée. Qu'on se le dise!

Décès

M. Gilbert Séguin est décédé dans le courant de la semaine dernière, à Vancouver, au "Marpole Infirmatory". Il était le frère de M. David Séguin, de la rue Bégin, de cette paroisse, et le beau-frère de M. Arthur Coutu, également de Maillardville.

L'inhumation eut lieu à Vancouver, le samedi 20 septembre.

Les porteurs furent: MM. Arthur Coutu, David Sauvé, Clifford White et Albert Séguin.

M. Philippe Bédard

Nous apprenons au dernier moment que M. Philippe Bédard est décédé mercredi dernier, à l'hôpital Ste-Marie. Son service funèbre a eu lieu à Maillardville, le samedi 27 septembre.

Nos plus vives condoléances à la famille Solomon Hamelin dans le deuil récent qui vient de la frapper en la personne de M. Joseph Hamelin, de Fort Garry, Man.

Baptêmes

Le 21 septembre: Anne-Marie-Gisèle, née à l'hôpital Ste-Marie le 8 septembre, fille de Fernand Proulx et de Marguerite Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Proulx.

Le 21 septembre: Joseph-Laurent, né le 25 août, fils de Joseph-Ephrem Bouchard et de Doreen Elsie Ganz. Parrain et marraine, M. et Mme Léo-Eugène Bouchard.

UNE EXPERIENCE SUR DES ENFANTS

VIENNE — Une affaire concernant une expérience médicale, dont auraient été les victimes une vingtaine d'enfants réfugiés juifs, vient d'être découverte à Vienne.

Le Dr Drzokovki, recteur de l'hôpital Rothchild, où sont soignés de nombreux réfugiés de l'Europe centrale, est accusé d'avoir fait, sans l'autorisation des parents, des ponctions lombaires et des opérations de la colonne vertébrale aux enfants atteints de rougeole.

La situation minière dans le nord-est de l'Ontario

KIRKLAND LAKE, Ont.—S'il est possible de se former une opinion avec toutes les données recueillies par le groupe du Montreal Board of Trade et de la Chambre de Commerce, qui se rendit ici récemment, l'on peut conclure que les réserves de nickel et cuivre dureront vraisemblablement plusieurs générations encore. L'avenir de l'or est peut-être moins assuré. Tout dépendra des découvertes futures. Le métal jaune présente un problème complexe. Quand on pense que pour 1 million de parties de roche, il n'y a qu'une seule partie d'or, l'on ne peut s'empêcher d'en déduire que seule une méthode rationnelle peut assurer l'avenir de cette industrie. Tous les représentants des mines visitées ont insisté sur le facteur "coût" en regard du prix de vente. Ce n'est pas une question de teneur du minerai, mais bien ce qu'il en coûte pour le transformer en lingot. Et le coût varie suivant les formations géologiques.

En outre, le minerai se présente ici de façon erratique, et non régulièrement comme dans les mines d'or sud-africaines. Partout l'on s'est plaint aussi de la rareté de main-d'oeuvre et de l'efficacité réduite des mineurs.

Le puits le plus profond en Amérique du Nord

Aujourd'hui les visiteurs ont parcouru les champs de Kirkland Lake et Larder Lake, dont les 11 mines ont produit depuis leur existence pour $550 millions d'or. Ils ont vu la mine dont le puits est le plus profond en Amérique du Nord, Wright Hargreaves (7,400 pieds environ), ont vu couler des lingots d'or d'une valeur de $35,000 chacun, à la mine Lake Shore. Les voyageurs ont aussi visité la mine Kerr-Addison, dont l'installation est l'une des plus modernes et dont les possibilités sont les plus prometteuses.

Les marchés

Le 1er octobre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.00—$14.50
Bons	12.50— 13.50
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	9.50— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	12.50— 13.50
Moyens	11.00— 12.00
Génisses	
De choix	$12.75—$13.00
Bonnes	11.50— 12.50
Moyennes	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.50— 12.50
Vaches	
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	8.00— 9.50
Taureaux	
Bons	9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.00—$11.50
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	8.00— 8.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	6.50— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	21.95— 22.50
Grade "B-1"	21.55— 22.10
Grade "B-2"	21.30 ——
Grade "B-3"	19.80 ——
Grade "C"	19.80 ——
Grade "D"	19.55 ——
Pesants	19.80—
Très pesants	18.00— 19.00
Truies No. 1	18.00— 19.00
Truies No. 2	18.00— 19.00
Agneaux	
Bons	$14.00—$14.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.59
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.27
Grade C	.23

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Meyronne

Décès

La paroisse de Meyronne vient de perdre un de ses pionniers en la personne de M. Théophile Bainville, mort à Langley Prairie, C.-B., au début de septembre.

Le défunt naquit à Devantare Marcourt, Lux, Belgique, en 1885. Il arriva à Meyronne en 1903, où il vecut sur une terre jusqu'en 1946, alors qu'il décida d'aller retrouver des amis en Colombie, vivant sur sa nouvelle petite propriété à l'embellissement de laquelle il avait déjà bien travaillé.

Une paralysie l'emporta en deux jours. Il fut inhumé à Langley Prairie. Une messe solennelle fut célébrée et M. Maurice Oeuvray était directeur de la chorale.

Les porteurs furent: MM. E. Le Gentil, Albert Dumais, Philippe Beaulieu, Michel Parenteau, Jean Oeuvray et Henri Clément.

N'oublions pas devant Dieu celui qui fut un des membres de la "colonie du Pinto Creek" et qui fit don à Meyronne du terrain du cimetière.

Çà et là

M. le curé Moquin, un des délégués de la Saskatchewan au congrès provincial de Québec, nous revient enchanté de son voyage qui marque un lien de plus avec nos frères de l'Est.

Mme Louis Cyr (Henriette Bouvier), de retour de Montréal, est venue à Meyronne à l'occasion des funérailles de son grand-père, M. P.-H. Bouvier. Elle est retournée à Vancouver, accompagnée de sa soeur, Mme Arsène Smith (Angéline Bouvier).

Mlle Edmée Lamontagne, de Lisieux, qui fut l'hôte de M. et Mme Arsène Smith, restera à Meyronne durant quelques semaines.

M. Arthur Smith, fils, qui s'est fait blesser par une moisonneuse-batteuse, la semaine dernière, se remet tranquillement.

Mme P. Huel était en visite chez Mmes V. Girardin et Trefflé Brisebois.

M. Léo Brière est de retour chez ses parents, M. et Mme François Brière.

Mme Woodman (Rose-Alma Philibert), ses deux petites filles et son frère, Albert, de Nepawin, sont venus en visite chez les familles Edmond et Delphis Philibert.

Montmartre

Souper annuel

Bienvenue à tous nos amis des paroisses environnantes à notre souper annuel paroissial, le dimanche 5 octobre. Ce souper est organisé par les Dames de l'Autel.

Le film "Schubert Serenade" sera montré dans la soirée.

Çà et là

Le Dr Ernest Couture, d'Ottawa, auteur du livre "La Mère Canadienne et son Enfant", rendit une courte visite chez M. et Mme A.-T. Breton.

M. et Mme Jules Deschênes, de Notre-Dame de Lourdes, Man., étaient de passage chez les parents de Mme Deschênes.

Les Scouts sont réorganisés avec M. Gérard Girardin comme chef Scout. Ils sont au nombre de 10 jusqu'à date.

Cinq nouveaux enfants de choeur porteront le nombre à 32.

Les travaux se poursuivent à renouveler le théâtre au soubassement de l'église.

Storthoaks

Çà et là

Mme J. Gougeon, de Mohall, ainsi que son fils, Armand, rendaient visite à leur fille et soeur, Mme Léonidas Martin, le 21 septembre.

Mme Armand Bourget (Irène Paradis) était de passage à Régina, pour affaires, dernièrement. En même temps, elle rendit visite à sa belle-soeur et frère, M. et Mme Alphonse Paradis.

M. et Mme Adélard Chicoine étaient à Régina également pour quelques jours.

Mme Léo Belisle (Marie-Louise Lapierre) est de retour chez ses parents après avoir passé quelque temps près de son mari, au sanatorium de Qu'Appelle.

M. Hormisdas Sylvestre, d'Estevan, était ici pour affaires, la semaine dernière.

Mlle Lucie Martine, de Bellegarde, est venue passer une fin de semaine chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Millette, le 26 septembre.

M. Alfred Chicoine, accompagné de M. Honorius Millette, se rendit à Filmore pour affaires, le 24 septembre. En revenant, ils rendirent visite à leur fille et belle-soeur, Lucienne et Georgette, à Forget.

Laflèche

Soirée française

Nous aurons de nouveau la bonne fortune d'assister à une belle soirée en français, le jeudi 9 octobre, à 8 h. p.m., quand la Troupe Théâtrale de Montréal viendra jouer "L'infamie d'un frère", mélodrame à portée morale en trois actes d'André Carmel. M. Carmel et Mme Jeanne Naud seront du nombre des acteurs.

Il y aura aussi comédie: "Le roi des menteurs", avec Zézé et Joséphine. Puis plusieurs attractions supplémentaires: musique, chant et acrobatie. Cet intéressant spectacle aura lieu à la salle de la Légion, à Laflèche, le 9 octobre.

Grand bazar et banquet

Les Dames de la Ligue Catholique annoncent leur grand bazar pour les 14 et 15 octobre. Il s'ouvrira par un succulent souper à la volaille, le soir du 14. Les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie se joindront à la Ligue pour bien recevoir les visiteurs et leur offrir des amusements variés.

Cette grande fête au profit de l'église aura lieu à la nouvelle salle paroissiale, située dans le soubassement de l'église.

Venez en foule étrenner la nouvelle salle paroissiale de Laflèche. On promet de vous y régaler!

Coderre

Mme Ida Gratton a passé une partie de la semaine dernière à Régina, en visite chez son frère, M. Jos. Goulet.

Mlle Mona Wilton, de Moose Jaw, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme W.-J. Wilton, et chez sa soeur, Mme Marcel Dauphinais.

M. et Mme Léo Cossette et leur famille visitaient leurs parents de Gravelbourg, dimanche dernier.

M. Paul Nadeau, de St-Victor, était en visite chez sa soeur, Mlle Cécile Nadeau.

Mlle Annette Poisson, étudiante à l'Ecole normale de Moose Jaw, a passé le dimanche dernier chez ses parents, M. et Mme A. Poisson.

M. et Mme Joseph Arguin, de Courval, et Mme Bertha Gaucher sont allés reconduire Mme Charles Arguin à l'hôpital de Gravelbourg, en fin de semaine.

M. Raymond LeBrun était à Gravelbourg, dimanche dernier.

Mme J.-B. Gaucher s'est rendue à Moose Jaw dans le cours de la semaine dernière.

M. Léo Leduc était à Moose Jaw pour affaires, récemment.

Naissance

M. et Mme François Huppé ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée dimanche dernier à Gravelbourg, sous les noms de Marie-Madeleine-Jeanne. Le parrain était M. Léo Braconnier; la marraine, Mlle Madeleine Bonneau, tante de l'enfant.



Au mois de mars dernier, nous faisions savoir aux écoles de la Saskatchewan qu'un trophée personnel serait décerné cette année, aux lauréats en composition française aux examens de l'A.C.F.C. (Grades 7 à 12).

Il nous fait plaisir de publier maintenant le nom des gagnants et celui des généreux donateurs.

GRADE XII

Gertrude Gallais, ... St-Brieux, Sask.

Donateur:

Le R. P. Provincial des Oblats de Marie-Immaculée, St-Boniface, Man.

GRADE XI

Marie Blondeau, ... Couvent de St-Louis, Sask.

Donatrice:

La Société des Dames canadiennes-françaises, Gravelbourg, Sask.

GRADE X

Marie-Thérèse Puech, ... Couvent de North Battleford, Sask.

Donateur:

M. Eugène Cadrin, Meota, Sask.

GRADE IX

Marie Bandet, ... Prud'homme, Sask.

Donateur:

M. Dumont Lepage, Gravelbourg, Sask.

GRADE VIII A

Henriette Mailhot, ... Gravelbourg, Sask.

Donateur:

M. Jérôme Béchard, Lajord, Sask.

GRADE VIII B

Eveline Fournier, ... Ecole séparée, Meyronne, Sask.

Donateur:

R. P. Paul Piché, O.M.I., Lebret, Sask.

GRADE VII A

Monique Gravel, ... Gravelbourg, Sask.

Donatrices:

RR. SS. Grises de l'hôpital St-Joseph, Gravelbourg, Sask.

GRADE VII B

Renaud Préfontaine, ... Lisieux, Sask.

Donateur:

R. P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles.

Bellegarde

Réveil sportif

Le dimanche 21 septembre, à la salle paroissiale, il y eut une intéressante réunion conjointe des intéressés de la patinoire et du Curling.

Au comité de la patinoire, M. Gilbert Bouche résigne en faveur de M. Jean Perreaux, qui sera secrétaire-trésorier. M. Maurice George demeure président, et M. Alphonse Moreau, vice-président.

Pour le Curling, MM. Jean George, Henri Wilvers et Wilfrid Cop forment le comité.

Pour qu'il y ait meilleure entente entre toutes nos organisations sportives paroissiales, un comité central sera formé. Il se composera d'un délégué de chaque comité de jeu et d'un membre élu par l'assemblée générale.

M. Henri Wilvers est délégué du comité du Curling, M. Alphonse Moreau représente la patinoire, M. Georges Gervais, la balle-au-camp, et M. l'abbé P. Béchard est choisi par l'assemblée.

Une discussion s'engagea ensuite, au sujet du déménagement des bâtiments du Curling près de la patinoire, sur un terrain déblayé récemment à cet effet, près du petit cours d'eau au nord de l'église. Ce changement se fera avec l'aide de tous.

Çà et là

M. l'abbé P. Béchard est allé passer quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière.

M. Jules Lamouline, de Grande-Clairière, était de passage au presbytère, dernièrement.

M. Félicien Lamy est revenu de Régina, où il a passé quelque temps à l'hôpital.

Les travaux des moissons touchent à leur fin. Malgré la température qui n'a pas toujours été favorable, les récoltes sont suffisamment abondantes.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures, qui ont eu lieu les 21, 22 et 23 septembre, se sont déroulées dans un esprit de foi et de piété. La grande majorité des paroissiens était présente à l'exercice du dimanche soir.

M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé de Wauchope, a présidé les heures d'adoration des dimanche et lundi soirs. Les jeunes filles du couvent, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Elzéar, firent les frais du chant.

M. l'abbé A.-M. Ferland, curé de Storthoaks, chanta la messe de clôture des Quarante-Heures, mardi matin.

Fête de sainte Thérèse

Un triduum de prières, en l'honneur de sainte Thérèse, a lieu cette semaine. Il se terminera, ce soir, jour de la fête, par une procession avec la statue de la sainte.

Exposition

Pendant la semaine du 19 octobre aura lieu une exposition d'objets de toutes sortes de belles et bonnes choses faites à la maison, telles que tricots, broderies, peintures, conserves, pâtisseries, etc.

Chaque exposant aura droit d'y apporter trois objets de différentes catégories.

Des personnes compétentes agiront comme juges.

Lebret

Les RR. PP. I. Lemieux et G. Laviolette, O.M.I., sont partis à St-Boniface.

Myles McLennan est parti à Winnipeg où il va continuer ses études au collège St-Paul.

M. Archie McDougald est retourné à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour des traitements médicaux.

Les Enfants de Marie ont eu leur première soirée du terme, mardi dernier.

Les dames de la C.W.L. sont à préparer le bazar qui aura lieu le 8 octobre.

Meadow Lake

Va et vient

M. et Mme Léo Bouillet ainsi que leur famille ont quitter Meadow-Lake dans la seconde semaine de septembre pour aller s'établir à Nelson, C.-B.

Mlle Thérèse Vachon est retournée au couvent de Duck-Lake, Sask., pour continuer son cours scolaire.

Après une vacance de six semaines passée dans sa famille à Plato, Sask., Mme A. Richard nous est revenue, elle était accompagnée de sa nièce Mme B. Campean de Montréal.

Décès

Tous furent très émus d'apprendre la mort de Mme L. Chartier. Elle mourut dans la nuit du 10 septembre, à l'hôpital de Meadow-Lake, après avoir donné naissance à une fillette qui lui survit. Elle était âgée de 24 ans.

Activités paroissiales

Les Dames canadiennes-françaises ont repris leurs activités. Le 18 septembre dans l'après-midi, elles se réunirent au domicile de Mme J. Dionne et firent un chaleureux accueil au R. P. Bidault, accompagné du R.P. Cloutier. Ensuite s'adressant aux prêtres, la fondatrice de l'association, Mme G. Hébert, donna un résumé des oeuvres accomplies par ces Dames. Un savoureux goûter fut servi par Mme Dionne aidée de Mme Charpentier qui fut sa partenaire de réception.

Les membres de la C.Y.O. eurent leur première assemblée le dimanche soir 21 septembre à 8 heures. Les guides et les Jeannettes eurent la leur le 23 septembre dans la salle paroissiale.

Baptêmes

Joseph, fils de M. et Mme Mme A. Dupuis.

Marie Chartier, fille de M. et Mme Laurent Chartier.

Ces deux baptêmes furent célébrés le 14 septembre par le R. P. Cloutier en l'église de la paroisse.

Marie Lavallée, fille de M. et Mme Arthur Lavallée fut baptisée le 18 septembre.

Dollard

Çà et là

M. et Mme Eugène Coderre ont la visite de leur père, M. Gobeil, et sa fille, Mme Lapointe, de Rolling Hills, Alberta.

M. et Mme C. Holmes sont partis pour Salmon Arms, C.-B., où ils résideront à l'avenir. Leur fille, Nan, vient de partir pour Vernon, C.-B., où elle est employée à la banque de Commerce.

Mlle Juliette Poisson, de Weyburn, est en vacances chez ses parents, M. et Mme N. Poisson.

Sainte-Marthe

M. Emilien Decelles et son épouse font leur voyage de noces chez le père du nouveau marié, M. Zacharie Decelles.

Mlle Marguerite Cantin, de Winnipeg, est en visite au chevet de son père malade, chez M. Léo Fafard.

Frenchville

Çà et là

Le dimanche 14 septembre, M. le chanoine Charpozat, du diocèse de Chartres, France, est venu nous donner un sermon très intéressant.

M. Léon Ruest conduisait ses filles au couvent de Val Marie. Ce sont: Mlles Jeanne, Alice, Lillianne, Florence et Lorraine.

Sont également partis au couvent de Val Marie: Mlles Anne-Marie Fourny, Laurette Hamel et Béatrice Fleury, ainsi que M. Robert Fleury.

MM. Aristide et Guy Chelle sont de retour des Etats-Unis où ils ont fait les moissons.

M. et Mme Maurice Gérard et leur famille sont de retour sur leur ferme. Ils ont passé une vacance de 3 mois cet été à Montréal, en Abitibi et aux Etats-Unis.

M. Guy Beauchamp a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Saint-Hubert

Nos malades

M. Gustave Praud est toujours à l'hôpital à Vancouver. Les dernières nouvelles sont très peu rassurantes.

M. Boutin, à l'hôpital de Whitewood, va mieux. Il est question de son prochain retour à St-Hubert. Son fils, Alexandre, à la suite d'une petite blessure à la main droite, avec menace d'un empoisonnement de sang, a dû aller, lui aussi, à l'hôpital de Whitewood. Il est revenu à la maison paternelle.

Mme Eugène Beaujot, à l'hôpital de Régina, va de mieux en mieux.

Mme Rémi Praud vient de se rendre à l'hôpital de Whitewood pour y suivre un traitement spécial.

Çà et là

M. et Mme O. Praud sont revenus de Vancouver; mais Mme Gus. Praud y est restée pour être auprès de son mari.

Mme Fél. Beaujot, qui a passé quelques jours à Régina, est de retour à St-Hubert.

M. Ben. Jeannot et sa famille s'apprêtent à nous quitter encore une fois pour aller retenter fortune à Tentallon, sur une ferme achetée dernièrement. Bon voyage et bon succès.

Plusieurs pluies fort abondantes ont suspendu les battages et menacent de compromettre la qualité des grains.

Radville

Çà et là

M. Louis Delaye, de Los Angeles, Calif., était de passage ici pour quelques jours chez son père et son frère, Claudius.

M. et Mme Ernest Dietrick (née Bernadette Brochu), de Swift Current, sont en promenade chez des parents et amis.

M. et Mme Emile Bourassa sont revenus de Régina et nous rapportent que leur fils, Armand, à l'hôpital des Soeurs Grises, sera de retour chez lui dans quelques jours.

La chorale du couvent

Le samedi 27 septembre, l'équipe de CKRM est venue nous donner un programme d'amateurs au profit du T.B.P.F., et nous sommes fiers d'apprendre que la chorale Notre-Dame, sous la direction de nos Soeurs St-Louis, a remporté le premier prix. L'annonceur à la radio a constaté que c'était le plus beau groupe de 60 voix qu'il avait jamais entendu. Nos félicitations.

L'Union Théâtrale

"L'infamie d'un frère" et "Le roi des menteurs" seront présentés à Radville le lundi 6 octobre, à 8 heures p.m. Il y aura aussi chants, musique, acrobatie et drame. C'est un programme pour tous. Ces brillants artistes ont vraiment gagné notre approbation la dernière fois, alors, nous reviendrons les entendre en grand nombre.

Notre hôpital

Malgré la température peu clémente et le manque de main-d'oeuvre, nous commençons à voir la charpente de ce qui sera notre hôpital, sous la direction des Soeurs St-Joseph. Nous aurons également deux bons médecins qui ont déjà fait preuve de leurs capacités, MM. les docteurs Beaudoing et Belcourt.

Saskatoon

Au collège St. Thomas More

Nous voici au début d'une nouvelle année universitaire. Le 16 septembre eut lieu l'inscription des "Freshmen" — c'est-à-dire des nouveaux venus. Les anciens s'inscrivirent les 20 et 22.

Les bons Pères et l'exécutif de l'Association des étudiants de St. Thomas More, Louis Salembrier, président, Sherry McEachran, vice-présidente, et Bernard Daly, secrétaire, reçurent les nouveaux et leur aidèrent à faire de cette inscription une journée aussi agréable que possible.

Le personnel enseignant de notre collège est le suivant: le R. P. Carr, C.S.B., professeur de philosophie et principal du collège; le R. P. Mallon, C.S.B. professeur de français et chapelain du collège; le R. P. Cullinane, C.S.B., professeur des sciences économiques; le R. P. O'Donnell, C.S.B., professeur d'anglais et chapelain du "Newman Club"; le R. P. Miller, C.S.B., professeur de philosophie et de psychologie; le R. P. Munnelly, C.S.B., professeur d'histoire.

Comme par le passé, le collège a décerné deux bourses qui furent gagnées, cette année, par Mlles Marie Brault, de Saskatoon, et Kathleen Haid, de Rosetown. Nos félicitations.

Nous sommes heureux de saluer l'exécutif du "Newman Club": Julius Molaro, président; Dorothy Pronrud, vice-présidente, et Marc Kilcher, secrétaire.

Nomination du Juge Rinfret au Conseil Privé

OTTAWA — La nomination de l'honorable Thibaudeau Rinfret comme membre du Conseil privé de Sa Majesté le roi d'Angleterre a été annoncée ici par le premier ministre King en même temps qu'on l'annonçait à Londres.

Cette nomination, qui lui donne désormais le droit de porter le titre de très honorable, porte à 14 le nombre des Canadiens habitant ou non le Canada, qui sont membres du Conseil privé et ont, de ce fait, le droit de siéger au Conseil privé du roi, au Royaume-Uni, sur convocation.

Les Canadiens membres du Conseil privé, qui habitent le Canada sont: le premier ministre Mackenzie King; le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent; le ministre de l'Agriculture, M. James Gardiner; le ministre de la Reconstruction, M. Clarence Howe; M. Vincent Massey, ex-fonctionnaire du Canada au Royaume-Uni; sir Lyman Poore Duff, exjuge en chef du Canada; M. Arthur Meighen, ancien premier ministre conservateur du Canada; et sir William-Thomas White, qui fut un temps ministre des Finances dans un cabinet conservateur, et M. Ian Mackenzie, ministre des Anciens combattants.

Les Canadiens membres du Conseil privé, qui n'habitent pas le Canada sont: le Dr T.-J. Macnamara, lord Beaverbrook, et lord Greenwood. Feu le vicomte Bennett était aussi membre de ce Conseil.

Funérailles du R. P. P. Beaudry en l'église de Dnck Lake, Sask.

Le jeudi 25 septembre, S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, chanta une messe de requiem pour l'âme du R. P. Patrice Beaudry, O.M.I., dans l'église de l'école St-Michel, de Duck Lake, à laquelle assistaient des dignitaires ecclésiastiques, plusieurs prêtres séculiers et réguliers, les RR. SS. de la Présentation, des représentants du Ministère indien des agences de Duck Lake et d'Aldina, le personnel laïc de l'école, ainsi que les enfants.

M. l'abbé J. Daoust remplissait la fonction de prêtre assistant; les RR. PP. J.-E. Tessier et G.-M. Latour, O.M.I., servaient comme diacre et sous-diacre d'honneur; le R. P. J. Valois, O.M.I., et M. l'abbé A.-J. Houle étaient diacre et sous-diacre d'office; M. l'abbé C.-E. Charron dirigeait les cérémonies; des enfants de l'école remplissaient les fonctions de servants.

Le chant de la messe fut exécuté par les enfants de l'école, sous la direction du R. P. Roussel, O.M.I.

Après la messe, le R. P. L. Larose, O.M.I., curé de North Battleford, fit l'éloge du défunt et tira les leçons qui se dégagent de la vie de ce missionnaire. S'inspirant du texte de l'épitre de saint Paul à Timothée: "Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait cette belle profession de foi devant un grand nombre de témoins," il montra comment le R. P. Beaudry a réalisé dans sa vie de prêtre et de missionnaire les paroles du grand apôtre.

Biographie

Le R.P. Beaudry est né à St-Albert, Alberta, d'une famille foncièrement catholique. Il fut orienté vers la vie religieuse par Mgr Grandin. En 1901, il fut ordonné prêtre. Durant quarante-six ans, il se dévoua au service de Dieu, tout d'abord chez les catholiques de la paroisse de St-Joachim, à Edmonton, puis ensuite, et cela durant la plus grande partie de sa vie, auprès des Indiens soit dans les Rocheuses, soit dans la Saskatchewan.

Le R. P. Larose souligna ensuite les traits caractéristiques du défunt:

Le R. P. Beaudry était un gentilhomme, aux belles manières, au charme prenant, qui sût mettre ses dons naturels à contribution pour le salut des âmes. Les enfants, les pauvres ont toujours été accueillis par le R. P. Beaudry avec tendresse, avec charité.

A ses dons naturels, le R. P. Beaudry ajoutait le zèle qui fait le véritable missionnaire. Prêtre selon le coeur de Dieu, il ne s'est jamais épargné comme pasteur d'âmes. Dans ses courses apostoliques, qui l'acheminaient vers les mineurs ou vers les Indiens, jamais son courage ne s'est ralenti. Dans les divers champs d'apostolat où il a travaillé, il a toujours été inspiré par l'esprit surnaturel d'un véritable apôtre du Christ.

Formé à l'école de Mgr Grandin, le R. P. Beaudry demeura toute sa vie un religieux humble, obéissant et très charitable. Il ne refusa jamais le travail, et fit preuve d'un grand respect pour ses supérieurs et ses confrères.

Grâce à ces qualités, il eut une longue et fructueuse carrière; il a combattu le bon combat de la foi dont il a fait une si belle profession de foi devant un si grand nombre de témoins.

Le R. P. LeGoff, d'Aldina, fit l'éloge du défunt en langue crise.

S. Exc. Mgr Duprat donna l'absoute.

La dépouille mortelle fut inhumée à St-Albert, Alta, dans le cimetière des RR. PP. Oblats, le vendredi 26 septembre.

Voici la liste des prêtres qui assistèrent à la messe de requiem, chantée dans l'église de l'école de Duck Lake: Mgr H. Desmarais, P.A., vicaire général du diocèse de Prince-Albert; Mgr A.-J. Pierre, vicaire général du diocèse de Saskatoon; Mgr M. Baudoux, P.D., curé de Prud'homme; MM. les abbés J. Daoust, C.-E. Charron, les RR. PP. H.-D. Tétreault, O.P., L. Touchet, A. Houle, A. Leslie; L. Larose, V. Legoff, J. A. Bideault, L. Pilon, C. Latour, L. Bossé, G.-M. Latour, E. Pascal, P.-E. Tétreault, A. Paradis, O. Maillet, A. Campagna, M. Molloy, E. Killian, T. Kennedy, J. Valois, J.-E. Tessier, O.M.I.; les RR. FF. Ange, O.P., et Kacl, O.M.I.

Double noce à Frenchville, Sask.

Le 20 septembre dernier, la paroisse de Frenchville, Sask., était témoin d'une double fête: celle des noces d'argent de M. et Mme William Hamel et celle du mariage de M. Lucien Beaudoin, de Ferland, Sask., avec Mlle Alice Hamel, de Frenchville.

Jubilé d'argent de M. et Mme William Hamel



On voit ici les heureux jubilaires, M. et Mme William Hamel, entourés de leurs 14 enfants. Ce sont, de gauche à droite, en avant: Léo, Henriette, Adrienne, Annette, Philias, Omer. En arrière, de gauche à droite: Adrien, Camille, Marie-Anne, Donat M. William Hamel, Roger, Mme William Hamel, Alice, Laurette, Henri.

Au mariage Beaudoin—Hamel



Cette photo fut prise lors du mariage de Mlle Alice Hamel avec M. Lucien Beaudoin, qui fut célébré le 20 septembre dernier. On voit, de gauche à droite: M. Hamel, Mme Hamel, Mme Beaudoin et M. Lucien Beaudoin.

Ponteix

Çà et là

Après une semaine de repos forcé, causé par la température pluvieuse, les fermiers profitent du beau temps pour rentrer leurs récoltes.

M. Barbour, de la compagnie "Canada Life", est venu à Ponteix pour affaires, la semaine dernière.

Mme Joseph Goulet, de Régina, est venue à Ponteix pour affaires, la semaine dernière.

M. le sénateur Arthur Marcotte et Mme Marcotte sont en visite à Ponteix.

Mme M.-A. Hébert s'est rendue à Swift Current pour affaires, récemment.

Mme L. Beaudoing et ses filles sont revenues de Radville, où elles avaient passé quelques jours.

M. Paul Bélanger est parti pour Montréal, après avoir passé les mois d'été chez M. Armand Béliveau.

M. et Mme Al. Fisel, de Régina, étaient en visite chez M. H. Arcand, pendant la fin de semaine.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Lucien Piché, qui est actuellement à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme S. Coulombe étaient en visite à Gravelbourg, dimanche.

M. Azarie Liboiron, de Medicine Hat, était ici pour les funérailles de son frère, Adrien.

M. Adrien Lemay est actuellement à Gravelbourg, où il travaille chez M. Bouvier.

M. Louis Lacoursière et les garçons Goddu sont revenus des Etats-Unis, où ils ont travaillé aux récoltes.

M. H. Carignan remplace Mme V. Gauvin à l'école de Ponteix. Mme Gauvin est encore malade.

Nous offrons nos vives sympathies à Mme Adrien Liboiron et à sa famille, qui viennent de subir une lourde perte par la mort de M. Adrien Liboiron.

Mme E. Desautels est revenue d'une vacance à la côte du Pacifique.

Mme L. Piché, Roger et Robert, Mme P. Levasseur et Alex. Legault ont passé la journée de dimanche dernier à Gravelbourg.

Crise d'impérialisme aiguë chez la C.C.F.

"The Canadian Forum" est le principal porte-parole de la doctrine C.C.F., au pays. Là siègent et parlent les oracles intellectuels du parti . A tel point que l'on peut, sans forcer la note, affirmer que "The Canadian Forum" dicte ses attitudes au parti C.C.F.

On n'a pas été sans noter, au cours de la dernière session, que le parti C.C.F. versait à plein dans l'impérialisme. Il damait même le pion aux progressistes-conservateurs, pourtant représentants au Canada de la plus pure tradition impériale qui se traduit chez nous par le servilisme colonial.

Sous le titre de "Financial Colonialism" —, "The Canadian Forum" fait une crise d'hystérie parce que la Grande-Bretagne aurait payé la moitié de ses achats au Canada en dollars américains. .

Il faudrait tout donner

"Peu de Canadiens, écrit "The Canadian Forum" peuvent avoir appris sans honte, le 7 août, que la Grande-Bretagne avait consenti à payer la moitié de ses achats canadiens avec des dollars américains, et que ceci avait déjà coûté 220 millions de dollars américains au cours de la dernière année. Nous n'aurions pas dû devoir l'apprendre par une remarque incidente au cours d'un débat aux Communes britanniques. Quand notre gouvernement se livre à un aussi répugnant marché, il devrait avoir au moins le courage de nous l'apprendre lui-même."

Nous serions des valeurs

Après ce début rageur, "The Canadian Forum" continue: "La date est importante, car elle démontre que notre gouvernement a exigé la convertibilité de la livre sterling même avant le 15 juillet, date fixée par le prêt américain. Combien cette convertibilité a ajouté aux difficultés de la Grande-Bretagne, nous en discutons ailleurs dans cette revue. Nous arrachons tout simplement sa nourriture de la bouche de l'Anglais pour nous payer du luxe. Car c'est la pénurie de dollars américains qui force les Britanniques à se serrer la ceinture de nouveau et à réduire leurs importations de $48,000,000. de dollars par mois.

Un autre don

"Les Britanniques ont exprimé leur regret de ne pouvoir nous continuer ce service après l'expiration du prêt en octobre. Ils devraient immédiatement y mettre fin. Plus que cela, nous devrions de nouveau mettre à leur disposition les $220,000,000. que nous leur avons pris."

Rien que cela! "The Canadian Forum" enfonce le plus britannique des Britanniques. On chercherait en vain un pendant à cette éruption de colère impérialiste dans la presse la plus tory au Canada. "The Canadian Forum" y apporte le zèle d'un néophyte qui tient à dépasser celui qui l'a converti.

On pourrait faire remarquer à "The Canadian Forum" que la situation du Canada n'est pas brillante et que notre pays lui aussi est à court de dollars américains. D'avance "The Canadian Forum" s'efforce de répondre à l'objection.

Le Canada pourrait emprunter

"Nous avons certes un important déficit de dollars", écrit-il. Mais le Canada est assez puissant et assez fort pour régler de lui-même ce problème sans se cramponner, tel un idiot, aux jupes de sa mère. Nous pouvons emprunter nous-même à New-York (ce qui n'est pas un bon moyen de s'attaquer à un problème permanent); nous pouvons dévaluer notre dollar; ou nous pouvons au moins limiter nos importations des Etats-Unis pour en retrancher les articles et les voyages de luxe. N'importe laquelle de ces méthodes, ou toute combinaison possible, vaut mieux que ce que nous faisons actuellement. On nous dit que M. Abbott ne consentira pas à un changement; s'il en est ainsi, au gouvernement de changer M. Abbott.

"A quelques moyens que nous ayons recours, ce doit se faire à nos frais, non pas aux dépens de la Grande-Bretagne. Le Canada a donné à la Grande-Bretagne beaucoup d'une aide qui était requise; ne souillons pas ce titre par une politique de "moi d'abord."

Tout cela, c'est à l'adresse d'Ottawa, du premier ministre Mackenzie King et de ses collègues. Mais la colère de l'organe C.C.F. n'a pas de borne et dans sa violence s'en prend même à l'honorable Drew, premier ministre de l'Ontario. "The Canadian Forum" lui consacre seulement cinq lignes, mais elles feront la joie de tous ceux qui ont le sens de l'humour.

"Du strict point de vue d'égoïsme insensible, cela (l'attitude d'Ottawa) n'a de pendant que la détermination du premier ministre de l'Ontario d'arracher à la Grande-Bretagne autant que possible de ses ouvriers experts à l'heure où elle en a le plus besoin afin de "rendre l'Ontario puissant" et sans doute aussi "pour garder l'Ontario britannique."

Un record

Il y a bien longtemps qu'un tel filet de sanie impérialiste n'avait fait son apparition dans une revue canadienne. Cela nous permet de prévoir ce que sera l'attitude du parti C.C.F. si la Grande-Bretagne nous invite une fois de plus à nous immoler pour aider au "Titan fatigué", qui semble à l'heure actuelle surtout un colosse aux pieds d'argile.

"Le Nouvelliste"

Gravelbourg

Çà et là

Mme Pilon est partie pour Nelson, C.-B., où elle visitera sa fille pendant quelque temps.

M. Georges Levac, ainsi que Mme Albert Beauregard, Mlle Elisabeth Levac et Mme Léonard Northup et sa fille, Elaine, et Mme Emile Levac, ont fait un voyage à Moose Jaw et à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Bourgeois, accompagnés de Mme Nallou et de sa fille, Marguerite, se sont rendus à Régina, en visite, la semaine dernière.

Mme Skinner, de Chricton, est en visite chez sa fille, Mme Vic. Piché.

M. J. Beaulieu est de retour d'une visite à Trail, C.-B., et à Calgary, Alta.

Réunion de famille

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Raoul Gauthier, une fête de famille fut organisée par Mme Gauthier. Un dîner fut servi auquel participèrent Mmes Nap. Gauthier et B. Charbonneau, mère et soeur de M. Gauthier. Durant l'après-midi, M. et Mme Rodolphe Gauthier étaient présents. Un joli programme de chants et musique fut rendu par les membres de la famille. Au dîner, on fit la présentation de beaux cadeaux à M. Gauthier, accompagnés des voeux de joie, santé et longue vie au milieu des siens.

MARIAGE
Carbonneau—Beauchesne

Mardi matin, en la cathédrale de Gravelbourg, M. le vicaire G. Couture bénissait l'union conjugale de M. Bruno Carbonneau, de Trois-Rivières, P.Q., avec Mlle Aimée Beauchesne, de cette paroisse. M. Aquilla Beauchesne servait de témoin à sa nièce, et M. Ronald Amyot accompagnait le marié.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une toilette blanche en satin miroir, avec long voile de chiffon brodé, avec parure-diadème de fleurs d'oranger.

Les filles d'honneur, Mlles Cécile Beauchesne et Armande Beaudoin, portaient de jolies toilettes, l'une bleue et l'autre rose, avec voiles courts retenus par des roses enrubannées.

La mariée tenait une gerbe de superbes roses rouges et les bouquets des filles d'honneurs étaient composés de lis et d'oeillets rouges.

MM. André Beaudoin et F. Lamoureux accompagnaient les filles d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception chez Mme O. Beauchesne. Près d'une centaine d'invités, parents et amis de la famille, assistèrent au dîner de noces, présidé par M. l'abbé G. Couture.

De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux mariés.

Durant l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage à Saskatoon pour quelques jours. M. et Mme B. Carbonneau reviendront vendredi à Gravelbourg, et dimanche, ils partiront pour Trois-Rivières, P.Q., où ils demeureront.

Pour le voyage, la jeune mariée portait une jolie toilette bleue et long manteau avec chapeau et autres accessoires de couleur harmonisante.

Décédée



MME PAULINE BANASH

Mme Pauline Banash, de Sand Hill, Man., est décédée à sa résidence le jeudi 25 septembre, après 4 mois de maladie. Elle était âgée de 79 ans.

Née en Pologne, Mme Banash vint au Canada en 1903 avec son époux. En février dernier, tous deux célébrèrent leurs noces d'or de mariage.

Survivent à la défunte, son époux, M. Thomas Banash, 6 filles: Mme P. McGee, de Winnipeg, Mme J. Bannish, de West Selkirk, Mme J. Bay, de Winnipeg, Mme A. Bélanger, de St. James, Mme B. Rattia, de Green Bay, Man., Mme H. Rattia, de Green Oak, Man.; 2 fils: Joseph, du Lac du Bonnet, et Henri, à la maison.

Les funérailles eurent lieu le samedi 27 septembre en l'église St-Pierre et St-Paul, de Ladywood, Man. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé C. Litowski, curé. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial de Ladywood.

—D'où venez-vous? demande le gérant à un employé qui s'est absenté pendant plus d'une heure.

—Je viens de me faire couper les cheveux.

—Vous avez du toupet; vous auriez tout de même pu vous les faire couper sur votre temps à vous!

—Vous avez du toupet aussi, répond l'employé; c'est sur votre temps qu'ils ont poussé.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

La séance des Anciens

Elle aura lieu au Playhouse et probablement le 30 octobre. Le titre? "L'Auberge des Quatre-Vents". L'auteur? Marcel Dubois. Une pièce qui saura plaire à tous les fervents du théâtre. Vous connaitrez les acteurs dans la chronique de la semaine prochaine.

Nouveau-né

Georges Guilbault est l'heureux père d'une jolie petite fille. Félicitations à Georges et à son épouse distinguée.

St-Jean-Baptiste

La mauvaise température a favorisé l'équipe de St-Jean-Baptiste, car l'équipe des Anciens avait bien l'intention de prendre une bonne revanche. A bientôt!

Succès considérable

La première conférence du R. P. Recteur du collège a attiré au-delà de 500 auditeurs. C'est devant une sale comble que le Père Desjardins a parlé du "Dragon Rouge", dimanche dernier, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph. La conférence était un lumineux exposé de la doctrine communiste. Le Père Desjardins est un orateur puissant. Aussi les applaudissements ont-ils marqué le contentement de la foule. Sans doute, tous ceux qui ont assisté à la première conférence ne manqueront pas la deuxième qui aura lieu au même endroit, à 8 h. 15, dimanche prochain. Le R. P. Desjardins a intitulé sa conférence: "Vers le Grand Soir".

Deux jeunes élèves ont fait honneur au collège à cette conférence. Chargés du programme musical, Placide Gaboury et Georges Paquin ont tout simplement ravi les assistants. Dimanche prochain, une jeune chanteuse, Mlle Jeanne d'Arc Emard, est au programme.

Les billets pour la conférence de dimanche prochain, à l'Institut Collégial St-Joseph, sont en vente au collège de St-Boniface.

Le "gros" dépit

N. P. est dépité. Après deux victoires sur les Anciens, son St-Pierre a dû faire partie nulle.

N. P. ne voit plus clair. Il en perd ses mathématiques. A le lire, on croirait que les Anciens ont beaucoup modifié leur alignement. Au vrai, ils ont remplacé l'excellent Bockstael, au bras malade, par un lanceur capable lui aussi de tenir en échec les forts cogneurs de St-Pierre. Et pour parer aux éventualités, ils se sont assurés un lanceur de relève. Cela fait deux joueurs. Le changement atteint 22.2 pour-cent de l'équipe, soit moins du quart. Ce n'est pas là une modification substantielle. Si ces deux anciens élèves, équipiers des Reo Rods, acceptent de s'aligner avec les Anciens contre St-Pierre, c'est à l'honneur des deux équipes. Tout comme deux collégiens, joueurs du St-Pierre, les as Lavergne et Tessier, honorèrent à la fois l'équipe des élèves et celle des Anciens dans la partie du 21 septembre.

N. P. s'inquiète de l'absence de quatre équipiers du St-Pierre. Allons, N. P., courage! St-Pierre ne manque pas d'as. Il a fait partie nulle contre les Reo Rods—je veux dire contre neuf Anciens dont deux ex-Rods. Après tout, N. P., le 27 juillet, votre quatuor d'étoiles y était, nos deux "Rods" n'y étaient pas et l'écrasement ne fut que de 2 à 1!

Mais N. P. vieillit. Il revient sur le passé, il remonte à la première joute. Veut-il communiquer aux Anciens son dépit défaitiste? Allons, courage, N. P.! Ouvrez les yeux et souriez avec nous.

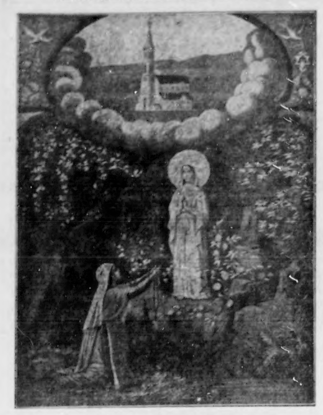
Pourquoi les Anciens renonceraient-ils à la lutte, cher N. P.? Ils sont "peu assagis", dites-vous. Ont-ils besoin de l'être? L'expérience leur apporte des résultats de 15 à 1, de 2 à 1 et de 4 à 4. Ils concluent que c'est là une progression encourageante. Ils observent qu'après une seconde victoire décroissante, votre équipe, N. P., n'a plus triomphé.

Et peut-être, ils feront ce que vous n'osez faire!

C'est du Racine aussi, N. P., même page.

E. PELLETIER.

Le Rosaire recommandé à Lourdes



Lorsque la sainte Vierge apparut à Bernadette Soubirous, elle l'incita à réciter pieusement son Rosaire. Le mois d'octobre est spécialement consacré à cette dévotion. Suivons l'exemple de Bernadette et récitons fréquemment cette belle prière.

A la Vierge Immaculée

dans les Ecoles

Vierge qui n'avez point connu toutes nos peines
Puisque vous n'eûtes pas celle d'offenser Dieu,
En ce jour de pardon pour les fautes humaines,
Madone immaculée, ô la Reine des reines,
Couvrez tous nos péchés de votre manteau bleu.

Vous êtes avec nous dans nos salles d'études;
Vous nous menez au temple et nous suivez au jeu;
Nous sommes dans le champ de vos sollicitudes,
Sous votre front penché nos travaux sont moins rudes;
Avec vous nous sentons être plus près de Dieu.

Vierge de Nazareth, entrez dans ma journée
Comme dans l'atelier du Charpentier divin.
Vous l'avez vu scier la planche rabotée,
Mesurer les meneaux sur la planche ajustée
Et s'essuyer le front de sa manche de lin;

Que disiez-vous ensemble au foyer sous le chaume,
Fileuse de lin blanc, Apprenti charpentier?
Il avait tous les droits de parler de royaume.
Son trône est dans les cieux, son vicaire est à Rome.
De quoi vous parlait-il au seuil de l'atelier?

Connaître ses labeurs, écouter ses paroles
Nous rendrait plus studieux, plus patients, plus gais.
Votre sérénité nous ferait moins frivoles,
Et nous voyant penchés sur nos livres d'école,
Vous penseriez aux jours de Nazareth en paix.

l'AMI

Le siècle du "trolley"

Un humoriste avait un jour appelé notre siècle: le siècle du "trolley". Par cette boutade désenchantée qui narguait le progrès, il entendait dire que l'abus du trolley, de ces fils électriques aériens nécessaires au tramways et qui n'enjolivent certes pas nos villes, donnait la note caractéristique de notre époque utilitaire et industrialisée à l'excès.

Possible qu'il y ait quelque vérité dans cette déclaration.

Mais une chose certaine, c'est que nous ne pourrions point vivre aujourd'hui sans "trams". Nous en avons une preuve indéniable, lorsque ce service de transport est suspendu.

Il nous faut donc supporter avec bonne humeur ce que les tramways peuvent avoir d'inesthétique en pensant au côté pratique.

Quelques villes importantes des Etats-Unis ont résolu le problème en construisant des souterrains dans lesquels voyagent les tramways.

Ce nouveau mode exempte les embouteillages, des accidents et des retards. Il serait à souhaiter que dans un avenir rapproché, nous ayons la bonne fortune de posséder dans notre ville, des tramways souterrains.

Revenons au mot "trolley". Ce mot est d'origine anglaise (to troll —rouler). Il s'appliquait d'abord à un petit chariot roulant le long d'un câble. Aujourd'hui, comme vous le savez, ce mot désigne un organe de prise de courant. Il est formé d'une petite roulette et d'un contact glissant et qui sert à transmettre le courant du câble conducteur au moteur du tramway.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Les yeux fixés sur la Madone du Rosaire!

Les yeux fixés sur la Madone, la belle Madone blanche, je songe. Je songe et je dis: "**Reine du T. S. Rosaire!**"

Oui, c'est à une Reine que nous nous adressons dans le Rosaire.

Le Rosaire est une prière royale: la seule, après le Saint Sacrifice offert en son honneur, qui soit digne de la Reine du ciel et de la terre, de la Reine des anges et des hommes.

Les mots qui le composent nous viennent tout droit du ciel!

C'est d'abord le **Notre Père**, tombé des lèvres mêmes de l'Homme-Dieu.

C'est ensuite le **Je vous salue Marie**, en partie apporté du ciel par l'Ange de l'Annonciation; en partie prononcé par Elisabeth dans un élan prophétique, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint; puis complété par l'Eglise, l'Epouse du Verbe fait chair.

C'est, enfin, la doxologie glorieuse **Gloire soit au Père**, en l'honneur de la T. S. Trinité qui a accompli tant de merveilles, écho de la voix des Anges en la nuit du premier Noël.

Que vous êtes grande, que vous êtes généreuse, que vous êtes belle, ô Reine qui, comblée des plus grands privilèges, avez souffert volontiers pour nous, en union avec votre divin Fils! Comme vous êtes digne de gloire!

Voilà ce que, cent cinquante fois, nous répétons à notre Reine dans le Rosaire.

Cent cinquante fois, aussi, à la vue de nos misères, nous la supplions d'avoir pitié de nous, pauvres pécheurs, ses enfants.

Les yeux fixés sur la Madone, la belle Madone blanche, c'est à cela que je songe. Je songe et je dis: "Faites que se multiplient, en votre honneur, nos couronnes de roses: roses blanches, roses rouges, roses d'or! En retour, soyez libérale envers nous durant notre vie et surtout à l'heure de notre mort, ô douce Madone, **Reine du T. S. Rosaire!**

Jean du Saguenay, O.F.M. Cap.

Un peu de littérature

Des écrivains français:
Quel est le plus profond? **Racine**
Quel est le plus élevé? **Montaigne**
Le plus noir? **Corneille**
Le plus carabiné? **Flaubert**
Le plus contrefait? **Bossuet**
Le plus coulant? **LaFontaine**
Le plus joueur? **Descartes**
Le plus tempérant? **Boileau**
Le plus avisé? **LeSage**
Le plus habile à l'escrime? **Prévost**
Le plus militaire? **DuCamp**
Le plus rasant? **Barbier**
Le plus incomplet? **Thiers**
Le plus forestier? **LaBiche**
Le plus champêtre? **LaBruyère**
Le plus sonore? **Chamfort**
Le plus fin **J. Renard**
Le plus pion? **Lemaître**
Le plus propre **Lavedan**
Le plus serré? **Lavisse**
Le plus pacifique? **E. Ollivier**
Le plus négligé? **P. Sales**
Le moins bien conservé? **Hervieux**

Maman: Jeannot, tu ronges encore tes ongles! Qu'est-ce que je t'ai déjà dit?
Jeannot: Oui, mais je trouve que ça goûte bon, moi.
Maman: Comment? Les ongles ne goûtent rien!
Jeannot: Oh oui! Quand on les a saucés dans les confitures avant.

La Mode Pratique

2298
SIZES 6 - 16

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ________
Grandeur ________
NOM ________
ADRESSE ________

Le mot, s'il vous plait

1—Louis-Joseph Papineau: a) à quel âge fut-il nommé député? b) président de l'Assemblée?
Réponse: - - - - - - - - -

2—Quel évêque baptisa le grand chef sauvage Garakonthié?
Réponse: - - - - - - - - -

3—Quel général fut surnommé le "grand vaincu"?
Réponse: - - - - - - - - -

4—a) En quelle année fut signée la paix de Montréal? b) Quels furent les signataires? c) Qui était gouverneur du Canada à cette époque?
Réponse: - - - - - - - - -

5—Quel intendant français s'enrichit au détriment des Canadiens durant la guerre de "Sept ans"?
Réponse: - - - - - - - - -

6—En quelle année s'établirent en Nouvelle France: a) Les Jésuites? b) Les Sulpiciens?
Réponse: - - - - - - - - -

7—Qui fut surnommé: a) Le Père de la Nouvelle-France? b) Le Sauveur de la Nouvelle-France?
Réponse: - - - - - - - - -

8—La cavité d'un os, dans laquelle s'emboite un autre os?
Réponse: - - - - - - - - -

9—La petite boule au bout de la poignée d'une épée, ou à l'arçon d'une selle?
Réponse: - - - - - - - - -

10—La machine servant à séparer la crème du lait?
Réponse: - - - - - - - - -

11—Un pont qui se lève et se baisse à volonté?
Réponse: - - - - - - - - -

12—La partie de l'arboriculture qui s'occupe des fruits à pépins?
Réponse: - - - - - - - - -

13—L'action d'accoutumer les animaux sauvages à la domesticité?
Réponse: - - - - - - - - -

14—L'enveloppe de certains fruits tels que citron, orange, etc.?
Réponse: - - - - - - - - -

(Vous trouverez les réponses sur cette page)



Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Me voilà de retour à l'école pour l'année 1947-1948. On a été très occupé jusqu'à maintenant. On a décoré les tableaux. La classe est belle. Je suis occupée à faire des petits livres. Laurent doit ramasser tout le papier argenté pour la Croix-Rouge et tous les élèves lui aident.

L'entrée de l'école a été peinte pendant les vacances et ils ont mis de nouvelles marches devant l'école. C'est bien beau. Tous les élèves ont écrit à Blanche, une élève de notre classe l'année passée: elle nous a répondu de bien belles lettres.

M. Jean-Léon Bruyère est venu nous dire au revoir avant de quitter Letellier pour Somerset. Il nous a donné un beau jeu "Hockey-Ett", pour souvenir.

Ecrivez-moi, s'il vous plaît.

Une petite-fille qui vous aime,

Marthe BOUCHARD.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous parler de St-Norbert.

Je suis une petite anglaise qui apprend le français depuis 2 ans. Je suis dans le grade 4.

J'aime bien ma maîtresse car elle est bonne pour nous.

J'ai tous mes livres excepté mon catéchisme. Je veux commencer à étudier bien fort tout de suite. Je vous écrirai encore.

Une de vos petites-filles,

Shirley MILLINGTON.

★ ★ ★

St. Norbert, Man.

Dear Mère-Grand:

I hope you are fine. My name is Audrey Marchand. I go to St. Norbert School. I like it very much. I am going to learn French. I want to learn French.

I haven't very much to say. Well bye-bye.

From your little girl,

Audrey MARCHAND.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous dire que j'ai été promu à un autre grade. Maman me fait étudier bien fort à la maison. Il y a beaucoup d'enfants dans la classe.

Est-ce que vous êtes bien là-bas? Moi, je suis bien. Notre maîtresse est bien bonne pour nous. Un gros bonjour de

Votre petite-fille,

Gisèle LABELLE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai huit ans et je suis dans le grade 3 au couvent. Ma maîtresse est Mlle Desautels.

J'apprends le piano et j'aime bien cela.

J'aimerais être une petite fille du **Coin des Jeunes**. Voulez-vous m'accepter?

Au revoir, j'écrirai encore.

Claudette FABAS.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente que la classe soit recommencée. J'ai passé de belles vacances, mais j'aime encore mieux la classe. Je vais me forcer pour l'étude car j'ai 10 ans et je suis seulement dans le grade 3; je veux passer au grade 4 à Noël et au grade 5, l'année prochaine. Le nom de ma maîtresse est Mlle Léontine Desautels. Je l'aime beaucoup.

Au revoir, Mère-Grand. Je vous aime beaucoup.

De votre petite-fille,

Yvonne LEMOINE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Notre classe a commencé le 25 août. Je suis dans le grade 3. Notre maîtresse est Mlle Léontine Desautels. J'aime bien cela aller à l'école. Je vais étudier fort parce que je veux faire une bonne année.

D'une petite-fille qui aimerait bien vous connaître,

Yvonne LAURENDEAU.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade 3 et j'ai huit ans. C'est Mlle Desautels qui m'enseigne. Je l'aime bien, elle nous enseigne toutes sortes de choses.

Je suis allée à la Trappe visiter avec maman; j'ai vu toutes sortes de belles choses ainsi que la belle église qu'ils ont finie et bien décorée.

Je crois que vous aimeriez ça rester à St-Norbert. Au revoir.

De votre petite-fille,

Lorraine VERSCHEURE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Comment allez-vous? Moi, je suis très bien.

On a commencé l'école et j'aime bien ma maîtresse. Son nom est Mlle Desautels. Je suis dans le grade 4. J'ai 9 ans.

J'ai deux grandes soeurs et deux grands frères. J'ai aussi un petit frère de 4 mois, il est bien fin et tout le monde l'aime. J'en prends soin quelquefois, quand maman est occupée. Je vous invite à venir nous voir.

Votre petite-fille,

Caroline LORD.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis fière de vous écrire pour la première fois. Nous avons commencé l'école le 25 août. J'ai une nouvelle maîtresse. Nous aimons les vacances et nous aimons aussi l'école.

J'ai trois petites soeurs et un petit frère. Le bébé a 6 mois et nous l'aimons beaucoup. Elle a déjà deux dents.

Votre petite-fille,

Louise LORD.

Les deux chèvres

Une chèvre altière
Sur un petit pont
Se trouva de front
Avec une autre aussi fière:
— Cédez-moi le pas!
— Il ne me plait pas!

Dans cette dispute,
Chèvres s'agaçant
Et s'entre-poussant,
Dans l'onde font la culbute.
Combien parmi nous
Sont aussi fous!

Souffleté, mais content

Le poète Pradon faisait représenter une pièce de théâtre et afin d'apprendre ce que le public penserait de lui, il avait pris une place au parterre. Dès le premier acte, les sifflets se firent entendre, les huées éclatèrent.

Pradon, qui avait compté sur un succès, perdit contenance. Un ami lui dit: "Siffle aussi; comme cela, tu ne craindras pas d'être reconnu".

Pradon se met donc à siffler plus fort que personne, mais un mousquetaire qui se trouvait derrière lui le prie de cesser: "Pas du tout, fait Pradon, je trouve la pièce détestable".

"Détestable! répète le mousquetaire en roulant des yeux terribles, moi je vous dis qu'elle est excellente et puis . . . vous m'agacez!" Et il envoie un soufflet à Pradon.

"Excellente, vous avez dit excellente! Ah! monsieur, souffrez que je vous embrasse", et se faisant connaître, Pradon souffleté mais heureux, sauta au cou du mousquetaire.

Un oiseau qui pond un oeuf par année

C'est le puffin ou macareux "fratercula artica" que l'on trouve surtout dans les mers du nord. Il est de la grosseur d'un pigeon, avec un bec court et épais qui rappelle celui du perroquet. Le puffin ne pond qu'un seul oeuf, comme la plupart des oiseaux plongeurs, et il le dépose dans un terrier profond. Il préfère s'éviter la peine de creuser le souterrain lui-même et, quand il le peut, il emprunte le terrier du lapin.

Le lapin oppose à l'envahisseur une résistance énergique et des luttes homériques ont lieu dans les ténèbres. L'oiseau en sort généralement vainqueur, car son bec est une tenaille redoutable dont il sait se servir.

Si le puffin ne découvre aucun terrier de lapin, il se met à l'oeuvre. C'est le mâle qui est le principal excavateur, bien que la femelle ne cesse de l'aider. Le terrier a, d'ordinaire, un mètre de long et il est tortueux et pourvu d'une double sortie. L'oiseau ne fait aucun nid: il se contente de pondre son oeuf unique sur le sol.

Lorsqu'un passant marche sur le terre au-dessus du nid, les deux puffins, dans la profondeur de leur demeure, poussent un grognement sourd qui indique leur mécontentement.

Lorsque l'oiseau a assuré la sécurité du terrier par la présence de son conjoint, il s'en va vers la mer, il nage admirablement, plonge comme un cormoran et prend à la course le poisson qui tente son appétit.

DEVINETTES

Mon premier est une conjonction;
Mon second est un rongeur;
Mon troisième décoiffe;
Mon quatrième est une lettre;
Mon cinquième est un ruban d'acier;
Mon tout est un endroit fréquenté par un grand nombre d'étrangers de diverses nationalités.

* * *

Mon premier sert à coudre;
Mon second sert à dormir;
Mon troisième est un insecte détestable;
Mon quatrième est une interjection;
Mon tout signifie: tracer les bornes.

* * *

Mon premier est un oiseau noir;
Mon second est un rongeur;
Mon troisième sert aux oiseaux;
Mon quatrième est un noble animal;
Mon tout est une plante à belles fleurs.

Réponses: car-rat-vent-e-rail (caravansérail) — dé-lit-mite-hé (délimiter) — Geai-rat-nid-homme (géranium).

ENIGME

Un voyageur en voulant se chausser le matin s'aperçoit que le nègre lui avait placé près de son lit, un soulier noir et un soulier jaune. Il appelle le maître cireur de souliers et lui en demande la raison.

Bambo se gratte la tête et dit:

— Je n'y comprends rien: c'est la deuxième fois que la même chose m'arrive ce matin!

L'Ange Gardien, protecteur de l'enfant

Où que nous allions, quoi que nous fassions, notre Ange Gardien veille sur nous. Invoquons-le dans les dangers, et faisons en sorte de ne jamais rien accomplir qui lui déplaise.

Deux petits contes pour vous

Le guerrier pauvre

Mourir honorablement valait mieux que tous les trésors pour le noble guerrier japonais. Mais bravoure et richesse ne vont pas toujours ensemble. Il y avait donc autrefois un brave "samurai" très fier de la fine lame de ses épées, en même temps que très ennuyé du nombre et des exigences de ses créanciers.

La veille du jour de l'an, il fallait bien au moins donner signe de vie, sous peine d'être relancé désagréablement. Notre pauvre homme prend son plus beau poignard, qu'il cache sous son habit, et arrive d'un pas solennel chez un de ses créanciers. Celui-ci, enchanté de pouvoir obtenir enfin quelque chose, le reçut très poliment:

— Soyez le bienvenu: vous êtes vraiment trop aimable de vous être dérangé ainsi.

— Merci de votre bienveillance. Vous savez qu'un guerrier comme moi ne peut survivre à un déshonneur; il ne doit pas hésiter à s'ouvrir le ventre et à mourir pour l'éviter. Or, je dois vous déclarer, à mon grand regret, que je n'ai même pas un sou pour vous payer ma dette. Je ne puis plus supporter ma honte. Permettez que je m'ouvre le ventre en votre présence, afin de sauver mon honneur et de réparer l'injustice que je vous fais.

Prenant son poignard, il se préparait à exécuter son dessein. Le créancier épouvanté se jeta sur lui pour l'arrêter.

— Non, cessez, je vous en prie. Il ne faut pas pousser les choses à de telles extrémités. Je vous remets entièrement votre dette. Gardez la vie sauve et n'en parlons plus.

Le guerrier accepta avec effusion la générosité de son bienfaiteur. Celui-ci, revenu de sa frayeur invita son hôte à entrer et à accepter au moins une tasse de thé. Le guerrier refusa.

— Je vous en supplie, insista le maître de la maison, faites-moi ce plaisir.

— Si j'avais le temps, j'accepterais volontiers, répondit le guerrier, mais il y a encore sept ou huit maisons où je dois aller m'ouvrir le ventre!

Les dix-sept vaches

Un cultivateur mourut, laissant à ses trois enfants ses biens. Le testament était écrit comme suit: "Je n'ai à vous laisser que mes vaches; vous les répartirez entre vous trois. L'aîné obtiendra la moitié, le second aura le tiers, et le dernier aura le neuvième . . ."

Les trois héritiers furent très embarrassés pour faire le partage, car il y avait exactement dix-sept vaches. Or ce nombre ne peut se diviser ni en deux, ni en trois, ni en neuf. Comment faire? Plutôt que de se chicaner, ils décidèrent d'aller trouver le juge Ooka, célèbre pour la finesse de ses jugements et de lui demander une solution. Ils amenèrent donc les dix-sept vaches, et proposèrent le cas au tribunal.

Ayant entendu leurs explications, le juge leur ordonna d'aller emprunter une dix-huitième vache.

"Maintenant, dit le juge, nous allons pouvoir nous conformer exactement aux dernières volontés de votre père. L'aîné prendra la moitié, c'est-à-dire neuf vaches; le second reçoit le tiers, donc six vaches; et le plus jeune reçoit le neuvième, deux vaches. Cela fait en tout dix-sept; allez maintenant reconduire la dix-huitième à son propriétaire."

Au pays des merveilles

L'écureuil rouge

L'homme n'est pas le seul dont le palais soit flatté par le goût du champignon. L'écureuil rouge est aussi renommé pour en être friand. Non seulement il en mange, quand la nature en est généreuse à l'automne, mais il les fait sécher et les met en réserve pour l'avenir.

Quelquefois, on peut le voir transporter de gros champignons pour les cacher avec soin. Il les y laisse jusqu'à ce qu'il en ait besoin.

L'écureuil rouge a de nombreux garde-manger, comme des arbres creux, des nids d'oiseaux, des cavités. Parfois, ses provisions sont cachées dans une vieille boîte de fer-blanc, ou bien ce sont les fourches de deux branches d'arbres qui servent de magasins de provisions à ce petit fripon rouge. Parfois dans les bocages, les branches portent d'étranges fruits. Si vous examinez de près, vous constaterez que ce sont des champignons séchés, placés là par les écureuils rouges pour les banquets futurs. Il a, lui aussi, son arbre de Noël garni de friandises comme nos enfants ont le leur orné de guirlandes et de friandises.

L'indiscrétion de Lili

La petite Lili. — Quel âge as-tu, maman?

La maman. — Cela ne te regarde pas, ma petite fille.

Lili vexée. — Si j'avais su, moi je ne t'aurais pas dit mon âge non plus.

* * *

—Quel âge a ton grand-père, Pierrot?

—Il a 8 et 60 ans.

—Pourquoi ne dis-tu pas 68 ans?

—C'est parce qu'il a eu 8 ans avant d'en avoir 60.

Réponses au questionnaire

1—a) 23 ans, b) 29 ans.
2—Mgr Laval.
3—Montcalm.
4—a) En 1701, b) Les sauvages du Canada et les Français, c) Callières.
5—Bigot.
6—a) 1625, b) 1657.
7—a) Champain, b) Frontenac.
8—Glène.
9—Pommeau.
10—Ecrémeuse.
11—Pont levis.
12—Pomologie.
13—Domestication.
14—Ecorce.

La prière des enfants, puissante sur le coeur de Dieu



Ce groupe d'enfants demandant à Dieu de bénir leur année scolaire représente des milliers d'autres écoliers qui ont dû, comme eux, solliciter les grâces du ciel sur leurs études, au début de l'année.

En ce mois du Rosaire, redoublons nos prières surtout nos Avé, pour que Dieu épargne notre monde actuellement si méchant et si bouleversé.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE — 1947-1948 — NUMERO II

Chronique

du 18 au 24 septembre

Gel et dégèlement

Le samedi qui suivit la rentrée, nous avons renoué la tradition du film français, notre régal mensuel. Ce n'est pas seulement pour réparer un oubli de la chronique précédente que je remonte à cette date; c'est qu'elle marque le dernier beau jour de la température.

Depuis, nous avons "gelé". Même, à certain jour, les clients de notre piscine auraient eu à briser une petite couche de glace en plongeant . . . s'ils s'étaient baignés! Mais le thermomètre, qui refroidit la passion du bain, n'empêche pas les jeux. L'organisation, d'ailleurs, y voit et n'a pas froid aux yeux. Le frisquet la stimule. Et le sieur Léo-Paul Marcoux n'a plus à s'inquiéter, comme au jour de la rentrée, alors qu'il cherchait le "boss des jeux".

Crosse

Les amateurs de crosse pratiquent. Sur un mur neuf, fait de beaux madriers blanchis, des cercles concentriques aux couleurs du collège et même un oeil bien dessiné invitent à la précision du lancer. Les joueurs s'exercent, semble-t-il, à placer leur balle en dehors des cibles. Ils y réussissent le plus souvent!

Mais trêve de malices. Un concours de tir . . . à la crosse s'annonce en récréation à grand renfort de pancartes. L'oeil du mur en verra de belles!

Balle molle

A la balle molle, une équipe choisie dans nos deux classes de Méthode tente, sans succès, de vaincre celle des Junioristes. Les résultats de la première et de troisième partie furent assez édifiants: 3 à 3 et 9 à 7. Mais ceux de la deuxième, 19 à 4, font conclure à la nécessité d'un entraînement "méthodique".

Balle dure

Le dimanche 14 septembre, au parc Provencher, notre équipe de balle-au-camp se mesurait aux Anciens ces rivaux toujours actuels. La température était d'une inclémence parfaite. La pluie avait empêché les pratiques, la grêle venait de "préparer" le terrain.

Il faut remercier les Anciens d'avoir consenti à jouer quand même. Les conditions atmosphériques ne favorisaient pas leurs gros canons. Ils n'ont pu nous administrer une "dégelée". Au contraire, ce furent les jeunes, au sang plus ardent, qui l'emportèrent par 3 à 2. Soit dit sans rien enlever au mérite de nos joueurs. Dans la boîte du lanceur, Bernard Bélanger, d'une gauche solide, tint le coup contre les bras formidables de Merlevede et de Desjardins.

Souhaitons de voir une autre joute, plus "chaudement" contestée cette fois.

Couronnement

La distribution des prix de l'année scolaire 1946-1947 vient réchauffer l'enthousiasme pour les études. Le mardi soir 23, devant une salle comble, sous la présidence du R. P. Recteur, le talent et l'application reçurent leur récompense.

Le succès intellectuel de certains lauréats plusieurs fois appelés, leur procure l'exercice physique de marches et de contremarches à travers la salle académique. Guy Delaquis, pour s'être contenté d'une seule promenade, faillit ployer sous le poids des prix et des applaudissements. Le lendemain, il était à l'infirmerie.

Les prix d'accessits ne nécessitent qu'un voyage, mais souvent cela compte. Ainsi Edouard Cormier a décroché huit accessits, Roger Valcourt neuf, et Pierre Dumaine a atteint le record de onze.

Signalons également, en Versification et en Syntaxe, des prix d'examens d'honneur en latin et même en grec.

Sympathie

A Camille Turenne, éprouvé par la mort de son père, nous exprimons nos condoléances les plus vives. Ses condisciples de Belles-Lettres nous ont représentés aux funérailles.

Au clair de la lune ou l'Humaniste en vacances

Un soir de vacances, pendant que je suis en visite sur les rives pittoresques de la rivière Winnipeg, j'éprouve soudain un vif désir d'aller à la pêche. Je communique cette idée à mon copain—ça le tente aussi — nous faisons quelques préparatifs, puis en marche vers les bords du tumultueux cours d'eau.

Cinq minutes nous amènent au site prévu de notre pêche nocturne. Mon compagnon s'installe sur un petit roc péninsulaire, tandis que je vais prendre place au sommet d'une roche escarpée, une cinquantaine de pieds plus loin. J'amorce et je tends ma ligne . . .

C'est un soir enchanteur! Le rapide grende et sillonne la rivière, répandant tout autour une écume scintillante. La pleine lune croise d'un reflet argenté le chemin sans cesse miroitant du rapide enragé. Tout près de ma roche, un clapotis irrégulier et mélancolique s'ajoute au rugissement des petites chutes.

Tout à coup, tel une idée soudaine, un poisson saute, brille un instant à la clarté lunaire, puis disparaît au centre de quelques cercles grandissants. Je jouis du repos et du calme des vacances, et je me demande si ma ligne tendue ne signifiera pas tout à l'heure la fin de celles-ci pour le poisson libre . . . Je ne prends rien, mais je sens tout de même un fruit vague à cette pêche nocturne, remplie de méditations calmes et encourageantes, brisées, de temps en temps, par une morsure, et finalement par une prise. Que j'aimerais revivre ces moments de vacances . . . et bien d'autres aussi!

Gilles LANE,
Rhétorique.

Premières impressions ou Les nouveaux Humanistes en classe

Bonheur! — Les gens ont tous l'air content d'être revenus, car j'en ai vu beaucoup de notre classe rire mais peu pleurer. (R. Péreux).

Retard . . . — Il manque Jacques Labossière, notre six-pieds. Tous s'accordent à croire qu'on a attelé le poulain pour les battages. (Roger Smith).

. . . et traditions — Bruno Magne, de Lourdes, n'est pas encore arrivé, car il ne veut bas briser sa tradition. Pour Guy Labossière, c'est le contraire; il brise une coutume vieille de quatre ans déjà: il arrive à temps. (Ed. Labossière).

Subtilités! — Mais quoi? Il faut commencer l'année pour la finir. Tu ne peux pas poursuivre ton cours classique en restant avec ta mère! (C. Alarie).

Autorité. — Hébert s'impose avec ses lunettes de surveillant. (D. Lambert).

Psychologie. — Le tempérament du P. Boily devient élastique et doux lorsqu'il nous parle des **grands** auteurs latins. (J. Chenard).

Géographie. — La classe des Belles-Lettres est séparée de la préfecture par un mur seulement . . . ! (J. Chenard).

"A suivre" — Dès le jour d'entrée, Gérald pratiquait. Vous ne sauriez deviner ce qu'il jouait . . . Eh bien! c'était la "Grande Polonaise" de Chopin. Les notes gémissaient sous la touche de ses longs doigts; on en entendait qui pleuraient même. Tout à coup, il s'arrêta brusquement . . . il n'en savait pas plus long . . . (R. Delaquis).

— Tiré du journal de Belles-Lettres.

Rimettes apologétiques

En avril dernier, aux Eléments latins A, le professeur avait donné un "devoir de catéchisme" sur le sacrement de Pénitence. Le lendemain, il trouvait sur son bureau les lignes suivantes:

Un jour, en voyageant dans les Etats-Unis,
Quelque part sur le Mississipi,
Il m'arriva une aventure,
Unique en sa nature,
Que je vous raconterai avec joie
Et que vous n'écouterez pas sans émoi.
Parmi les gens du bord,
L'un me plaisait fort.
C'était monsieur Yvan,
Remarquable pour son cran.
Or, c'était un protestant.
Un jour, en m'abordant,
Il me dit poliment:
"Le sacrement de pénitence,
"Je vais vous dire ce que j'en pense:
"Ce n'est qu'une invention
"Des prêtres de vos missions.
"Car le pouvoir de remettre les fautes,
"Jésus ne le donna à d'autres
"Qu'aux douze apôtres;
"Et jamais il n'a dit
"Aux Douze ses amis
"De transmettre le pouvoir
"Aux prêtres d'aujourd'hui."
Pour répondre à l'argument
Que me posait le protestant,
J'utilisai tout mon cran
Et dis bien sérieusement:
"Si Jésus a transmis le pouvoir de la rémission,
"C'est qu'il en voulait la propagation.
"Et s'il avait voulu que seuls ses Apôtres pardonnent au monde,
"Il les aurait fait vivre jusqu'à la fin du monde.
"C'est ainsi que les Apôtres,
Inspirés par l'Esprit,
"Voyant qu'ils passeraient bientôt d'une vie à l'autre,
"Le pouvoir ont transmis
"Aux prêtres d'aujourd'hui."
"Pas besoin de la confession
"Pour avoir la rémission,"
Me répondit le protestant
Tout en me regardant.
"Eh bien! regardez la cour:
"Le juge du haut de sa tour,
"Pour juger ne demande-t-il pas
"A connaître le cas?
"Ainsi il en est pour la confession:
"Le prêtre pour donner le pardon
"Doit avoir la confession."

L'argument fut sans réplique.
Et l'incroyant s'en fut
Tout en fumant sa pipe
S'asseoir sur un bahut.
Et moi, réconforté
D'avoir bien répliqué,
Je regardai le Missisipi,
Quelque part dans les Etats-Unis.

Paul FOURNIER.

Dans une colonie perdue, on juge un anthropophage. Il ne tarde pas à être condamné à mort. Peu avant son exécution, on lui demande:

— Que désirez-vous pour votre dernier repas?

Alors le condamné, sans réfléchir:

— Un bon bifteck dans le filet de monsieur le juge.

As dans tous les domaines



Bing Crosby, (à droite), artiste réputé de l'écran et de la radio, fait admirer à Gordon Verley, de Victoria, son plus proche adversaire, le trophée "Totem Pole" qui lui a été remis pour avoir remporté le championnat, lors du tournoi annuel de golf qui a eu lieu, récemment, à Jasper Park Lodge.

Mgr Adélard Langevin, d'après une correspondance inédite

Sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, la Société historique de Montréal a tenu, récemment son assemblée à la bibliothèque de la ville.

Le conférencier, M. le chanoine Lionel Groulx, qui, depuis plus de trente ans, occupe la chaire d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, traita du sujet suivant: "Mgr Adélard Langevin d'après une correspondance inédite."

Le conférencier se défend de présenter une biographie du célèbre archevêque. Ce sera plutôt un Mgr Langevin d'après une correspondance inédite, soit une liasse d'une soixantaine de lettres. Il établit tout d'abord la valeur documentaire de la lettre en histoire, et en particulier, de ces lettres de Mgr Langevin. Elles sont adressées au colonel Alphonse Audet qui fut, en son temps, un personnage considérable du parti conservateur, un conseiller politique d'Adolphe Chapleau. Les deux hommes étaient des amis intimes. Ils pouvaient échanger des confidences, d'où la valeur du document.

Que nous révèle cette correspondance sur le personnage Mgr Langevin? Elle nous révèle d'abord l'homme, avec sa sensibilité virile et fine. Elle nous révèle aussi la fierté de l'homme, fierté d'homme libre, fierté de citoyen et de chrétien, fierté de chevalier. Elle nous révèle, en second lieu, dans l'évêque, un patriote. On a voulu faire, de l'ancien archevêque de Saint-Boniface, presque un partisan politique. Le conférencier, par de nombreux textes, démontre qu'il n'en fut rien. Il jugeait chefs et parti conservateur avec une entière liberté. Il jugeait, du reste, les hommes d'après un mètre très simple et très rigoureux: leur attitude à l'égard de la question scolaire manitobaine.

Le conférencier définit aussi l'attitude de Mgr Langevin à l'égard du parti libéral et de son chef d'alors: Wilfrid Laurier. Le patriotisme de Mgr Langevin était d'essence canadienne-française. C'est toutefois un patriotisme de temps de crise, patriotisme inquiet, teinté d'un peu de pessimisme. Patriotisme canadien-français, mais qui ne s'enferme point dans les frontières du provincialisme.

Séduisante et forte personnalité d'un évêque

En troisième lieu, la correspondance révèle la séduisante et forte personnalité d'un évêque. Mgr Langevin fut, avant tout, un chef spirituel. Dans la lutte scolaire, il a vu le combat de l'Eglise. L'évêque montra sa grandeur d'âme, en particulier, dans l'épreuve suprême de sa vie, lorsque Rome imposa silence au champion de la minorité. Il n'eut qu'un geste, celui de l'obéissance. Evêque catholique, l'archevêque de Saint-Boniface se montra un grand évêque canadien en ce sens que, dans son amour de l'Eglise, il enveloppa toute l'Eglise canadienne.

En cet évêque, la correspondance révèle, en dernier lieu, l'un des précurseurs de l'action catholique, entendue dans un large sens. Nul, en son temps, n'a mieux admis, compris, prêché le rôle des laïcs dans la vie de l'Eglise et dans la vie publique.

Appuyé sur la correspondance, le conférencier n'hésite pas à saluer, en Mgr Langevin, champion chevaleresque du droit, non seulement un très noble fils du Canada, mais une des grandes âmes de son temps.

M. le chanoine Groulx a parlé dans une langue claire, précise et riche à travers laquelle on devinait, outre les remarquables qualités de l'historien et du savant, l'admiration d'un vrai Canadien envers son aîné.

Cette conférence sera imprimée dans la revue **Amérique française.**

On demande des formules d'impôt simplifiées

OTTAWA — Des officiels de l'Impôt sur le revenu de toutes les parties du pays se sont réunis à Ottawa récemment pour discuter de la préparation de formules de rapports simplifiées afin de faciliter la collection des impôts. M. Frank Brown sous-ministre de l'impôt sur le revenu a déclaré que la réunion courante est d'un caractère administratif et que le seul but est d'améliorer l'administration interne du département.

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba, l'hon. Stuart Garson, s'est déclaré opposé à toute hausse des taux de fret d'exportation sur le blé de l'ouest canadien entre les ports des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

Mgr Sheen reçoit un courrier volumineux

NEW YORK — Un évêque catholique, Mgr Fulton Sheen, est l'homme qui reçoit le plus gros courrier de toute l'Amérique: 900,000 lettres par an.

Mgr Sheen est à la fois le Père Samson et le curé d'Ars américain. Il travaille dix-huit heures par jour, se nourrit de lait et de pain grillé et a obtenu des conversions retentissantes.

Il a converti Henry Ford junior, qui vient de succèder à son père à la tête de la grande firme de Détroit. Il a converti aussi Grace Moore, le grand violoniste Fritz Kreisler, à qui il a faire cette année sa première communion; Clara Luce, la femme du fondateur de "Life" et cinquante pasteurs protestans.

La conversion dont il est le plus fier est celle de l'ancien leader communiste Budenz.

Mgr Sheen affirme que les Américains en ont assez d'entendre dire que la responsabilité de leurs péchés incombe à leurs glandes ou à leur hérédité.

Expériences tentées pour la lutte contre le cancer

NEW-YORK — Le docteur B.-W. Carey, directeur des laboratoires Lederle de la Cyanamid Company, a annoncé qu'outre les deux nouvelles vitamines synthétiques au moyen desquelles on a pu retarder le développement du cancer chez les souris, et qu'on essaye chez l'homme même, on produirait bientôt de nouvelles vitamines synthétiques dans l'espoir d'obtenir un résultat encore meilleur. Ces expériences faites sur des souris et sur des hommes souffrant du cancer ont été décrites récemment au quatrième Congrès internatitonal des recherches sur le Cancer, par le docteur Richard Lewisohn.

Voyage par avion d'un bébé d'un jour

Des voyageurs de presque tous les âges ont pris place jusqu'à maintenant à bord des avions canadiens—on a même vu dernièrement une femme de 106 ans voyager dans un clipper de l'une de nos compagnies d'aviation—mais, c'est probablement la première fois, dans l'histoire de l'aviation du Canada, qu'un bébé âgé de vingt-trois heures et demie accomplit le voyage de Pennfield Ridge, près de Saint-Jean, N.-B., à l'aéroport de Montréal, près de Dorval.

Le bébé, Meraline Russell, fillette de M. et de Mme Gerald-G. Russell, de Black Harbor, N.-B., est arrivé à Montréal, vers 11 heures, mardi soir, dans les bras d'une infirmière qui l'a aussitôt conduit à l'institut neurologique de Montréal pour y être traité.

Les médecins de l'Institut missionnaire de Wurzbourg

SCNM—ROME—L'Institut de Wurzbourg (Missions arztliches Institut), pour la formation de médecins qui désirent se dévouer en Mission, a réussi à survivre à la guerre. Une politique hostile à l'Eglise l'a paralysé pour un temps seulement. Le 24 août, l'Institut, bien connu en Mission et dans tout le monde catholique, célèbrera, autant que les circonstances d'après-guerre le permettront, son jubilé de 25 années d'existence.

Cet Institut médical a été fondé en 1922, par l'ancien Préfet Apostolique de l'Assam (Indes), Mgr C. Becker, S.D.S., avec l'appui des Oeuvres Pontificales, des Instituts Missionnaires et d'une Association des laïcs, dont la plupart étaient médecins.

Le projet de former des médecins, hommes et femmes, comme aides de l'Apostolat Missionnaire, a vaincu tous les obstacles. Mgr Becker, avant de mourir (31 mars 1937) avait déjà réussi à envoyer en Asie, en Afrique et en Amérique un nombre imposant de médecins. "Et aujourd'hui, nous écrit son successeur, le P. Bosselet, environ 1,000 médecins et étudiants de médecine, hommes et femmes, se sont inscrits à l'Institut; en outre, pendant les derniers mois, des centaines d'autres ont fait leur demande d'admission." Et le directeur observe très judicieusement que si, sur le nombre, quelques-uns peuvent avoir été poussés par l'intérêt professionnel, la grande majorité se sent attirée par l'apostolat.

15,000 bûcherons requis dans les camps forestiers

Un travail avantageux et la possibilité de se créer un commerce profitable pour eux-mêmes sont offerts aux 15,000 hommes qui sont en demande dans les camps de bois canadiens cet hiver.

Les conditions de vie dans les camps forestiers sont sensiblement améliorées depuis quelques années. Plusieurs camps sont favorisés par l'usage de commodités modernes. Des vues animées à intervalles réguliers, la lecture des journaux et magazines à date, et des divertissements d'autres genres ajoutent au confort des bûcherons. La nourriture dans ces camps est saine et abondante, contribuant, en large part, à rendre moins lourde la tâche du bûcheron.

Les salaires sont plus élevés que jamais et les bûcherons "de profession" prévoient une année des plus avantageuses au point de vue financier. Plusieurs jeunes gens inexpérimentés seront entraînés dans l'apprentissage de ce métier, et recevront un salaire spécial jusqu'à ce qu'ils soient assez habitués au travail pour gagner le haut salaire des bûcherons de métier.

→ Grandeur et misère de l'enseignement catholique français

(Suite de la première page)

de millions de francs pour qu'elles demeurent ouvertes à leurs enfants. Mais en raison de l'évolution des circonstances économiques et de la hausse constante des prix, les charges des écoles se trouvent décuplées, tandis que les revenus individuels se sont considérablement amenuisés. Aussi, ce gigantesque effort financier ne peut plus être soutenu bien longtemps. Si les pouvoirs publics n'acceptent pas de réviser leur attitude à l'égard de l'enseignement libre, celui-ci est condamné à périr. Des contacts ont été pris récemment entre M. Ramadier et les représentants du Comité d'Action pour la liberté et la justice scolaire, qui ont fait part au chef du gouvernement de l'inquiétude et de la colère des populations catholiques qui, dans l'Ouest notamment, sont prêtes à se dresser contre le gouvernement si celui-ci maintient sa politique d'asphyxie à l'égard de l'enseignement libre. M. Ramadier s'est montré compréhensif, mais n'a pu prendre d'engagement, car il redoute le mécontentement de certains partis de la majorité gouvernementale et de l'opposition. A moins d'un bouleversement politique lors des prochaines élections municipales, le gouvernement ne fera rien pour sauver les écoles libres.

Or, à l'heure même où d'aussi sombres nuées s'amoncellent sur l'enseignement libre, une exposition s'ouvre à Paris, qui en souligne l'immense rayonnement en France et à l'étranger.

L'Exposition nationale de l'Enseignement catholique français est née sous l'initiative de la jeune et active organisation "Au Service du Pays", à la tête de laquelle on trouve les ambassadeurs de France André de Laboulaye, François Charles-Roux et le marquis d'Ormesson. Les promoteurs de la manifestation: diplomates qui ont vu à l'oeuvre nos écoles catholiques sous les cieux les plus divers; représentants de la science et de la pensée française qui ont voulu apporter leur hommage à tout ce que représente encore, après quinze siècles de bienfaits, dans un monde perdu, la sereine lumière de l'enseignement chrétien; anciens élèves, pères de famille qui entendent proclamer très haut leur affection et leur gratitude, ont droit aux remerciements des Français impartiaux et sincères pour qui le mot "liberté" représente autre chose qu'un slogan électoral.

Dans quatorze vastes salles qui s'étalent sur 5,400 mètres carrés, des fresques grandioses, des dioramas lumineux, des montages photographiques, des statistiques chantent la gloire de l'enseignement catholique, tandis qu'une exposition des divers travaux exécutés dans les écoles libres montre l'excellence des maîtres chrétiens et de leurs méthodes d'éducation.

Quant à la place que tient l'enseignement libre dans la vie du pays, elle est soulignée par ces quelques chiffres:

Enseignement supérieur: 5 universités (Paris, Toulouse, Lille, Lyon et Angers); 3 écoles supérieures d'agriculture (Beauvais, Angers, Purpan); 2 Instituts catholiques d'Arts et Métiers; 2 écoles supérieures industrielles; 2 écoles supérieures commerciales.

Enseignement secondaire: 1,250 établissements; 250,000 élèves (53% du total de l'effectif scolaire); 19,000 professeurs.

Enseignement primaire: 11,000 écoles; 1,200,000 élèves; 36,000 maîtres et maîtresses.

Au total, c'est plus de 1,600,000 élèves qui fréquentent actuellement les écoles catholiques françaises, dans lesquelles enseignent près de 60,000 professeurs et instituteurs.

Comme devait le souligner M. l'ambassadeur de Laboulaye en présentant l'Exposition à S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, la conception qui a présidé à sa réalisation ne lui confère pas un caractère de propagande, encore moins de polémique. La méthode scientifique a été rigoureusement observée. Elle a abouti à la simple présentation des faits.

Appuyés sur une documentation solide et irréfutable, ces faits parlent d'eux-mêmes. Ils confirment dans leur opinion ceux qui savent; ils convaincront ceux que des connaissances superficielles ou incomplètes laissaient hésitants; ils instruiront ceux qui, libres de leurs jugements, sont avides d'apprendre et de conclure.

Les organisateurs de l'Exposition, qui avaient à travailler sur une matière particulièrement difficile en raison du caractère abstrait des problèmes d'éducation et d'enseignement, ont su évoquer avec bonheur les mérites de l'enseignement catholique. Aussi, une visite à cette exposition se révèle-t-elle d'un prodigieux intérêt. On y rencontre, à côté de choses familières à l'oeil et à l'oreille, d'autres, nouvelles et imprévues. Le plus petit livre du monde, un dictionnaire franco-anglais et anglo-français du format d'un timbre poste, ne pesant que 7½ gr. et contenant 5 millions de caractères (il appartient aux Frères des Ecoles chrétiennes), y voisine avec le premier appareil de T. S. F. construit par le grand savant Branly, qui était professeur à l'Institut catholique de Paris. Dans la partie de l'Exposition réservée à l'éducation de l'enfance anormale—dans ce domaine, les maîtres chrétiens ont réalisé des prodiges — on voit cité l'exemple d'une jeune fille aveugle, sourde et muette de naissance, qui a pu, grâce au dévouement et à l'ingéniosité des religieuses à qui elle avait été confiée, percer la nuit opaque et l'effroyable silence qui l'entouraient. Aujourd'hui, cette malheureuse est capable de lire, d'écrire, de tricoter, de taper à la machine, etc.

Dans tous les domaines, du reste, enseignement supérieur, secondaire, primaire, agricole, technique, ménager, la maîtrise de l'Eglise s'affirme tout au long de cette exposition appelée à connaître le plus vif succès.

Plusieurs nations étrangères ont apporté leur participation active: Angleterre, Suisse, Etats-Unis, Hollande, Belgique. En voyant leurs réalisations, on comprend mieux comment il est possible d'utiliser ce ferment de culture et de civilisation qu'est l'Evangile là où règnent la vraie justice et la vraie fraternité.

Cette manifestation vient opportunément **poser** le problème de l'enseignement libre catholique sous son vrai jour: celui du rayonnement spirituel et intellectuel de la France. Le fait que cet enseignement soit aujourd'hui menacé de mort, alors que ses élèves sont chaque jour plus nombreux et plus brillants, montre combien est injuste et néfaste l'attitude des pouvoirs publics à son égard. Les catholiques de France sont impatients de voir s'établir une organisation libérale et régulière qui garantisse et concilie à la fois les droits des parents, le principe de la liberté effective de l'enseignement et les légitimes exigences du contrôle de l'Etat.

L'Exposion nationale de l'Enseignement catholique français administre la preuve que ces revendications sont fondées.

Maurice HERR.

Des bateaux qui ne feront qu'effleurer l'eau

NEW YORK — On construira prochainement des bateaux qui, à grande vitesse, ne feront qu'effleurer la nappe d'eau. Le docteur Kenneth S. M. Davidson de l'Institut technologique Stevens a mis à l'essai des modèles. Les bateaux en question sont munis de surfaces jouant un rôle comparable à celui des ailes des avions.

La campagne et la ville



Montréal n'était qu'une petite ville en 1867. Elle a grandi avec la Confédération en devenant le point de contact du chemin de fer de l'Ouest, et du commerce océanique. Elle est aujourd'hui la plus grande ville du Canada. La scène suivante, extraite du documentaire **Métropole**, une réalisation de l'Office National du Film, série "En Avant Canada", représente le marché Bonsecours. C'est là, en plein coeur de la cité, à quelques pas de l'endroit où Maisonneuve fonda la ville que s'établissent les prix des produits agricoles. La campagne et la ville deviennent solidaires l'une de l'autre: l'une ne peut vivre sans l'autre. —**Office National du Film.**

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

124—Quand dit-on le Credo à la messe?

On dit le Credo aux messes:

a) Du dimanche et des fêtes dont les titulaires sont mentionnés au symbole;

b) Des Apôtres et des Docteurs de l'Eglise;

c) Du Patron du lieu, du Titulaire de l'église, d'un Saint là où on conserve une relique insigne.

125—Pourquoi le prêtre fait-il le signe de la croix en terminant le Credo?

Autrefois les fidèles, en prononçant les mots **la résurrection de la chair,** avaient l'habitude de porter la main au front pour affirmer par ce geste que c'est **dans cette chair** qu'ils ressusciteraient. Dans la suite, ce geste s'est prolongé en signe de croix.

TROISIEME PARTIE
La Messe des Fidèles

CHAPITRE IV

126—Comment se divise la messe des fidèles?

La messe des fidèles se divise en trois parties: l'offrande, la consécration et la communion (préparation et action de grâces).

Cette division est indiquée par les paroles saintes précédant immédiatement la consécration du pain et du vin: "Il prit le pain . . . et aussi ce précieux calice" (offrande); "en rendant grâces, il bénit" (consécration); "il rompit et donna" (communion).

OFFRANDE

127—Quel est le but de l'Offrande?

Par les prières et les cérémonies de l'Offrande, les fidèles, avant le sacrifice redoutable de l'autel, confient au prêtre de Dieu leurs intentions d'offrande et de demandes.

128—Pourquoi le prêtre dit-il Dominus vobiscum après le Credo?

Le prêtre dit Dominus vobiscum après le Credo parce que là commence la messe des fidèles. Le prêtre salue le groupe des baptisés qui va participer au sacrifice de la messe et les invite à la prière par ce mot **oremus,** prions. Et les fidèles répondent **Et cum spiritu tuo,** et avec votre esprit.

(A suivre)

Manifestation de foi et de piété à Buffalo

BUFFALO — Plus de 40,000 catholiques ont assisté à la messe pontificale en plein air qui a marqué l'ouverture du congrès eucharistique de Buffalo, organisé à l'occasion du centenaire de ce diocèse, et qui eut lieu au stade municipal.

La messe a été célébrée par S. E. Mgr Amleto Cicognani, archevêque de Laodicée et délégué apostolique aux Etats-Unis. Le congrès dura quatre jours — du 23 au 27 septembre — et donna lieu à toute une série de grandioses cérémonies.

S. E. le cardinal Spellman a donné le sermon. Le délégué apostolique a lu un message de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'occasion du 100e anniversaire de la fondation du diocèse de Buffalo.

S. Exc. Mgr Richard-J. Cushing, DD., LL. D., archevêque de Boston et S. Exc. Mgr Fulton-J. Sheen, de Washington, ont adressé la parole à une assemblée générale.

Environ 55,000 personnes se sont groupées sur le parcours de la procession pour acclamer le cardinal Spellman, ainsi que deux autres cardinaux de l'Amérique du sud, le cardinal Jean Gualbert, de Lima, Pérou et le cardinal Carlo Carmelo de Vasconcellos Motta, de San-Paolo, Brésil. Les princes de l'Eglise se rendaient alors à une cérémonie liturgique à la nouvelle cathédrale St-Joseph.

Trois autres cardinaux représentant diverses parties de l'Empire, sont arrivés du Canada pour prendre part au congrès. Ce sont: S. E. le cardinal James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto; S. E. le cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie et S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre.

Allocution

S. Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a déclaré dans une allocution spéciale, que "si l'ouvrier n'accomplit pas une journée de travail raisonnable, il peut injustement léser son patron et très certainement la communauté en occasionnant de hauts prix et en privant la population des produits dont elle a besoin."

Le cardinal McGuigan a parlé à des ouvriers à une assemblée du congrès eucharistique de Buffalo au cours de laquelle S. Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, a engagé le capital et le travail à servir la société "avec sincérité".

Celui qui rompt pour une blessure d'amour-propre les liens d'une vieille affection n'a jamais aimé que lui-même. On serait bien sot de courir après lui.

Père MONSABRE.

Le rôle précis de l'UNESCO et la part du Canada

"L'UNESCO n'est qu'un service de distribution des connaissances scientifiques et culturelles des peuples à l'intention des autres peuples des Nations Unies et rien de plus", disait récemment aux membres du club Rotary d'Ottawa, réunis pour leur dîner hebdomadaire, au Château Laurier, M. Charles Frederick Fraser, président du comité exécutif du Conseil canadien de la Reconstruction pour l'UNESCO.

"UNESCO n'est pas une université. Ce n'est qu'un service, souligna-t-il, à plusieurs reprises, et il ne peut réussir pleinement dans son travail qu'à la condition de se rendre bien compte de son rôle et de l'importance de son service d'échange."

Il souhaite que le Canada forme bientôt un groupe de représentants de nos associations culturelles et scientifiques canadiennes pour être représenté, tel que nous y avons droit, au sein de l'UNESCO. "Notre contribution en argent est secondaire, dit-il. Les Etats-Unis ont déjà souscrit plus de 74 millions et nous ne pouvons que contribuer une faible somme. Ce qu'il nous faut ce sont des représentants de notre vie nationale riche dans sa manifestation artistique et scientifique.

Pour du pain à meilleur marché

PARIS — Dans toutes les villes de France, les ménagères ont manifesté la semaine dernière contre l'insuffisance du ravitaillement et le coût élevé de la vie. A Limoges, notamment, une motion a été remise au directeur du ravitaillement, réclamant "l'amélioration de la qualité du pain et sa fixation au prix unique de 24 francs le kilogramme pour toute la France, la conclusion de marchés avec l'est européen, le châtiment des trafiquants et des spéculateurs, l'harmonisation des prix agricoles et industriels, et enfin l'ouverture des boucheries, des charcuteries et des boulangeries six jours par semaine."

A Toulouse, à Nantes, à Saint-Etienne, à Lyon et dans d'autres grandes agglomérations, des réunions ayant le même objet ont eu lieu. "L'union des femmes françaises", organisation à nuance communiste, et les syndicats de la confédération générale du travail étaient à l'origine de ces revendications. Aucun incident n'a été signalé.

Directeur



M. R. A. Giles, de Lachute, P. Q., a été élu président de l'Association des Hebdomadaires Canadiens, lors de la convention de cette Association tenue à Victoria, C.-B., la semaine dernière. M. Giles avait déjà été président des groupements d'hebdomadaires pour la région Ontario-Québec, et depuis 10 ans, il occupait le poste de secrétaire de cette organisation.

Débris d'une planète ramassés en Russie

LONDRES — La radio de Moscou rapporte que des savants russes ont ramassé 250 débris d'une petite planète de mille tonnes qui s'est abattue en un choc terrible sur la côte de la Sibérie qui donne sur le Pacifique.

Ils ont pu recueillir cinq tonnes de météores dans le cratère que la petite planète a creusé près du village de Karkova, à 300 milles au nord-est de Vladivostok.

D'après la radio de Moscou, l'expédition spéciale de l'Académie des Sciences russe est d'avis que la planète en question se dirigeait vers l'océan à une vitesse de huit milles à la seconde environ, vitesse assez faible qui a épargné au monde un choc majeur.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 6 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 7 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—Mariette et l'Etiquette
4.20—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 8 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 9 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 10 OCT.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.20—Le Chemin des Ecoliers
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 11 OCT.
3.00—Radio-journal
3.10—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 3 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.20—Série Mondiale du Baseball
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Maurice Zbriger et son ensemble
7.00—Sérénade pour Cordes
7.30—Récital
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 4 OCT.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—"Fascinating Rhythm"
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—Musique légère
3.30—Chansonnettes
4.00—Images classiques
4.30—Digression
5.00—Cavalcade sportive
5.15—Radio-journal
5.30—Orchestre Symphonique de la NBC
6.30—A communiquer des studios
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Verve et Variétés
8.15—Maurice Zbriger et son ensemble
8.30—"Music from the Pacific"
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 5 OCT.
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—"The Lee Sweetland Show"
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Causerie
3.45—Chansonnettes
4.00—Semaine d'immunisation.
4.05—Programme musical
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermèdes
5.30—Programme musical
5.45—Chronique de France
6.30—Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois
6.30—Hôpital Ste-Justine
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—La survivance française
9.30—A communiquer
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 6 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le Trio Lyrique
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—La Revue des périodiques
9.30—A communiquer du studio
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 7 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.30—Vers le Soleil
1.00—Grande Soeur
2.00—Les Amis de l'Art
3.00—L'Heure du thé
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—L'Heure du Concert.
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—En sourdine
9.45—Rêverie, par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 8 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.45—Chansonnettes
3.00—L'Hheure du thé
3.30—Récital
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Café Négro
7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—A communiquer
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 9 OCT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
1.00—Grande Soeur
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
4.55—Les Pomiculteurs du Québec
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petie revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Beau Soir
7.45—Récital, Anna Malenfant, contralto.
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Concert des nations

Izvestia critique le général Clay

MOSCOU — Le journal Izvestia vient de déclarer aux Russes que plus de 100,000 personnes, incapables de trouver du travail en zones américaines et anglaises, ont tenté de pénétrer dans la zone soviétique en 1946. Cette déclaration est l'oeuvre d'un journaliste qui accuse en même temps le général Lucius-D. Clay, gouverneur militaire américain de falsifier la vérité lorsqu'il affirme que des milliers d'Allemands tentent d'échapper à l'emprise des Soviets. Selon le journal, plusieurs milliers de personnes quittèrent la zone soviétique au début de la présente année et que c'étaient là des criminels de guerre, des nazis encore actifs et autres éléments indésirables.

LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1) Le 11 juillet 1911, le R.P. L... de Saint-Sauveur de Québec, reçoit au presbytère un jeune homme du nom de Paul l'Heureux. Son père l'accompagne et le soutient car l'enfant, à peu près paralysé des deux jambes, ne peut marcher seul.



2) Le lendemain on prend part au pèlerinage des hommes au Cap-de-la-Madeleine... A la descente du train son père doit porter l'enfant dans ses bras jusqu'au sanctuaire, car les jambes du malade refusent complètement de le soutenir.



3) On prie avec confiance Notre-Dame du Rosaire, mais sans obtenir l'amélioration désirée. Au dernier exercice, pendant les invocations au Saint-Sacrement, un mieux sensible se produit dans l'état du malade.



4) Le lendemain, Paul peut marcher seul. Le Père L... aura la joie de ramener l'année suivante le jeune homme au Sanctuaire, cette fois non pour demander sa guérison, mais pour remercier N.-D. du Rosaire.

D. P., O.M.I.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 1

CHAPITRE I

Au bord du gouffre

— Perdu! gronda Jean Dusser d'une voix sourde, comme étouffée par l'excès de l'émotion.

Il sortait, tout étourdi, le regard brouillé, et titubant comme un homme ivre, de ce fameux casino de la grande banlieue parisienne, où tant d'infortunés employés de banques et de magasins, attirés par l'appat de gains chimériques, viennent dilapider leurs appointements et engloutir leurs économies.

Deux heures durant, dans une atmosphère de fièvre, Jean Dusser avait lutté avec une sorte de fureur contre une déveine obstinée. Intrépidement, il avait misé les derniers billets de cent francs qui garnissaient son portefeuille, dans le fol espoir que la chance allait enfin tourner, qu'il pourrait refaire, réparer ses pertes, et — pourquoi pas? — gagner, sur un coup heureux, la forte somme qui le dédommagerait de ses précédents déboires.

Car telle est bien la mentalité du joueur, avec son incurable illusion.

Tant qu'il n'a pas jeté sur le tapis vert ses ultimes ressources, il s'imagine opiniâtrement qu'il va gagner, se rattraper, avoir sa revanche.

Parfois, il est vrai, un perfide hasard vient lui faire croire qu'il n'a pas tort d'espérer. Un retour de fortune semble se dessiner, le joueur malheureux récupère une faible partie de ce qu'il a perdu. Et déjà il se réjouit de ce changement de bon augure, il se félicite de ne s'être pas découragé, d'avoir persévéré malgré les revers essuyés . . .

Mais l'issue finale est inéluctablement la même: dans cette lutte inégale entre l'homme et la chance, c'est toujours le premier qui, d'avance, est vaincu. Car, qui a joué jouera, et qui jouera finira toujours par perdre. Si les cas sont innombrables de gens que le jeu a totalement ruinés, il n'y a pas d'exemple qu'un être humain ait fait fortune en jouant aux courses, à la Bourse ou dans les cercles et tripots.

C'est ce que ne se disent pas assez les malheureux qui se laissent entrainer par le plus fallacieux des vices et par la plus dangereuse des passions.

Et c'est à quoi songeait, maintenant qu'il était trop tard, Jean Dusser, en s'éloignant avec une sorte de hâte rageuse du trop attirant établissement où son dernier argent venait de se volatiliser.

— J'ai tout perdu! murmura-t-il d'un ton lugubre. Je suis perdu!

Car ce n'était plus le cas de dire que "plaie d'argent n'est pas mortelle", ni que si tout avait sombré il restait "au moins l'honneur".

Le cas de Jean Dusser était littéralement tragique. L'argent qu'il venait de risquer et de perdre ne lui appartenait pas. C'était la caisse de son patron, frauduleusement sollicitée, qui lui avait fourni ces billets de banque, avec lesquels il s'était témérairement flatté de brider la fortune, de la subjuguer et de l'asservir à ses desseins.

La fortune lui avait ri au nez et s'était éclipsée dans une pirouette goguenarde, laissant son malchanceux agresseur déconfit et atterré.

Il s'en allait, à présent, la tête basse et le dos rond, comme une bête sous l'orage. D'un pas rapide mais mal assuré, il longeait la rive du lac, dont les averses automnales avaient troublé la transparente limpidité. Et, sur ces eaux glauques, où un ciel maussade imprimait déjà les âpres présages de la mauvaise saison, un vent hargneux poussait à la dérive, flétries et recroquevillées, les feuilles mortes et desséchées, tombées, comme étaient tombées, desséchées et mortes, les suprêmes illusions de ce joueur désespéré.

— Je suis perdu! . . . Irrémédiablement perdu! J'avais joué là ma dernière carte!

C'était exact, pas seulement d'une façon métaphorique, mais au sens le plus strict des mots.

Il avait bien joué sa dernière carte, puisqu'il avait épuisé tout ce qui lui restait de l'argent qu'il avait indélicatement emprunté à la caisse patronale; puisque l'eût-il voulu, dans un suprême sursaut de folie et de désespoir, il n'avait plus de quoi risquer une nouvelle partie en cette salle des Jeux du Casino, toute ruisselante de lumières et surchauffée de fièvre.

— Plus rien à faire! Fini! . . . Perdu!

Or, tel un somnambule qui se réveille brusquement au bord du gouffre où il était sur le point de s'abîmer, c'était seulement à cette minute que Jean Dusser se rendait réellement compte de sa faute et mesurait la profondeur du trou béant qui s'ouvrait devant lui.

Et ce fut, certainement, bien plus cette vertigineuse perspective que l'aigre et froide bise de cette soirée de fin d'octobre qui le fit tressaillir.

Ce soir, ce n'était encore que la bataille perdue, la défaite irrémissible, la débâcle de ses ressources et la déroute de ses illusions.

Mais, pour si amer que parût le présent, qu'était-il, en regard de cet avenir auquel Jean Dusser ne pouvait songer sans trembler?

Il se disait:

"Dans quelques jours, ce sera l'échéance. Alors, tout se découvrira forcément: car il me sera bien impossible de me procurer, en un laps de temps aussi court, les fonds nécessaires au remboursement . . .

"D'ailleurs, où pourrais-je m'adresser pour trouver tant d'argent? Quelles garanties puis-je offrir pour contracter un emprunt? Qui consentirait, sur ma seule signature, à m'avancer de pareilles sommes? . . . Personne, à coup sûr! Je serai acculé au plus humiliant des aveux. Ce sera le déshonneur, l'arrestation, la Cour d'assises, la prison . . . peut-être même le bagne! . . ."

Mais oui, au fait! . . . Il était bel et bien passible des travaux forcés, puisque, outre l'importance intrinsèque de son vol, celui-ci s'aggravait de faux en écritures et se compliquait d'un abus de confiance caractérisé.

Ce serait donc le bagne! . . .

Cette pensée l'affola. Non pas tant pour lui-même que pour sa famille, ses amis, ses relations, dont il allait causer le chagrin et la honte, et plus spécialement pour ces deux jeunes filles, dont les gracieuses et touchantes figures avaient mis dans sa vie de la tendresse et de la beauté: Micheline Arnaud, sa demi-soeur, et Lùcile Neyrant, sa fiancée.

Des larmes lui en venaient aux yeux, pendant qu'il attendait, sur le quai de la gare, le train qui allait le ramener à Paris.

Il songeait, avec une affreuse contraction de coeur:

"Micheline, ma pauvre soeurette! Elle qui m'a toujours considéré comme le grand frère que l'on admire et auquel on doit obéissance et dévouement! Quel horrible chagrin elle va avoir d'une déchéance si complète, si brutale et si imprévue! Elle est capable d'en faire une maladie . . . Et si ses fiançailles allaient être rompues du fait de ma seule faute! . . . Elle en mourrait peut-être et je serais cause de sa mort! . . ."

Oh! il savait bien que la douce créature n'aurait ni un mot de blâme, ni un cri de réprobation pour le coupable. Elle ne songerait qu'à le plaindre et à le consoler! Mais elle souffrirait par lui et pour lui, et cette perspective était odieuse au jeune homme.

"Je n'ai plus aucun droit à son affection, se disai-il avec amertume. Ai-je seulement pensé à la peine que j'allais lui faire, et combien ma dégradation la frapperait cruellement dans ses sentiments les plus intimes? Ah! misérable que je suis! Comment ai-je pu glisser, sans presque m'en apercevoir, jusqu'à ce degré d'ignominie?"

Puis, il songeait à sa fiancée, cette brune et jolie Lucile qu'il aimait tant, et à laquelle, sans nul doute, il allait être contraint de renoncer pour toujours. Car un déshonneur tout neuf et éclatant, ce n'est point, n'est-il pas vrai? un cadeau agréable à déposer dans une corbeille de noces.

Infortunée Lucile! Ah! celle-là aurait le droit de le maudire, puisqu'il allait lui déchirer le coeur, empoisonner sa vie de la plus grave déception que puisse subir une jeune fille et briser peut-être à tout jamais son avenir.

— Et pourtant, si elle savait! murmurait Jean Dusser. Peut-être trouverait-elle plus juste de m'accorder son pardon, à défaut de sa main . . .

Mais non, elle ne saurait pas. Il se tairait. Car, en somme, pourquoi lui dire? A quoi bon des explications compliquées? D'abord, les admettrait-elle? Et puis, si elle les admettait, que gagnerait-il, lui, à ces confidences trop tardives, à laisser au coeur de son ex-fiancée le vague remords d'avoir été, pour une part, et inconsciemment, à l'origine d'un malheur?

— Non, je ne lui ferai pas cette peine! se dit résolument le jeune homme. Elle aura bien assez de chagrin quand elle saura que je ne méritais pas la confiance qu'elle mettait en moi . . . Quant au reste, j'entends porter mon fardeau moi-même et tout seul!

Mais que de deuils et de larmes causés par la faute d'un seul! . . . La voilà bien, la noble, redoutable et infrangible solidarité humaine! . . .

Dans le wagon bondé de ces promeneurs de condition modeste qui rentraient au logis après la rapide excursion dans la campagne proche que permet l'après-midi de congé du samedi, Jean Dusser songeait maintenant avec une angoisse mêlée de pitié à la première et à la plus immédiate de ses victimes, le patron volé, dépouillé d'un argent dont il allait précisément avoir tant besoin, dans les circonstances difficiles que traversait sa maison de commerce, de faible envergure et de crédit limité.

Dans quel terrible embarras ne manqueraient pas de le jeter les détournements du caissier infidèle! Quel coup pour lui lorsque, à la veille d'une échéance, déjà bien lourde pour ses moyens, il se trouverait inopinément privé des disponibilités qui devaient tout juste suffire à ses paiements!

— Peut-être la faillite, se disait le jeune homme, qui se sentait pâlir.

Et un sincère remords le poignait.

— Je lui aurai fait cela, moi! . . . A lui qui s'est toujours montré si bon, si confiant, si paternel! . . .

Une si criante ingratitude l'irritait contre lui-même, et il se jugeait digne des plus rigoureux châtiments.

— Je suis le dernier des hommes, le plus abject des criminels! J'aurai fait la honte de tous ceux qui me connaissent et le malheur de ceux qui m'ont aimé . . . Si l'on m'envoie au bagne, ce sera bien fait!

Puis une soudaine révolte le dressait contre la fatalité, cette fatalité qu'inconsciemment nous ne cessons jamais d'accuser et de maudire, même quand nous reconnaissons nos torts et nos responsabilités.

— Non, non! Que je sois perdu, ce n'est que juste. Mais je ne veux pas que d'autres soient perdus à cause de moi!

Oui . . . Seulement, comment l'empêcher?

Il est plus facile de faillir que de racheter, de commettre la faute que de la réparer, et surtout, hélas! d'en éviter les inéluctables conséquences. Car tout se paie . . .

CHAPITRE II

De la faiblesse au crime

— Suis-je né sous une mauvaise étoile?

Voilà ce que se demandait Jean Dusser en se tournant et se retournant dans son lit, fiévreux, où refusait de le visiter le secourable sommeil, dernier recours et suprême refuge de ceux que le malheur accable.

Mais non! Force lui était bien d'en convenir: il ne pouvait point imputer à sa mauvaise étoile les disgrâces qui, désormais, passaient sur lui.

Il avait trente-deux ans, c'est-à-dire la plénitude de la jeunesse, un corps robuste et une santé florissante, une tournure agréable et un visage sympathique. On s'accordait, en outre, à lui reconnaître une intelligence vive, un esprit cultivé, de vastes aptitudes et une grande facilité de travail.

Au fait, quand avait-il pu se dire malheureux?

Mais . . . jamais, aussi loin qu'il pût plonger dans ses souvenirs.

Mis à part les deuils inévitables qui sont le lot commun de tous les mortels, il devait, en toute justice, se ranger parmi les favorisés de l'existence.

Il n'avait, il est vrai, pas cinq ans lorsque son père était mort, il y a, sans doute, une grande mélancolie à se trouver orphelin si jeune. Mais outre que l'inconscience de l'enfance première amortit de beaucoup la douleur d'une perte dont on ne mesure pas l'étendue, Jean Dusser avait eu la chance exceptionnelle de retrouver un second père — et le plus tendre, le plus délicat et le plus généreux — lorsque sa mère, après trois ans de veuvage, avait accordé sa main à Emmanuel Arnaud, chef de service dans un important établissement de crédit à Paris.

De ce second mariage était issue Micheline, ravissante fillette que Jean avait tout de suite chérie de tout son coeur d'enfant, dont il avait partagé les jeux puérils, et qu'il avait, avec un véritable amour fraternel, vu grandir à son côté.

Entre les deux petits, joie et ornement du foyer familial, le loyal et affectueux Emmanuel Arnaud n'avait jamais fait de distinction ni de différence. Le bambin hérité du mort et sa propre fillette, il les avait englobés tous deux dans un égal amour. Et oncques ne vit-on orphelin plus gâté et choyé par son beau-père que ce petit Jean, object de tous les soins et de toutes les attentions.

C'est ainsi qu'après avoir fait ses classes en qualité d'externe, dans un des principaux établissements d'enseignement secondaire de Paris, Jean Dusser, qui se croyait des aptitudes pour le haut négoce et qui ambitionnait d'y faire sa carrière, avait suivi, sur son désir, les cours de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes Commerciales. Il en était sorti muni de ses diplômes et c'est encore son beau-père qui l'avait fait entrer, pour l'initier au maniement des affaires, dans la maison de quincaillerie Bernard Chastel et Cie, dont le directeur-propriétaire était un de ses amis personnels.

Ce fut là l'ultime bienfait d'Emmanuel Arnaud à ce fils qui n'était pas le sien, à ce jeune homme qui ne lui était rien, qui ne portait pas son nom et n'était pas de sa race.

Mais son beau-père mort, par suite d'un banal et déplorable accident de la circulation, Jean Dusser, que le sort, décidément, se plaisait à combler, avait trouvé les mêmes dispositions de bienveillance paternelle chez ce Bernard Chastel, dont il était le collaborateur plutôt que l'employé, qui le tenait pour son bras droit et qui voyait en lui son successeur lorsque, la crise économique ayant cessé, la maison de quincaillerie prendrait tout l'essor dont elle était susceptible.

— Non! se dit Jean Dusser. Loyalement, je n'ai pas le droit de prétendre que je suis né sous une mauvaise étoile. Je dois croire, au contraire, que j'ai épuisé toute ma part de chance et de bonheur et que mon tour était venu de connaître les épreuves, les déceptions, la chute et les remords.

Car, bien que sa fierté naturelle répugnât à lui chercher des excuses pour une faute qu'il jugeait, maintenant, impardonnable, il avait été moins coupable que malheureux.

A l'origine de sa déchéance, il n'y avait en effet, qu'une erreur commise de bonne foi, au sujet de laquelle on eût pu, tout au plus, lui reprocher une faute d'attention, évidemment peu compatible avec les fonctions importantes et délicates qu'il remplissait dans la maison Bernard Chastel.

En qualité de caissier-comptable, il était chargé du paiement des factures et traites présentées à sa caisse. Or, au soir d'une échéance particulièrement importante, où il avait dû, à diverses reprises, verser des sommes relativement élevées, Jean Dusser, en refaisant ses comptes, constata avec autant de stupeur que d'effroi, qu'il lui manquait vingt mille francs, représentés par deux liasses de dix billets.

Ne pouvant rien comprendre à un tel déficit, il refit, jusqu'à trois fois, ses calculs, mais pour arriver, hélas! aux mêmes résultats inexorables.

Or, il n'y avait de possible qu'une hypothèse: une erreur, une lourde erreur commise par lui. Dans un moment de distraction, qui n'était explicable que par la fiévreuse bousculade de cette journée trop chargée, le jeune homme avait étourdiment payé en trop à un ou peut-être deux des fournisseurs dont il avait à régler les bordereaux.

De toute évidence, d'aussi énormes différences n'avaient été possibles que pour les gros paiements.

Vérification faite, les trois principaux se montaient respectivement à soixante mille, quarante-cinq mille et trente-six mille francs.

Possédant les adresses des maisons qui avaient émis les bordereaux, le jeune caissier, effaré d'un si grave mécompte, n'eut d'abord qu'une idée.

— Dès demain matin, se disait-il, je vais passer en hâte chez ces fournisseurs pour leur faire constater l'erreur commise et obtenir d'eux le remboursement des sommes indûment versées. Il faut absolument que Monsieur Chastel ignore ma bévue, car que penserait-il de moi, après une pareille alerte?

Il espérait fermement recouvrer sans difficulté les vingt mille francs qui manquaient à sa caisse. Mais il faut croire qu'il s'était trompé quant aux bénéficiaires éventuels de son erreur. Les trois maisons pressenties, bien que d'une réputation de probité inattaquable, opposèrent une fin de non-recevoir catégorique à la démarche du jeune homme. Elles affirmaient n'avoir reçu que leur dû strict et déclaraient que, en cas contraire, elles n'eussent pas manqué de prendre l'initiative du remboursement sans attendre la réclamation. Quant aux employés encaisseurs chargés des recouvrements, on les déclarait à l'abri de tout soupçon.

La tête basse et le coeur gros, Jean Dusser retourna à son bureau. Il se demandait, atterré:

— A qui ai-je bien pu verser cet argent? Qui aurait pu me le voler? Où et comment le retrouver? Il ne faut pas que le patron sache!

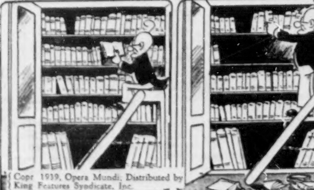
Cette dernière idée l'obsédait littéralement. Que l'on ignorât toujours sa grave inattention, de manière qu'il pût trouver le moyen de la réparer, voilà ce qui, maintenant, lui paraissait être le plus urgent et l'essentiel.

Et peut-être cette dissimulation préméditée fut-elle, de sa part, une faute plus grande que l'étourderie qui lui était imputable. Car, pour s'éviter une remontrance et par crainte de perdre en partie l'estime et la confiance de son directeur, il allait s'engager dans une voie difficile dont il ne pouvait prévoir où elle le conduirait.

A son excuse, il faut dire que, plus encore que les désagréments qui pouvaient lui advenir, il appréhendait de peiner son patron et de lui causer un surcroît de soucis. M. Bernard Chastel se plaignait si souvent devant lui de la dureté des temps, du marasme des affaires, du mal que l'on avait à joindre les deux bouts! Fallait-il encore tourmenter cet excellent homme d'une erreur de caisse dont il n'était aucunement responsable et à laquelle il ne pouvait rien?

(A suivre)

Le professeur NIMBUS















La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

LE MIROIR TRANSPARENT

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

"Voici cette vitre: entièrement dépendante à l'égard de la lumière, impuissante à être la moindre source de clarté. Si elle arrête la vue, si elle est teintée ou à demi-opaque, si elle a le moindre **défaut**, elle offense la lumière. Mais si elle est vraiment neutre et dénuée, elle devient alors tout entière clarté, et disparait dans la lumière qu'elle propage: d'autant plus rayonnante qu'elle se laisse mieux oublier, qu'elle n'interpose plus sur le chemin des rayons nulle différence; d'autant moins inerte qu'elle est plus docile. Telle est l'image de l'idéal intellectuel et moral auquel aspire Victor-Henry Debidour, l'auteur déjà remarqué de **Saveur des lettres**, qui vient de réunir dans le **Miroir transparent** une somme intéressante de méditations sur le sens de la vie. Ne pas offenser la lumière, être transparent pour devenir tout clarté et grâce: telle est la formule première de sa conception du catholicisme, qu'il veut une religion de lumière et d'amour. L'Ecriture nous entretient souvent de cette illumination de l'esprit par la clarté divine, et Debidour cherche à conserver partout cette pureté qui n'oppose pas d'obstacle au rayonnement de Dieu en nous et autour de nous. A une époque où l'humanité se complait volontiers dans un idéal anthropomorphique et, souvent, étreint avec délices les ténèbres inférieures, le message de Debidour est opportun. Ce qu'il nous demande de comprendre, c'est que la créature doit être disponible, non pas certes au sens gidien, mais au sens chrétien d'ouverture vers ce qui nous dépasse. Il s'agit de retrouver la transcendance et de respecter son rôle dans l'économie du salut.

Toute forme d'humanisme qui n'aspire pas à dépasser l'homme est, aux yeux de Debidour, tronquée. Malgré la grandeur et la noblesse de sa pensée, Saint-Exupéry restait en deçà de cet humanisme supérieur qu'est le catholicisme et Debidour note d'heureuse façon ce qui lui manquait: l'auteur de **Pilote de guerre**, nous dit-il, veut accrocher l'homme au meilleur de l'homme, comme quelqu'un qui voudrait accrocher un tableau à la partie supérieure de son cadre: "il faut l'attacher par sa partie supérieure à un clou"; ce qu'il exprime ailleurs ainsi: "le salut de l'homme par l'homme me fait toujours penser à l'exploit qui consisterait à échapper à la noyade en s'empoignant énergiquement la chevelure et en se tirant ainsi hors de l'eau". Toutefois, le catholicisme, même s'il enseigne que le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, n'est pas une religion de refus du monde. "L'homme est sur terre pour deux vocations, écrit Debidour, évidemment distinctes, comme l'âme l'est du corps, mais étroitement compénétrées: faire son métier et faire son salut. Fais ton métier avec toute ton âme — et n'oublie pas que tu ne feras pas ton salut sans ton corps ni contre lui, mais **avec** lui". Car le chrétien doit être présent au monde, il doit être engagé dans la destinée humaine et accomplir son salut en travaillant à celui de ses frères en même temps qu'au sien propre. Après Péguy, Debidour nous rappelle qu'il n'est pas possible d'aimer Dieu à qui n'aime pas son prochain, et il ajoute: "il est presque impossible d'aimer son prochain à qui n'aime pas son état, les devoirs, les joies, la peine aussi et les souffrances qu'il lui apporte. Il est souvent impossible d'aimer son état à qui ne sait point aimer d'abord Dieu et Sa volonté. . ." Religion incarnée.

Il faut être Marie et Marthe à la fois et pratiquer l'action et la contemplation, car la perfection humaine consiste à se laisser pénétrer tout entier — esprit et âme — par la lumière et la volonté de Dieu. Il ne s'agit pas de rêver la Foi, l'Espérance et la Charité, mais de les vivre, de les excercer. **Amor meus, pondus meum**, disait saint Augustin: tout ce que je pèse, c'est ce que pèse mon amour. Et Victor-Henry Debidour montre comment l'amour s'accomplit dans l'héroïsme, la charité et la prière. **Le Miroir transparent** rejette toutes ces formes de fausse religion qui ne sont que l'adoration de ce qu'il y a de meilleur en nous, et qui ne sont en définitive que des formes d'idolâtrie. L'homme est un miroir transparent dans lequel Dieu aspire à se mirer et il appartient à chacun de nous de faire en sorte que notre Créateur se découvre le moins déformé possible dans ses images que nous sommes. Oeuvre de haute spiritualité, le petit livre de Victor-Henry Debidour s'impose par des formules heureuses autant que par une pensée aussi exigeante que pure de toute complaisance dans nos faiblesses.

Le Miroir transparent, par Victor-Henry Debidour, Lyon, Librairie H. Lardanchet, 1947; 190 pages.

Vient de paraître

Aux Editions Variétés

Biquette l'extravagante

C'est une chèvre grise qui a de longues cornes recourbées, une queue écourtée, une grande barbiche et des sabots énormes. Tout cela, mais son museau surtout et ses yeux qui rient toujours, lui donnent un air très comique.

Biquette fait la pluie et le beau temps sur la ferme de ses maîtres; elle a des goûts et des allures des plus extravagants. Aussi, quand un jour, la famille Rococo se présente à la ferme pour en ramener Biquette, avec quel enthousiasme ses maîtres l'ont-ils abandonnée!

Et Biquette n'était pas fâchée du changement. Une nouvelle vie s'annonçait pour elle: cela n'était pas banal! On fit connaissance et on introduisit la chèvre dans son nouveau logis. Mais Biquette ne devait pas longtemps y être heureuse. La fin de son histoire réserve d'agréables surprises aux enfants qui auront le bonheur de posséder ce livre.

C'est un bel album imprimé en deux couleurs, avec de nombreuses illustrations, sous une couverture cartonnée, illustrée elle aussi, sur fond bleu et fort attrayante.

Un album de 32 pages, publié par les **Editions Variétés**.
Prix, par la poste: $0.30.

Aux Editions Fides

La L.O.C. canadienne

(En collaboration)

Le problème de l'heure est le problème ouvrier. Tous en parlent, mais non pas avec la même préoccupation, ni avec le même désintéressement.

La Ligue Ouvrière Catholique, ou L. O. C., mouvement spécialisé d'Action catholique, voit le problème ouvrier tel que le voit l'Eglise. Pour rayonner les idées des documents pontificaux et poursuivre son travail de conquête, elle emploie la méthode particulière à la spécialisation: voir, juger, agir.

La première partie ne saurait mieux décrire la **situation de la famille ouvrière.** Ce que la L.O.C. apporte comme enquête, c'est du vécu, du concret, du pratique, de la vie de tous les jours: cet exposé, qui se lit avec grand intérêt, ne peut qu'aider les pères et mères de famille à mieux voir et comprendre le problème de la famille ouvrière.

La deuxième partie pénètre au fond du problème. La mystique touche l'âme de la famille ouvrière. On ne peut régler le problème familial si on ne respecte pas les biens du mariage véritable.

Ce livre vous fera connaître le magnifique travail accompli en sept années par ce dynamique mouvement d'Action catholique, auprès des adultes et de la famille ouvrière.

Un ouvrage de 186 pages, édité chez **Fides.**
Prix, par la poste: $1.10.

Aux Editions B. D. Simpson

Un dictionnaire technique anglais-français

Ce livre contient tous les termes de l'automobile, des voitures modernes de tous genres, de la machinerie et de toutes les inventions modernes dans ce domaine.

Finis les anglicismes, les barbarismes et les noms impropres. Finie l'ère des "entre guillemets" dans la correspondance, les annonces publicitaires, les catalogues, etc.

Ce petit livre de poche se fait attendre depuis des années. Vaut mieux tard que jamais!

Tous les mécaniciens, les commis, les gérants, les publicistes, les garagistes, les marchands de pièces, etc., tiendront à franciser leur langage technique, en consultant ce petit dictionnaire.

Tous les amants de la langue française voudront se procurer cette oeuvre de compilation, pour enrichir d'autant leur vocabulaire.

Un volume de 142 pages.
Prix, par la poste: $0.80.

Bonheur d'occasion

J'ai lu **Bonheur d'occasion.** Bonheur d'occasion, succès d'occasion! Le titre dit bien ce qu'est le livre, et si nous devons lui décerner une palme, ce sera pour avoir si bien réussi à décrire cet aspect d'un peuple abruti par la misère, qui s'avoue incapable de se délivrer de sa servitude par le moyen de l'intelligence, qui n'attend que de l'Etat tout soulagement possible, et qui, finalement, ne trouve de refuge que dans la guerre! Un peuple que l'on conduit à l'esclavage tête basse, tel un troupeau de bêtes que l'on conduit à l'abattoir.

Vraiment, l'auteur a bien mérité des maîtres de la civilisation moderne, et comme on sera heureux de promener sur l'écran ce tableau de nos traditionnelles familles nombreuses, tel que l'on cherche à les illustrer depuis longtemps, avec cette physionomie de chair et d'os, de crasse et de guénilles. Et cet idéal réalisé par une Canadienne-française! Peut-on s'étonner du succès?

De morale, aucune. Faut-il s'en inquiéter? En notre 20ème siècle imbu de matérialisme, n'est-ce pas Hollywood qui donne le ton? La foule en perroquet fait écho. Les mécontents . . . vieilles gens d'une ère ancienne dont il ne faut pas se préoccuper si on veut cheminer vers les progrès!

La religion y est représentée comme une naïveté; les âmes pieuses, comme des timorés et des scrupuleux. Pas un soupçon de repentir dans le coeur de cette fille du peuple qui, par pur esprit d'orgueil, pour s'élever au-dessus de sa misère, a avili ce qu'il y a de plus noble chez la femme: l'amour et la maternité. Ou, si elle éprouve quelque regret, ce n'est pas d'avoir offensé son Dieu ou d'avoir trompé le prochain, mais simplement la crainte d'avoir à descendre plus bas aux yeux des humains.

Nulle part on ne distingue au milieu de cette misère l'action d'un Dieu bon et provident, toujours soucieux du bien de sa créature. Les hommes y figurent comme des "animaux raisonnables" tout à fait dépourvus de surnaturel, et qui agissent purement par instinct de conservation.

On a dit que l'auteur avait pour but de soulager la misère qu'elle décrit. Est-ce bien en exhibant le mal que l'on parvient à le vaincre? Rarement un médecin exposera à son patient la gravité du mal dont il est atteint, et s'il le fait, ce n'est jamais sans lui indiquer le remède qui pourra le guérir.

Au point de vue national et intellectuel, rien de propre à élever davantage. Dans un article paru dans **La Liberté et le Patriote**, 25 juillet 1947, et commentant ce roman, **L'Illettré** parle de **littérature créatrice, de littérature nationale.** Quelle merveilleuse trouvaille!

En popularisant des chef-d'oeuvres de ce calibre, tout comme c'est le cas pour d'autres compositions d'un style plus ou moins pur, on réussira a convaincre les nôtres de la richesse culturelle qu'ils ont acquis en adoptant pareil idiome. Excelsior! ! !

A notre humble avis, il suffira de fermer écoles et collèges, et cette littérature s'épanouira librement, sans effort, et fera l'auréole de nos corps académiques!

Que tout cela ait fait l'affaire de la Maison Reynal-Hitchcock, nous en sommes nullement étonnés. Mais que nos Canadiens français catholiques encensent à qui mieux mieux, cela montre jusqu'où l'aveuglement peut conduire. Faut-il avoir à ce point perdu le sens des valeurs?

Cette évolution nous donne l'impression d'assister à l'enterrement des intelligences, et ce cortège d'applaudissements en faveur d'une oeuvre qui en ignore la puissance a le son d'un glas funèbre.

Que l'auteur ait une certaine habileté à écrire, nous ne saurions le contester, mais comment ce talent est-il employé? Pour qui aime les descriptions, le livre en est plus que lourd. Nous souhaiterions que Gabrielle Roy s'attarde moins dans le détail pour suivre un idéal. En un mot, qu'elle écrive en chrétienne.

MARIE-REINE.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — 6 chaises et table de salle à dîner en chêne. Aussi lit de 4 pieds, avec panneau au centre, ressort en spirale (coil spring). Téléphoner à 204 142. 620-24C.

CHAMBRE A LOUER — Meublée ou non. S'adresser à 558, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 635-24C.

A VENDRE — Nouvelle maison de 4 chambres, moderne, haut prêt à finir. Située à 448, rue Aulneau, St-Boniface. $2,000 comptant, balance par paiements. S'adresser à M. J.-B. Rozière, 231½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. 636-24C.

A VENDRE — Au village de Lorette, 2 lots avec maisons et hangar à bois sur lot 54. Une grande maison avec grand haut de 4 chambres, grande cuisine, un bon puits, remise à bois. S'adresser à M. François Mondor, Lorette, Man. 637-25P.

AUTOMOBILE A VENDRE — Chevrolet 1941, modèle coupé, 5 passagers, en bon état, chaufferette et 6 pneus. $1,000.00. S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 638-24C.

A VENDRE — Equipement d'attelage au complet. Un four pour cuire 20 pains. S'adresser à M. Gédéon Lachance, 772, rue Mulvey, Winnipeg, Man. Téléphone 47 273 628-24C.

GARAGE A VENDRE — Tout à fait moderne, équipement dernier modèle. Etabli en 1929. Cottage neuf bâti en 1942. A vendre pour cause de maladie. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. B.-J. Séguin, Transcona, Man. 627-27P.

ON DEMANDE — Commis pour magasin général. Marié, de préférence. S'adresser à M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask. 630-25P.

TERRE A VENDRE — A 3 milles au sud-ouest de St-Norbert. 103 acres toutes en culture. Aussi 160 acres à vendre à St-Pierre, terrain 17-5-4, tout en culture. S'adresser à M. A. Paquin, 301, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphoner 204 313. 631-24C.

MAISON NEUVE A VENDRE—18 x 24, un étage et demi, avec cave en ciment. Garage neuf, et une acre de terrain. Près du village de Haywood, Man. S'adresser à M. Emilien Wilcott, Haywood, Man. 632-25P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 587

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la règlerons gratuitement. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

A VENDRE — Une paire (team) de chevaux de chantier, avec bon attelage. 1250 livres, 9 ans. $200.00 ou meilleure offre. S'adresser à M. Arthur Desaulniers, Ste-Elisabeth, Man. 625-24P.

MAGASIN EPICERIES-BOUCHERIES —Dans village prospère canadien-français et mixte, sur grand chemin, près Winnipeg. Belle bâtisse moderne; coquet logement. Très bonnes affaires. Pour cause de départ, vente désirée. Prix raisonnable. Conditions avantageuses. S'adresser à C. Buffet, 302 Bloc McIntyre.

MAGASIN GENERAL — Sur grand chemin, dans village français et mixte, district de Winnipeg. Agence d'huiles et gaz. Machines agricoles, etc. Location avantageuse. Prix et conditions avantageuses. S'adresser à C. Buffet, 302 Bloc McIntyre.

BELLE RESIDENCE MODERNE — Avenue Ferndale, Norwood, à moins de 10 minutes du centre de Winnipeg, de l'église et école du Précieux Sang. 9 grandes chambres. Chauffage à l'eau chaude. Garage double. Idéale pour duplexe ou maison de pension. Occasion exceptionnelle $8,500, dont $2,000 comptant. Disponible en aucun temps. S'adresser à C. Buffet, 302 Bloc McIntyre. Tél. 97 125.

527 RUE RITCHOT — St-Boniface, coquet cottage, semi-moderne, 4 pièces. Complètement meublé. Le tout pour $3,300, dont $1,600 comptant, balance facile. Possession dans la semaine. S'adresser à C. Buffet, 302 Bloc McIntyre. Tél. 97 125.

PETIT MAGASIN GENERAL — Dans paroisse française sur Lac Manitoba. Bon logement. Agencements (fixtures) et stock environ $2,500 au comptant; 8 acres et bâtiments à louer sur bail $50 par mois. S'adresser à C. Buffet, 302 Bloc McIntyre.

Nous invitons les gens de langue française qui viennent à Prince-Albert à venir nous voir. Chambres à coucher et repas soignés. Jules Forseille, 25-13th St. Est, Prince-Albert, Sask. 597-25P.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à Boîte 615, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 615-24P.

A VENDRE — Un radio genre "cabinet", marque Phonola, moderne, en parfait état. $50.00. S'adresser à 173, rue Masson, St-Boniface, Man.

A VENDRE — 15 tracteurs, ancien et dernier modèle, avec lumière et démarreur. Camion à vendre, dernier modèle. S'adresser à M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 578-24C.

A VENDRE — Pour cause de santé on désire vendre ¼ de section à Ste-Anne avec roulant (stock). Ecrire à Boîte 591, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 591-24P.

ON DEMANDE — Personne de confiance pour travail général de maison dans bonne famille. Pas de gros travaux. Chambre privée et radio. Salaire acceptable offert. Frais de voyage à Winnipeg arrangés. Ecrire à Boîte 590, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 590-23C.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 979. T.F.

A VENDRE — 400 acres de terre, dans bon district pour culture. Toutes cultivées, 100 acres en guéret d'été. Maison de 7 chambres, cave demi grandeur, air climatisée, pouvoir du Hydro. Etable de 60 x 30, garage double, poulailler 15 x 20, presque neuf, 6 remises à grain, remise à machineries 16 x 20. Ecole de l'autre côte du chemin. Village et église à 2 milles. Route gravelée, à 70 milles de Winnipeg. Terre en trois morceaux qui peuvent être achetés séparément pour meilleure offre. Pour renseignements, téléphoner à Frank Baleja, Téléphone 38-5, Ile-de-Chênes, Man. 611-25P.

A VENDRE — Terre de 160 acres, dont 65 acres en culture, le reste en pâturage. ¼ de section 23. A 3½ milles de l'école. Bonne maison et étable neuves. Aussi 8 vaches à lait, 27 jeunes animaux, 4 chevaux. Outils pour la ferme. S'adresser à Mme M.-A. St-Laurent, La Broquerie, Man. 25P.

A VENDRE—Maison moderne, centrale, 6 appartements, à proximité de l'église, l'hôpital, l'école et l'autobus. Brûleur à l'huile et système d'eau chaude. S'adresser à 449, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 454-TF

ON DEMANDE — Jeune fille distinguée pour petite maison. Pas de cuisine, chambre privée, bon salaire. S'adresser à 400, rue Waterloo, Winnipeg, Man. 603-24C.

PLANTS DE FRAMBOISES CERTIFIEES A VENDRE—Liste de prix envoyée immédiatement sur demande. S'adresser à M. Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert, Man. 511-27C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Au Sacré-Coeur

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Le Club a ouvert ses portes dimanche dernier. Un bon nombre de jeunes et même d'anciens jeunes sont venus faire leur tour. Tous les visiteurs ont pu constater que le comité du Club avait fait une excellente besogne en ce qui regarde le ménage annuel: les salles sont propres, le magasin est reluisant, les allées sont en parfaite condition et la table de billard a subi des réparations imposantes. Enfin, la salle des jeux est prête . . .

Les élections

L'assemblée générale de tous les membres du Club aura lieu le dimanche 5 octobre. Cette assemblée aura pour but l'élection du nouveau comité pour l'année 1947-1948.

La vie de toute organisation dépend largement de l'entrain et de la bonne volonté des membres dirigeants. Si tous les jeunes canadiens-français de la ville de Winnipeg désirent un Club actif, débordant d'activités, il n'appartient donc qu'à eux seuls de venir, le dimanche 5 octobre, se choisir un comité de jeunes gens et de jeunes filles capables et prêts à travailler dans l'intérêt général de tous les jeunes de la paroisse!

Le comité sortant de charge espère donc que tous les membres et amis du Club se feront un devoir d'être présents aux élections.

LE SECRETAIRE.

Ligue de dix quilles

Dimanche dernier, tel qu'annoncé à l'église, avait lieu une réunion de tous les joueurs de dix quilles. Toutes les équipes de l'an dernier étaient représentées.

Voici le résultat des élections: président, Léo Bourbonnais; secrétaire-trésorier, Oscar Bourbonnais; conseillers, Edmond Pazdor et Hervé Sala.

Le nouveau président semble tout à fait décidé à faire fonctionner rondement notre ligue de dix quilles. Il croit même pouvoir trouver une huitième équipe!

Toutes les personnes désireuses de se joindre à la ligue de dix quilles voudront bien donner leur nom au plus tôt à un des membres du comité ou au gardien du Club.

C'est mardi soir que les équipes feront leurs débuts. Les capitaines de chaque équipe sont priés d'avertir leurs joueurs de l'heure et du jour des premières rencontres de la saison, en attendant que le comité de la ligue puisse faire imprimer un horaire régulier.

A VENDRE — Boutique de réparations de pneus, et cordonnerie, complètes avec outillage moderne. Aussi deux lots et une maison situés sur la grande rue. S'adresser à M. Emile Beauchesne, Zénon Park, Sask. 604-25P.

A VENDRE — ¾ de lot avec maison 14 x 22 et 12 pds de haut, cave pleine grandeur, étable 16 x 20, et une autre bâtisse garage et maison d'été combinés; bon jardin. Prix, $2,000.00. S'adresser à M. P. P. Plett, Boîte 23, Ste-Anne, Man. 583-24P.

A VENDRE — Propriété consistant en une confiserie avec habitation, située en face de l'hôpital de St-Boniface. Excellentes affaires garanties. S'adresser à 412, rue Taché, St-Boniface, Man. 618-24C.

Voici pour vous une excellente occasion de vous assurer un commerce durable, qui rapporte de l'argent, comme agent des produits PAULA. Nous avons fourni aux mêmes familles, depuis nombre d'années, plus de 200 produits de qualité. Travail agréable, profitable. Vous êtes propre patron. Bonnes routes à Winnipeg et district. Compagnie canadienne-française.
Venez nous voir aujourd'hui, ou écrivez dès maintenant à Huot, Cie Paula Ltée, 52, rue Albert (Edifice Gregg) Winnipeg, Man. 629-27C.

A ST-BONIFACE A VENDRE

Rue Masson—
Maison de 7 chambres. Revenu de 5 chambres, $40.00 par mois. Lot 49, garage, 4 tonnes de charbon. Prix, $3,500.00.

Rue Notre-Dame—
Entre rue Collège et St-Joseph. Maison moderne de 5 chambres, planchers de bois dur, lot de 40 pieds. Prix, $6,300.00. Comptant requis $2,000.00.

Rue Horace—
Maison moderne, 12 chambres, 2 chambres de bain. Revenu $55.00 par mois, et 6 chambres pour propriétaire. Prix $8,500.00. Comptant requis, $5,000.00.

Rue La Vérendrye—
9 chambres, 3 suites, modernes. Revenu, $110.00 par mois. Chauffage automatique à l'huile, construite en 1946. Vendra pour $9,900.00. Comptant requis, $6,000.00.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Près de Winnipeg. Prix, de $8,000.00 à $15,000.00.

TERRE A VENDRE — A Ste-Anne. 118 acres, bonnes bâtisses, bonne eau, terre noire, 1½ mille du village, ½ mille de l'école. Vendra pour $4,600.00.

A VENDRE — A Haywood, 400 acres, culture mixte, bon terrain pour lin, avoine, etc. Bonne étable neuve, deux puits eau douce, électricité; presque tout en culture. Prix, $8,900.00.

S'adresser à ART TOUGAS ou à D. MARION, 190, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphones: Rés. 206 952 - 201 028 623-24C.

Au poste CKRC



Mlle Martha Scott, l'une des étoiles figurant au programme de la Caisse de Bienfaisance, qui sera radiodiffusé à CKRC, trois fois la semaine, pendant la campagne.

Au Cercle Molière

Banquet
(Correction)

On sollicite la présence des amis et membres du Cercle Molière au banquet qui aura lieu à l'hôtel Marlborough, le jeudi 9 octobre, à 7 heures. Il y aura élection du président et du secrétaire.

Les billets sont en vente chez Mlle Fabiola Gosselin, 153, rue Dumoulin, St-Boniface. Prix: $1.25.

WASHINGTON—La chambre de commerce des Etats-Unis a recommandé à la population américaine de "produire plus ou de consommer moins" si elle veut faire baisser les prix.

"Nous sommes en présence de deux maux, le coût élevé de la vie et l'exagération des dépenses", a dit le président de la chambre de commerce, M. Earl-O. Shreve.

Jubilé d'argent du Dr et Mme G.-E. LaFlèche

Le dimanche 28 septembre, le Dr et Mme G.-M. LaFlèche furent l'objet d'une fête bien intime, organisée par Mmes P.-E. LaFlèche et Paul Lord, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Les invités, qui s'étaient réunis à la demeure des héros de la fête, 669, avenue Bannatyne, étaient au nombre de trente. Une magnifique corbeille de 25 roses, ainsi qu'un service de verrerie, furent présentés aux jubilaires de la part des personnes présentes.

Biographie

M. le Dr Georges-Mackenzie LaFlèche et Mme LaFlèche (Mariette Manseau), de Québec, P.Q., contractèrent mariage le 26 septembre 1922, à Québec, P.Q. Ils vinrent ensuite demeurer à Winnipeg, où ils résident depuis. De leur union naquirent 5 enfants: Huguette (Mme Paul Lord), de St-Norbert, Gisèle, violoniste bien connue, de Toronto, Ont., Janine, Georges-Edouard et Jacques.

Concert de Donna Grescoe à Winnipeg

Donna Grescoe, violoniste renommée, donnera à Winnipeg, le 3 novembre, son premier concert depuis ses débuts à New-York.

En tournée dans les villes canadiennes, en commençant par Québec, elle donnera plusieurs récitals avant de se rendre à Winnipeg pour un concert à l'Auditorium.

Depuis février dernier, Mlle Grescoe a joué dans plusieurs villes des Etats-Unis telles que Philadelphie, New-York et Chicago. Partout, elle fut acclamée et applaudie par les foules et les critiques enthousiastes.

Son professeur, Mishel Piastro, déclare que le progrès de son élève durant cette dernière année a été phénoménal et qu'elle remplit rapidement la promesse d'une brillante carrière qui lui fut faite lors de ses débuts à New-York.

Les détails concernant ce récital seront donnés sous peu.

Réunion diocésaine de la C.W.L. à Fort Garry

Mme E. Kelly a été réélue à l'unanimité présidente du conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques (C.W.L.) de Winnipeg, pendant la convention annuelle, tenue le samedi 27 septembre et le dimanche 28 septembre, au "Highwayman", à Fort Garry.

Des délégués de quatorze subdivisions étaient présentes, ainsi que celles de cinq des sociétés affiliées. Kenora, Brandon, Portage la Prairie et Little Britain ont envoyé des représentantes, ainsi que les diverses subdivisions de la ville. De magnifiques rapports ont été présentés par toutes les subdivisions et les sociétés affiliées.

Le samedi 27 septembre

La convention s'est ouverte le samedi 27 septembre par la cérémonie du drapeau, faite par un groupe de Guides. Le R. P. C. J. Kelly, S.J., chapelain diocésain, récita la prière. Mme E. Kelly présidait.

Le R. P. Kelly offrit ses souhaits à la convention. M. l'abbé M. Cooney, chancelier du diocèse de Winnipeg et représentant de Mgr l'Archevêque; M. l'abbé M. Cournoyer, chapelain de la subdivision de Fort Garry; M. R. Fennell, maire de la municipalité de Fort Garry, et Mme V. Fabris, trésorière-honoraire du Conseil national, parlant au nom de la présidente nationale, offrirent leurs voeux de succès à toutes les déléguées.

Les comités d'élection et de résolutions furent nommés, après quoi la secrétaire-archiviste, la secrétaire-correspondante et la trésorière présentèrent leurs rapports. Les recettes pour l'année furent de $578.38; les dépenses, de $535.62. La somme de $80.50 fut envoyée de la part du Conseil diocésain pour la souscription en faveur de Sa Sainteté le pape, à l'occasion de Pâques, le printemps dernier. La somme de $5,700 fut envoyée au Saint-Père par la Ligue.

M. l'abbé McIsaac

M. l'abbé J. K. McIsaac, de la paroisse Notre-Dame des Victoires, parla brièvement au cours de l'après-midi. Il souligna le fait que toute femme catholique devrait s'intéresser activement aux affaires catholiques. Elle devrait se joindre à un groupe actif; la C.W.L. est une organisation magnifiquement bien adaptée à cette fin, car elle a ses racines dans la paroisse, ce qui est très important.

Rapports

Ensuite les déléguées présentèrent leurs rapports. Ceux-ci démontrèrent que l'année écoulée fut une année fructueuse. La convention fut ensuite ajournée jusqu'à la grand'messe du dimanche à 11 heures.

Une heure fort intéressante suivit quand les membres de la subdivision de Fort Garry servirent le thé.

Le dimanche 28 septembre

La journée débuta par une messe solennelle, célébrée à 11 heures, en l'église de Fort Garry, par M. l'abbé M. Cournoyer, curé.

Le sermon fut donné par le R.P. H. Durocher, O.M.I., rédacteur de la Northwest Review.

Diner

A 1 heure de l'après-midi, le diner fut servi au "Highwayman" pour tous les invités et déléguées à la convention.

Après le diner, les dames se sont réunies de nouveau pour compléter l'organisation de leur travail. Le R. P. A. J. Schimnowski, O.M.I., qui s'occupe de l'immigration, entretint les déléguées de ce sujet. Il fit un pressant appel aux membres de la Ligue pour qu'on lui vienne en aide dans son travail.

Mme Kelly demanda aux présidentes des subdivisions de former des comités pour rencontrer les immigrants aux stations de chemin de fer.

Une discussion sur les amendements proposés à la constitution fut dirigée par Mme V. Fabris. Un comité fut constitué pour étudier davantage les amendements proposés et pour offrir des suggestions à l'exécutif national à ce sujet.

Un comité, dirigé par Mme C. C. Quinn, a présidé à l'élection des officiers. Les dames suivantes furent élues: Présidente, Mme E. Kelly; 1ère vice-présidente, Mme W. A. Sullivan, de Winnipeg; 2ème vice-présidente, Mme H. Pawells, de Fort Garry; 3ème vice-présidente, Mme P. G. Brown; secrétaire-archiviste, Mlle Cecilia Shannon, de Winnipeg; secrétaire-correspondante, Mme M. A. Panaro, de Winnipeg; trésorière, Mme J. A. McManus.

D'autres nominations furent faites; après quoi eut lieu une courte réunion de l'exécutif.

Comité du Concours National d'Orge

Le professeur T. J. Harrison, membre du Bureau des Commissaires de Grain pour le Canada et président du comité du Concours national d'Orge, sera de retour à Winnipeg le 15 octobre.

Depuis 3 mois, le professeur Harrison représente le Canada comme délégué en Pologne pour y étudier les problèmes agricoles de ce pays. Cette délégation est composée de dix hommes compétents en agriculture, et qui viennent des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Danemark, des Pays-Bas et du Canada.

La délégation, travaillant en collaboration avec le gouvernement de Pologne, recommandera les moyens à prendre pour la réhabilitation et le développement futur de l'agriculture en Pologne.

Récemment, les représentants étaient à Rome. Ceux du Canada et des Etats-Unis se sont embarqués pour Washington au début d'octobre.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Avec le commencement de l'année fiscale courante, le Conseil demandera encore à ses membres de fournir la somme de $1.00 comme contribution envers les oeuvres du Conseil. Comme beaucoup de Chevaliers semblent avoir une idée assez confuse de la nature de ces différentes oeuvres, il serait peut-être bon ici de leur laisser savoir à quelles fins ces contributions volontaires ont été employées l'an passé.

Tout d'abord, nos Chevaliers ayant droit à quelque divertissement, nous leur avons organisé une soirée du Mardi Gras ($200) et un pique-nique d'automne ($55); des bourses ont été pourvues pour l'avancement du français et de l'histoire canadienne dans nos écoles ($55); le sain amusement de nos jeunes n'a pas été oublié et nous avons contribué envers une équipe de gouret, ($100); un Frère du Conseil ayant été cruellement éprouvé par un incendie, un don lui fut fait, ($100); et enfin, nous avons annoncé nos centres ruraux par notre contribution au kiosque manitobain à l'Exposition rurale de la province de Québec, ($100).

En faisant le décompte de ces différents montants, l'on arrivera à la somme de $610.00, et ceci représente substantiellement les sommes déboursées par nos Frères envers la contribution volontaire. Si tous avaient répondu à l'appel, nous aurions pu faire encore mieux envers ces oeuvres. Certains sous-conseils semblaient croire qu'ils feraient mieux de garder pour eux-mêmes ces contributions qui, individuellement, ne seraient pas considérables, mais collectivement, représentent un montant substantiel.

Le Grand Chevalier et son exécutif ont su distribuer ces argents d'une façon judicieuse et nous espérons que tous les Frères des sous-conseils comprendront maintenant le problème tel qu'expliqué ici et feront leur bonne part, cette année, pour continuer une oeuvre bien commencée.

* * *

Nous commémorons, le 12 octobre, notre grand patron Christophe Colomb, et comme l'an passé, nous aurons une émission d'une demi-heure au poste CKSB que le gérant, M. Louis Leprohon, met gracieusement à notre disposition pour l'occasion. Le programme de l'an dernier a été fort goûté des auditeurs et nous tâcherons de leur donner du nouveau pour cette année.

* * *

Les assemblées régulières auront lieu les 13 et 27 du mois. A la première assemblée, vu l'absence prolongée du Frère M. Carbotte, l'on procédera à l'élection d'un Député Grand Chevalier. Ceci sera suivi de l'installation officielle de tous les officiers du Conseil, sous la présidence du Député de District, le Frère P. Baccaert.

Un mouvement bien défini semble s'organiser pour avoir une initiation au mois de novembre. Si tel est le cas, nous voudrons savoir à cette assemblée quel est le bon vouloir des sous-conseils.

* * *

Le Frère Lane nous rapporte que son équipe de quilleurs travaille ferme et entend faire parler d'elle. R.-A.-L. est de l'équipe et n'enregistrerait que des coups parfaits si ce n'était de cette malheureuse quille de l'extrême droite, qui persiste à ne pas vouloir tomber. Serait-elle clouée ou collée au plancher? Tu l'aurais en te servant de ta main gauche, R.-A.-L.

BISTOURI.